

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
WWW.CSQ.QC.CA

POSTES CANADA
CANADA POST

Port payé Postage paid
Nombre Bulk
02035758-99

MARS - AVRIL 1999
ADAR - NISSAN 5759
28^e année - Volume 3

PER

V-238

BNQ

*Dossier
Année des
personnes âgées*

PESAH

BIBLIO.NAT'L QUÉBEC (DEPOT LEGAL)
2275 Rue Holt
Montreal QC
H2G 3H1



**Année internationale
des personnes âgées 1999**

Marc Kakon & Albert Levy présentent

ENRICO MACIAS

Le 16 et 20 Juin '99

Billets en vente à la Place des Arts (514) 842-2112
et Réseau Admission (514) 790-1245.
Redevance et frais de service.
Billets VIP disponibles.

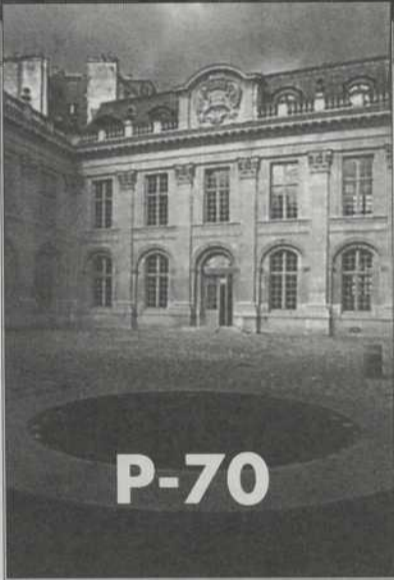
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
MARS - AVRIL 1999
ADAR - NISSAN
28^e année - Volume 3



P-74



P-70



P-10



P-28

SOMMAIRE	
EDITORIAL	4
DOSSIER :	
Les Aînes	9
COMMUNAUTE SEPHARADE DU QUEBEC	24
PERSONNALITES	
David Bensoussan	28
Henri Hajdenberg	30
COMMEMORATION DE YOM HASHOAH	33
ASSEMBLEE GENERALE	34
IDENTITE ET MODERNITE	38
CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF	39
JEUNES	50
ISRAEL	53
HUMOUR	57
PESSAH	66
CULTURE	
Edith Stein	68
Le Musée d'art juif	70
CINEMA	74
CARNET	80



LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

4735, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) Canada. H3W 1M1
Tél. : (514) 733-4998 et 733-8696
Télécopieur : (514) 733-3158

Courrier électronique : lvs@csq.qc.ca
Internet : http://www.csq.qc.ca

Président de la Communauté

Moïse Amselem

Directeur général

James Dahan

Commission de l'information

Judah Castiel

Coordonnatrice de la publication

Claude Benarroch

Responsable de la publicité

KIO-COM

Ont collaboré à ce numéro

Mady Anidjar, Sarah Arditi-Asher, Brigitte Amor, Sylvia Assouline, Jaime Benabou, Élie Benchétrit, Alberto Delburgo, Benita Goldin, Yossi Lévy, Arielle Sebah-Lasry, Eva Soussana, Léa Soussana.

Révision des articles

Mady Anidjar, David Anidjar, Clémence Bendelac-Lévy, Viviane Klotz.

Photographies

Albert Haziza

Couverture

Indigo Design

Conception graphique

Indigo Design (Susan Macko)

Impression

Press-X Com.

Expédition postale

Joncas Postes Expert

**Organismes constituants de la
Communauté sépharade du Québec**

École Maimonide

Président : Dr. Alain Azuelos

Centre Communautaire Juif

Président : Michel Abitbol

Communauté sépharade de Laval

Président : Charles Amar

Communauté sépharade de Ville St-Laurent

Président : Salomon Bellisha

Communauté sépharade Hekhal Shalom

Président : Dr Jacob Assayag

Communauté Banlieue Ouest de Montréal

Président : M^r Gilbert Brisset

Association des Juifs iraniens

Président : Zaki Ghavitian

Centre Hillel francophone

Président : José Berros

Congrégation Or Hahayim

Président : Joseph Alloul

Collège Hillel

Président : Charles Benisty

La Fédération Sépharade du Canada

est un organisme associé à la Communauté Sépharade du Québec

Président : Judah Castiel

La Communauté Sépharade du Québec est une

constituante de la **Fédération CJA,**

Président : Stanley Plotnick

La voix sépharade, tirée à 5500 exemplaires, est publiée
5 fois par an. Les exemplaires sont acheminés par voie
postale à Montréal, Toronto et dans le reste du Canada,
aux États-Unis et à l'étranger.

Abonnements (Jan - 5 numéros) :

Québec 25 \$

Canada et à l'étranger 36 \$

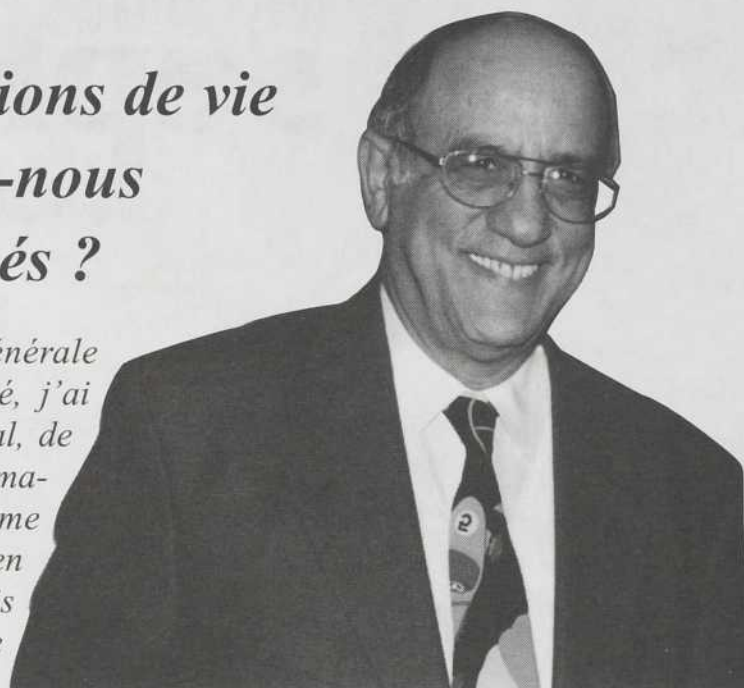
ISSN : 0704-5352

Dépôt légal aux bibliothèques nationales du Québec
et du Canada.

Courrier de 3e classe-Permis FM 395

la voix sépharade, mars - avril 1999

Quelles conditions de vie réservons-nous à nos aînés ?



Lors de l'Assemblée générale annuelle de notre Communauté, j'ai essayé, dans mon rapport moral, de mettre l'accent sur des problématiques communautaires qui me tiennent à cœur, non seulement en ma qualité de Président, mais également et surtout en tant que Juif et homme conscient de ses responsabilités face à certaines situations. J'ai évoqué, entre autres, la nécessité, voire le besoin urgent, de bâtir un centre pour nos aînés sépharades.

Confrontés à des situations nouvelles dans un contexte différent de celui qui était le nôtre au Maroc, il est de notre devoir de nous pencher sur cette question :

Quelles conditions de vie réservons-nous à nos aînés ?

Ce numéro de La Voix Sépharade consacre un dossier à ce sujet et je m'en félicite.

Il est impératif que nous soyons sensibilisés à ce problème qui sera toujours d'actualité, car nous serons tous appelés, de par notre condition humaine, à y faire face un jour.

L'honneur que nous devons à nos parents est un devoir que le Talmud revêt d'une importance primordiale. C'est l'un des préceptes dont l'accomplissement nous récompense doublement. Il nous donne des fruits ici-bas dans la joie alors qu'il nous réserve le capital pour le monde à venir.

Une maison où les parents jouissent du respect de leurs enfants est une maison riche de la grâce divine.

Force m'est de reconnaître, alors que j'écris ces lignes, que le sort d'un grand nombre de nos personnes âgées est très peu enviable. Beaucoup d'entre elles finissent dans des centres d'accueil où elles vivent seules, oubliées.

Nous reconnaissons pourtant le mérite de la grande équipe de bénévoles de notre communauté qui s'emploie depuis des années à leur apporter quelques rayons de soleil. Les fêtes sont l'occasion de visites, de sorties accompagnées, d'activités telles que les défilés de caftans avec orchestre oriental, de distribution de paniers de fêtes...etc.

Mais est-ce que cela suffit pour leur quotidien ?

Je ne le pense pas. Il est impératif d'y remédier.

C'est à nous, leaders communautaires, que revient la lourde tâche de trouver des solutions à cet état de choses, des solutions réalistes qui s'intègrent dans notre nouvel environnement.

Il faut le faire, maintenant.

C'est le moment d'agir dans un esprit de concertation entre tous les dirigeants de notre communauté et à tous ses niveaux.

Demain il pourrait être trop tard.

Moïse Amselem

Président de la Communauté



PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

Je suis très heureux d'adresser mes cordiales salutations aux membres de la communauté sépharade à l'occasion de Pessah.

Cette célébration est l'occasion de se retrouver entre parents et amis dans un esprit de partage et de bonne entente. Elle vous permet non seulement de rendre grâce pour les bienfaits reçus, mais aussi d'envisager l'avenir avec un regain d'espoir et de confiance.

Recevez mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de prospérité.

OTTAWA
1999



*Chers amis /
Chères amies,*



Je souhaite à toutes les Canadiennes et à tous les Canadiens de confession juive une très heureuse Fête de Pessah.

L'optimisme et le dynamisme qui caractérisent notre société à l'aube de l'an 2000 puisent leurs sources dans des actions et des événements qui ont marqué l'histoire des Canadiens de toutes origines.

Pessah est une occasion de célébrer non seulement la libération du peuple juif mais de souligner sa riche contribution à l'édification d'un Canada fort et uni. Pessah traduit aussi un esprit de liberté cher au cœur de toutes les Canadiennes et de tous les Canadiens.

Je me joins aux hommes et aux femmes de ce pays afin d'offrir mes meilleurs vœux à mes concitoyens de la communauté juive.

Lucienne Robillard



Citoyenneté et
Immigration Canada

Citizenship and
Immigration Canada



Canada



Gouvernement du Québec



Au nom de toutes les Québécoises et de tous les Québécois, je souhaite à la communauté sépharade du Québec de très heureuses célébrations à l'occasion de Pessah, la Pâque juive.

Lucien Bouchard

Premier ministre du Québec



Gouvernement du Québec
**Ministère des Relations
internationales**



À l'occasion des réjouissances de Pessah, je m'associe à la Communauté sépharade, dont le dynamisme et les liens d'amitié partagés contribuent à modeler le Québec d'aujourd'hui.

Hag Sameah !

Louise BEAUDOIN

Ministre des Relations internationales
ministre responsable de la Francophonie
et ministre responsable de la Charte de la langue française

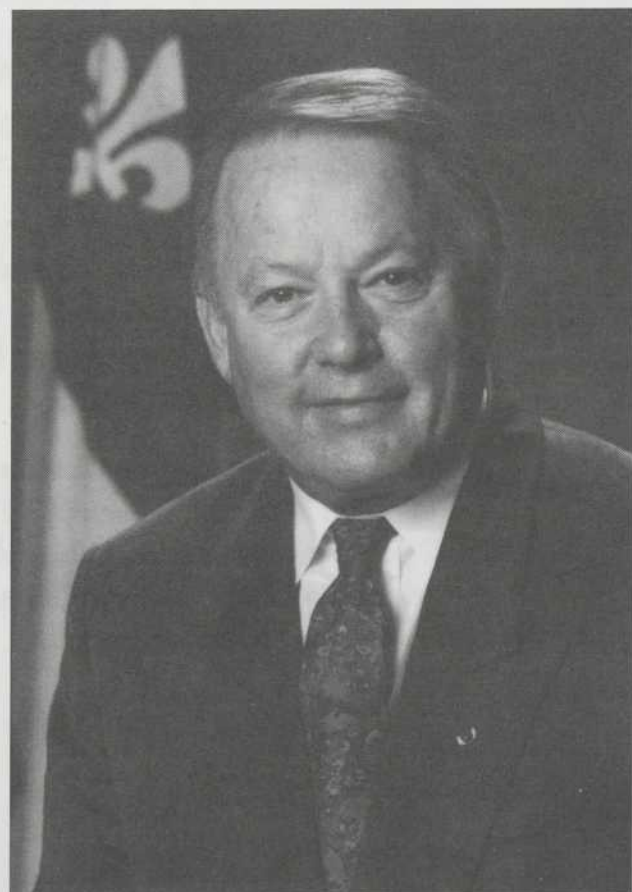


Gouvernement du Québec

Chers amis de la Communauté sépharade du Québec, je vous souhaite une joyeuse Pâque juive. Que cette fête soit célébrée dans la fraternité et la joie, et commémore le passage du peuple juif à la Terre promise.

Bernard Landry

*Le Vice-Premier ministre
Et ministre d'État à l'Économie
Et aux Finances*



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC



*Meilleurs vœux
à la Communauté Sépharade
à l'occasion de Pessah*

LAWRENCE S. BERGMAN
Député de D'Arcy-McGee

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC



*Mes meilleurs vœux vous accompagnent à
l'occasion de Pessah, cette fête si importante
pour votre communauté. Je vous souhaite
également de très heureuses célébrations.*

Linda Goupil
Ministre de la Justice, procureure générale
Ministre responsable de la Condition féminine



Gouvernement du Québec
Ministère du Revenu



Pour la communauté sépharade du Québec, les fêtes entourant la Pâque juive sont une occasion de célébrer la marche d'un peuple vers la Terre promise. Je formule le voeu que cette célébration de Pessah raffermisse les liens qui nous unissent pour ensemble contribuer au rayonnement international de la société québécoise.

Rita Dionne-Marsolais

Ministre du Revenu

Québec 



Gouvernement du Québec
Le ministre de la
Sécurité publique

MOT DU
MINISTRE DE LA
SÉCURITÉ PUBLIQUE,

M. SERGE MÉNARD,

À LA COMMUNAUTÉ
SÉPHARADE DU QUÉBEC



Je souhaite à toute la communauté sépharade du Québec une joyeuse Pâque juive. Pessah, la fête du renouveau et de l'éveil du printemps est aussi la fête du courage et de la détermination de votre peuple. Je suis heureux de partager ce moment privilégié avec toute votre communauté.

SERGE MÉNARD
Ministre de la Sécurité publique



Gouvernement du Québec
Ministère des Relations avec les citoyens
et de l'immigration



Il me fait plaisir, en mon nom personnel et au nom de tous les Québécois et Québécoises, de souhaiter à tous les membres de la communauté sépharade d'heureuses célébrations à l'occasion de la Pessah, la Pâque juive.

Robert Perreault
Ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration

Québec

Pierre-Étienne Laporte

Député d'Outremont
Notre-Dame-de-Grâce



ASSEMBLÉE NATIONALE

JOYEUSES FÊTES DE PESSAH

Hôtel du Parlement
Bureau 3.124
Québec (Québec)
G1A 1A4
Téléphone: (418) 528-5976
Télécopieur: (418) 646-4385

5165, chemin Queen-Mary
Bureau 407
Montréal (Québec)
H3W 1X9
Téléphone: (514) 482-0199
Télécopieur: (514) 482-9985



Célébrons dans la joie, la paix et le bonheur la fête de Pessah

L'hon. Sheila Finestone, c.p.

Députée de Mont-Royal
4770, av. Kent, bureau 316
Montréal, (Québec) H3W 1H2

André Tranchemontagne
Député de Mont-Royal



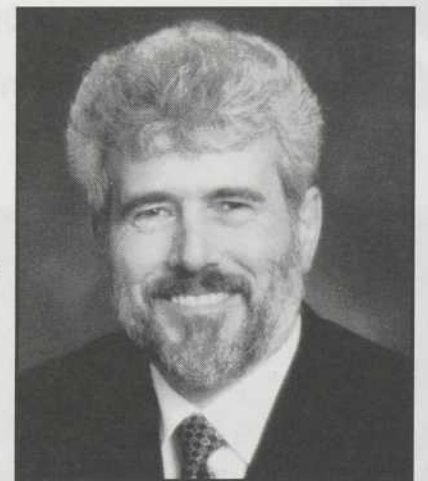
ASSEMBLÉE NATIONALE

QUÉBEC

Je souhaite que la Fête de Pessah vous apporte, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, bonheur et paix !
Bonne fêtes de Pâque



Tourisme Québec



C'est avec plaisir que j'adresse à toute la communauté sépharade du Québec mes meilleurs vœux à l'occasion de Pessah.

Le Ministre délégué au Tourisme,

Maxime Arseneau

Québec

Russell Copeman
Député de / M.N.A. for
Notre-Dame-de-Grâce



ASSEMBLÉE NATIONALE

QUÉBEC

JOYEUSES FÊTES DE PESSAH

Hôtel du Parlement
Bureau 3.117
Québec (Québec)
G1A 1A4
Téléphone: (418) 646-5752
Télécopieur: (418) 646-4385

6332, Sherbrooke Ouest
Bureau 205
Montréal (Québec)
H4B 1M7
Téléphone: (514) 489-7581
Télécopieur: (514) 489-5426

russell.copman/depute/pl@assnat.qc.ca

Préparer sa retraite, est-ce vraiment utile?

Arielle Sebah Lasry



MESSAGE DE LA PRESIDENTE

Monique Vézina

Bureau québécois de l'Année internationale des personnes âgées,

J'ai accepté avec honneur la présidence du Bureau québécois de l'Année internationale des personnes âgées, honneur que je souhaite partager avec plus d'un million d'hommes et de femmes qui ont bâti et continuent de bâtir, en complicité avec les autres générations, le Québec d'aujourd'hui et de demain.

Afin de donner un juste portrait de la société québécoise, le Bureau québécois souhaite mettre en relief des gens de coeur et d'esprit qui démontreront leur créativité, leur expérience, leur adaptation et leur apport à la société, qu'ils soient publiquement reconnus ou qu'ils oeuvrent dans l'ombre.

Que ce soit sur une base personnelle ou par l'entremise d'associations, d'organismes, de groupes sociaux ou d'intérêt, vous êtes invités à participer à l'Année internationale des personnes âgées.

Vers une société pour tous les âges, une question de solidarité.

Se préparer à prendre sa retraite cela se pense, se planifie... Il est nécessaire de prendre le temps de réfléchir à cette transition, ce passage d'une étape à une autre qui inspire à la fois un sentiment de crainte et d'espoir.

L'espérance de vie augmente sans cesse, et quoi de plus naturel et de plus attendu, en cette veille du 21e siècle que de vieillir et de vivre de plus en plus vieux. La perspective que le potentiel de vie de l'espèce humaine soit de 120 ans n'est pas si fou...! Le nombre de centenaires est loin d'être en déclin. Cependant il ne s'agit pas d'ajouter des années à la vie mais plutôt de la vie aux années, et pas n'importe quelle vie, une vie de qualité.

C'est ainsi que de nos jours, " on part à la retraite " de plus en plus tôt. Il n'est pas rare de voir de nombreux quinquagénaires à la force de l'âge s'esquiver pour prendre leur retraite. Ainsi, dans la fonction publique, dans l'enseignement, après trente ans de « loyaux services » il est temps de se retirer. Mais réalisent-ils ces fonctionnaires, ces enseignants que la retraite va peut-être durer aussi longtemps que leur carrière professionnelle? Un autre trente ans!

Nombreux sont ceux qui vivent la mise à la retraite comme un choc émotionnel intense auquel ils ne sont pas préparés. La société continue à dévaloriser cette étape de vie inévitable en associant retraite à non productivité, déclin inéluctable de la jeunesse et enfin, détérioration physique et cognitive. Planifier sa retraite, c'est prendre le temps de faire le point sur son passé, son présent et son ... « devenir »!

La durée de la retraite s'étant considérablement allongée, il convient donc de s'y préparer, afin de bien vivre toutes ces années que l'on a désormais devant soi. Aussi, faire la promotion d'une vieillesse épanouie passe par le désir, la volonté de vivre et de vieillir dignement.

Se préparer à prendre sa retraite cela se pense, se planifie...

Il est nécessaire de prendre le temps de réfléchir à cette transition, à ce passage d'une étape à une autre qui inspire à la fois un sentiment de crainte et d'espoir.

Des sessions de préparation à la retraite sont offertes à certains privilégiés au sein même de leur lieu de travail (ultime cadeau offert par les employeurs à leurs employés modèles en guise de reconnaissance pour toutes ces années de loyaux services).

Des cours de préparation à la retraite pour tous! C'est impossible et c'est utile! Ces ateliers de préparation à la retraite sont offerts pour informer, sensibiliser et favoriser une prise de conscience personnelle et sociale de la retraite.

Certaines personnes peuvent mener, sans aucun doute, cette réflexion en solitaire. Mais on a avantage à vivre cette expérience en groupe pour le soutien et le partage enrichissant de personnes qui vivent les mêmes appréhensions et poursuivent le même but. Ces ateliers sont encadrés par un animateur qui possède généralement une formation en andragogie, en psychologie ou en gérontologie, ou les trois à la fois. Les exposés de l'animateur apportent un complément d'informations et les participants sont invités à exposer leurs attentes, leurs craintes et leurs espoirs, tout en partageant leurs expériences.

A l'occasion, l'animateur fait appel à un expert pour traiter de questions financières, juridiques et de santé.

Ces sessions ont aussi l'avantage d'amener les participants à prendre conscience de leurs capacités et leur savoir-faire. En effectuant un bilan de tous ces potentiels accumulés au fil des expériences, ils réalisent l'utilité de les exploiter pour mieux s'armer sur le plan personnel et psychologique. Ils peuvent ainsi faire face au

changement qu'occasionne la retraite avec plus d'aisance, d'espoir et d'affirmation.

La retraite, une autre étape de la vie, une autre manière de vivre!

Que l'on choisisse de mener une autre carrière professionnelle ou de s'adonner au bonheur d'une liberté retrouvée, la retraite s'annonce comme un désir profond de s'octroyer à tout prix une qualité de vie et une plus grande place à son épanouissement personnel. N'est-ce pas là une preuve de maturation qui permet d'envisager cette étape ultime de la vie avec sagesse et sérénité?

En conclusion, la retraite doit être conçue comme une période de la vie où on a du temps à soi que l'on peut gérer à sa guise, sans faire pour autant de

« l'occupationnel » ou du remplissage, pour combler artificiellement un vide. La retraite, c'est le temps de prendre le temps d'exploiter ses talents, d'entreprendre de nouveaux projets, de réaliser de nouveaux apprentissages, s'épanouir personnellement en laissant plus de place à une curiosité intellectuelle qui ne demande qu'à être stimulée. Préparer sa retraite, c'est enfin retrouver ses rêves avec assurance et quiétude, c'est accepter avec sagesse les accomplissements réalisés pour envisager une vieillesse épanouie.

Arielle Sebah Lasry est diplômée en sciences de l'éducation, elle détient une maîtrise en andragogie, une formation en gérontologie et en éducation interculturelle.

Elle dispense au sein d'entreprises privées, d'organismes publics et communautaires, des ateliers et des cours en développement personnel principalement sur la mémoire, la préparation à la retraite, la communication et la gestion du stress.

Pour tous renseignements, téléphonez au (514) 342-7699 ■



CENTRE DE STYLES DE VIE CRÉATIFS DE L'ASSOCIATION DE L'ÂGE D'OR

ÉNONCÉ DE MISSION

L'Association de l'Âge d'Or s'est engagée à aider les adultes d'âge avancé, aptes à fonctionner dans le cadre de l'agence, à maintenir leur autonomie et leur qualité de vie. L'organisme, constituante de la Fédération C.J.A., cherche à établir un climat favorisant l'acquisition d'attitudes positives à l'égard du vieillissement et reconnaissant l'importance de la dignité et de l'estime de soi. L'Association reconnaît sa responsabilité de représenter et de défendre les aînés et de les diriger vers les ressources appropriées de la communauté. La participation et l'engagement actifs des bénévoles sont essentiels à la réussite et à la perpétuité de l'agence.

ADHÉSION

Toute personne de 50 ans et plus peut adhérer au Centre de styles de vie créatifs. Il faut être membre en règle pour participer aux activités, aux cours et aux voyages. Les membres doivent présenter leur carte à la cafétéria pour bénéficier des prix subventionnés.

L'adhésion annuelle s'échelonne du mois de septembre à la fin du mois d'août. Les droits d'inscription s'élèvent actuellement à 25 \$. L'inscription est ouverte toute l'année.

FINANCEMENT

L'Association de l'Âge d'Or est subventionnée en partie par la Fédération C.J.A.. Toutefois, en raison des besoins croissants, l'Association compte sur l'appui de ses membres pour continuer à offrir les nombreux services en demande.

BÉNÉVOLAT

Les bénévoles sont les piliers de l'Association de l'Âge d'Or. En collaboration avec le personnel, plus de 1 200 bénévoles participent à tous les aspects de la prestation de programmes et de services à nos 6 000 membres. Le Service du bénévolat recrute les bénévoles, qu'il s'agisse de paraprofessionnels ou de jeunes étudiants, et les affecte à tous les services de l'Association de l'Âge d'Or. De la formation et des stages sont offerts aux bénévoles pour leur permettre de rehausser leurs aptitudes interpersonnelles et d'acquérir les compétences nécessaires à l'accomplissement de leurs tâches.

PROGRAMMES EN FRANÇAIS

Actualités
Appréciation de l'art
Appréciation de la musique
Aquarelle
Cercle Français
Ebénisterie
Initiation à Windows 95
Littérature et culture française
Poterie
Yoga.

PROGRAMMES ET SERVICES

Programmes des arts libéraux des 50 ans et plus
Programmes de soutien aux patients
Action sociale
Arts de représentation
Beaux-Arts
Bridge
Centre d'artisanat de la fondation de la famille
Maurice Pollack
Centre de Bien-Etre de la famille Maurice Gross
Centre de formation informatique
Excursions et voyages
Judaïsme
Langues et Littérature
Loisirs
Mini-centres
Réseau de services aux aînés
Services alimentaires ■



PRENDRE SOIN D'UN ÊTRE CHER, ENSEMBLE C'EST POSSIBLE

Qui n'a pas connu ce sentiment de satisfaction et d'enrichissement éprouvé à s'occuper d'un être cher – parent, conjoint, ami – ayant besoin de soins ? Lorsque les soins se prolongent et demandent un engagement intensif et quasi permanent, le proche impliqué devient ce que les milieux de la Santé et des services sociaux conviennent d'appeler un aidant naturel.

Dans certains cas, l'aidant est un conjoint éprouvant lui-même des problèmes de santé, un enfant contraint par les circonstances géographiques ou familiales à prendre seul la charge de son parent, ou encore un proche ayant lui-même charge de famille et travaillant à temps plein.

Dans ce contexte, la prise en charge peut provoquer chez l'aidant des accès de stress, de dépression ou d'épuisement. Il se sent dépassé par les événements. Avec le temps, la santé du parent soigné se détériore, l'aidant doit consacrer plus de temps et d'énergie à sa tâche. Le fardeau s'alourdit à un point tel que la santé et la qualité de vie de l'aidant s'en ressentent inévitablement.

Il se retrouve à avoir lui-même besoin d'une aide que, soit par fierté, soit par manque d'information, il est réticent à aller chercher. Héritier d'une longue tradition familiale, il est convaincu de ne faire que son devoir et refuse d'admettre les réalités du contexte social contemporain dans lequel une seule personne ne peut humainement plus suffire à la tâche.

En Amérique du Nord, les organismes dispensateurs de services reconnaissent de plus en plus l'importance d'offrir des soutiens à l'aidant (80% des soins sont dispensés par les aidants). Ainsi à Montréal, plusieurs organismes offrent-ils deux types de services : l'un centré sur la prise en charge de la personne aidée, l'autre centré sur les besoins personnels de l'aidant.

1. Les services à la personne aidée :

- Information sur la maladie et sur les

ressources disponibles (Alzheimer, Parkinson...)

- Dispensation de services à domicile, en centres de jour, séjours temporaires en milieu institutionnel destinés à offrir un répit à l'aidant.

- Services-conseil de planification de la prise en charge à moyen et long terme.

2. Les services destinés à l'aidant :

- Programmes de soutien moral conçu pour permettre à l'aidant d'assumer son rôle et d'exprimer ses émotions.

- Activités sociales ou autres offrant à l'aidant l'occasion de « recharger ses batteries ».

Au Québec, les C.L.S.C. sont mandatés pour favoriser l'accès à ces services. Il suffit d'appeler le C.L.S.C. de son quartier. Le C.L.S.C. René Cassin, qui dessert les territoires de Côte St-Luc, Hampstead et Snowdon-Ouest, a implanté un programme novateur qui s'appelle le Centre de soutien aux aidants naturels qui offre la gamme de services suivants :

La Halte Répit : un programme qui offre aux aidants naturels quelques heures de répit, en organisant dans ses locaux des activités sur mesure pour les personnes qui souffrent de problèmes physiques ou cognitifs.

La Stimulation à Domicile : des activités récréatives adaptées aux intérêts et besoins d'ânés confinés à leur domicile.

Le Foyer : Les aidants peuvent y recevoir de l'information et de l'aide et participer à des programmes quotidiens : des consultations individuelles, des activités de groupe, des conférences.

Dans un prochain avenir, le Centre de soutien aux aidants naturels, en collaboration avec la Congrégation sépharade Or Hahayim, espère organiser un groupe de soutien aux aidants sépharades résidant sur son territoire.

Pour des renseignements sur les services du Centre de Soutien aux Aidants Naturels, veuillez appeler Pam Orzeck au 485-7374 ■

10 ANS DÉJÀ !

Le Bel Âge vient de célébrer, avec tout l'entrain qu'on lui connaît, sa première décennie. Par la même occasion, avec la pompe que mérite cet événement qui a fait du Repas Retrouvailles de novembre dernier une fête d'anniversaire exceptionnelle, il a honoré ceux de nos amis qui fêtaient leurs noces d'or. Au cours d'une cérémonie des plus émouvantes, en présence de M. Moïse Amselem, Président de la Communauté Sépharade du Québec et d'autres membres éminents de notre communauté, le Rabbin Baruj (Bénito) Garzon, chef religieux de la communauté sépharade d'Espagne, qui était notre invité d'honneur ce jour-là, a officié avec solennité et béni les heureux couples. Il a donné à cette cérémonie un cachet inoubliable. Nous lui en sommes très reconnaissants.

M. Moïse Amselem, a rendu cet hommage empreint d'émotion :

« Après une semaine difficile, cette cérémonie m'a redonné toute mon énergie. Il faut absolument faire un gala pour le Bel Âge afin qu'il puisse organiser de

salle Golan, affectueusement nommée Le Foyer, a été mise à la disposition de ses membres. C'est vite devenu le lieu de rencontres d'amis que la compagnie de pairs arrache à la solitude et que l'énorme éventail d'activités, choisies en fonction de leur intérêt, attire, informe, distrait.

J'aurais bien du mal, si je devais décrire le Bel Âge en quelques mots, à parler de toutes les portes qu'il a ouvertes pour nos aînés : visites de conférenciers éminents, célébration de fêtes, échanges interculturels et intergénérationnels, cours d'introduction à l'informatique, excursions. Tout cela et bien d'autres activités sociales, récréatives ou à caractère informatique figurent au programme.

Pour nous, c'est toujours l'année des aînés !

Rien n'est épargné, malgré un budget fort restreint, pour répondre aux besoins socio-culturels de nos aînés sépharades. Notre coordonnatrice, Gilberte Cohen Scali, qui accompagne le Bel Âge depuis ses premiers pas, veille à planifier des activités des plus intéressantes et variées. Parmi les nombreux conférenciers que nous recevons, des médecins répondent à nos questions sur la santé, des nutritionnistes nous parlent de l'importance d'une alimentation adéquate et de celle de l'exercice, des pharmaciens nous alertent sur le danger d'un mauvais usage des médicaments. Des hommes de loi viennent nous informer de nos droits et devoirs, nous renseignent sur l'importance de faire un testament notarié, sur celle de nommer un mandataire.

Nous sommes bien récompensés quand ils nous disent : « Le Bel Âge m'a tiré de la solitude », « Le Bel Âge m'a redonné goût à la vie »

De tels témoignages sont fort nombreux et nous confirment sans cesse le rôle indispensable que nous remplissons auprès de nos aînés. Ils trouvent, dans un milieu linguistique et culturel familier, le moyen d'établir des liens sociaux qui les préservent de la solitude. Ils gardent une place active au sein de la communauté qui bénéficie de leur apport ■



plus en plus d'activités pour sortir nos aînés de la solitude. A voir toute cette vitalité, cette joie de vivre, on ne peut s'empêcher de penser : Le Bel Âge a réussi »

Voilà dix ans déjà que le Centre Communautaire Juif accueille Le Bel Âge. Voilà plus de cinq ans que la



Une visite au Foyer permettrait à nos lecteurs de feuilleter les numéros de La Voix de la Sagesse, journal publié par le Bel Âge, et de juger du chemin parcouru depuis le jour lointain de la création de ce département dont notre communauté ne saurait plus se passer. Il vient de remporter, à l'Assemblée générale du C.C.J. de novembre dernier, le trophée du département qui s'est le plus distingué au courant de l'année.

C'est la deuxième fois qu'il reçoit cette distinction. L'indice de fréquentation de ses membres témoigne de la richesse de son programme qui ne cesse d'évoluer pour satisfaire leur besoin d'une vie sociale active. Sa présence au sein de la communauté est des plus remarquée grâce aux efforts d'une présidente engagée, d'une professionnelle dynamique et d'un comité de bénévoles actifs. L'extraordinaire Assemblée générale de l'année 1998, présentée comme un spectacle son et lumière, a été dédiée à tous les bénévoles du C.C.J. Ils y ont été justement honorés pour la valeur inestimable de leur contribution.

Le Bel Âge sépharade francophone a été en outre invité à se loger sous le chapiteau de la Fédération C.J.A. dans le nouveau campus communautaire qui doit voir le jour, nous l'espérons, dans un futur proche. Le Foyer ne peut plus accommoder le nombre grandissant de ses membres. Notre prochain local aura deux fois notre espace actuel avec sa propre salle de rencontres, un centre audiovisuel, un bureau ainsi qu'une cuisine indépendante.

Simone Banon, notre présidente à la direction éclairée, Gilberte Cohen Scali, notre dévouée coordonnatrice ainsi que les membres du comité attendent impatiemment la réalisation de ce projet qui permettra à notre département de répondre aux besoins d'un plus grand nombre de nos aînés avec la chaleur traditionnelle sépharade.

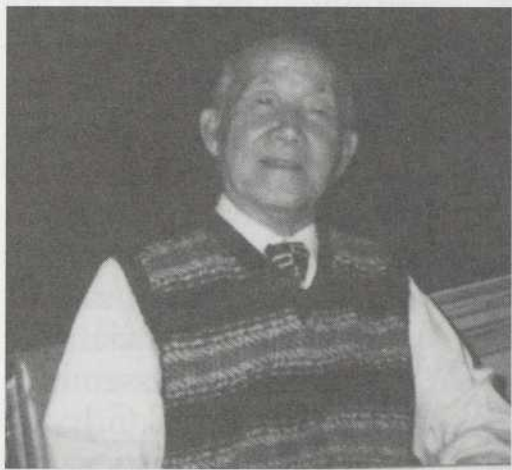
Le Bel Âge a fait bien du chemin depuis sa naissance, a lancé avec succès plus d'une innovation. L'enthousiasme de notre coordonnatrice est le promoteur de soirées que nous organisons pour nos membres : non seulement des fêtes de famille, mais des fêtes entre amis. Notre célébration de Hanoucca dans la salle de fêtes de la congrégation Or Hahayim en présence de notables de notre communauté a été un succès sans précédent.

Nous espérons, chers lecteurs, que vous ne manquerez pas d'agrandir notre cercle. Que vous veniez nous faire une visite amicale, assister à une conférence, prendre part à un jeu de société ou partager nos mille et une activités, vous passerez des heures agréables dans une ambiance chaleureuse qui vous donnera l'occasion de vous faire beaucoup d'amis.

*Pour obtenir des informations sur notre nouvelle programmation, appelez
Gilberte Cohen Scali au 735-5565 poste 132.*

Sarah Arditti Ascher.
Comité Le Bel Âge ■

L'Association des personnes âgées vietnamiennes : Un club d'aînés dynamiques et bons vivants



M. Nguyen, président de
l'Association des aînés vietnamiens.

Elie Benchétrit

Monsieur Nguyen Hoc Hai est un monsieur qui ne paraît pas ses 80 ans. Ce dynamique président de l'Association des personnes âgées vietnamiennes, qui compte 300 adhérents, me confie que les joies de la famille, une alimentation presque sans

viande et la bonne humeur, constituent la recette idéale de sa forme physique et de sa vitalité.

Cela fait 16 ans qu'il participe bénévolement au développement de l'association. L'histoire de Monsieur Nguyen Hoc Hai est fascinante : ayant fait des études de journalisme à l'Université de Syracuse, dans l'état de New-York, il a été par la suite reporter de la presse parlée au Vietnam et il a eu l'occasion de rencontrer les grands de ce monde, Nixon, Antoine Pinay pour ne citer que ceux-là.

Installé depuis 20 ans à Montréal, il est très actif au sein de l'association dont il explique la nécessité pour « combattre l'isolement » et surtout pour rassembler et divertir. Il lui faut également se préoccuper de la santé physique et mentale de ses membres. C'est ainsi que des séances de Tai Chi sont offertes aux aînés 3 fois par semaine, alternant avec des cours de danse. Des tournois de Mah Jong sont également organisés ainsi que des repas communautaires, des sorties, des voyages et des conférences. Deux autres associations vietnamiennes, s'adressant à la clientèle âgée, ont pignon sur rue : « c'est excellent car notre but est d'offrir à nos aînés une vie agréable qui leur permette de garder les traditions du pays natal ainsi que leur culture »

A ce sujet, il est important de souligner que, malgré l'existence de deux courants religieux au Vietnam : le bouddhisme et plus récemment le catholicisme, la philosophie chinoise du « culte des ancêtres » est omniprésente dans chaque individu et chaque foyer. « Il est inconcevable, à moins de n'en avoir pas les moyens, de placer les parents ou les grands-parents dans des institutions. » C'est une obligation morale que de veiller au bien-être physique et moral de nos aînés et ces valeurs sont véhiculées de génération en génération. » Le résultat est fort probant : M. Nguyen Hoc Hai habite, ou plutôt ses sept enfants et leurs épouses ainsi que les petits-enfants

habitent chez lui. Cette situation serait considérée comme pénible à vivre dans d'autres sociétés. Dans la culture vietnamienne, elle est au contraire génératrice de joie et de paix. Mais au fait, n'avions-nous pas les mêmes attitudes envers nos aînés quand nous vivions sous des cieux plus cléments ?

L'anniversaire de la mort des ancêtres est également une occasion de fête. « Nous faisons revivre la mémoire de nos chers disparus en évoquant leurs actions, leur caractère ; tout cela se fait dans une ambiance de joie et de bonne humeur »

Il est remarquable de noter que, tout au long de notre entretien, le souci de jouir pleinement de la vie, de participer à toutes sortes d'activités et surtout d'être entouré de ses êtres chers, famille, amis, est une constante qui revient souvent dans les propos de mon interlocuteur.



M. Nguyen jouant au Mah-Jong.

« Je souhaite vivre encore 10 ans dans les mêmes conditions, c'est-à-dire entouré de l'amour de ma femme, de mes enfants et de mes petits-enfants, et en servant toujours ma communauté »

Parions fort que ce souhait de Monsieur Nguyen Hoc Hai se réalisera, sans aucun doute, au-delà de ses attentes ! ■

LES RÉSIDENCES CALDWELL

LES AÎNÉS
DOSSIER

Les Résidences Caldwell offrent des logements subventionnés aux personnes à revenus faibles et moyens, âgées de 60 ans et plus. Le loyer est basé sur le revenu du locataire. Des studios ainsi que des appartements à une chambre à coucher sont offerts à 750 personnes dans nos quatre établissements. Trois de nos immeubles sont situés à Côte-des-Neiges, alors que le quatrième se trouve à Côte-Saint-Luc. Les Résidences Caldwell procurent un environnement sécuritaire en ayant sur place des surintendants disponibles 24 heures, des gardes de nuit ainsi qu'un gérant d'immeubles qui supervise tout ce personnel.

L'autonomie de nos résidents est un élément très variable. Parmi ces derniers, certains sont complètement autonomes tandis que d'autres nécessitent des services du C.L.S.C. local, d'organismes communautaires ainsi que d'agences privées. Ces services d'appoint permettent à nos résidents de vivre de façon autonome au sein même de la communauté et ce, aussi longtemps que possible. Notre coordonnatrice des services promeut une meilleure qualité de vie en s'assurant que les services de santé ainsi que les services sociaux soient accessibles à notre clientèle.

La superviseuse des programmes, conjointement avec un comité de bénévoles, coordonne la planification, l'implantation et l'évaluation des activités socio-culturelles offertes à l'intérieur de nos résidences. Les programmes incluent des activités d'éducation physique, des services religieux ainsi que la célébration des fêtes juives, des conférences, des concerts, des cours de développement de la personne, des jeux sociaux dont des Bingos, des films, des programmes de relations humaines et intergénérationnelles, la chorale des aînés de Caldwell et des randonnées en autocar. Toutes ces activités contribuent au mieux-être physique, mental, spirituel, social et émotionnel de nos aînés.



Le comité de bénévoles, formé de résidents et de résidentes, fait partie intégrante du département des programmes des Résidences Caldwell et permet de maintenir et d'encourager la culture juive, de nourrir les amitiés, de réduire l'isolation sociale, de sensibiliser la communauté aux besoins des personnes âgées et d'encourager les résidents et les résidentes à maintenir leur individualité.

De plus, pour répondre aux besoins des aînés en perte d'autonomie, les Résidences Caldwell gèrent, depuis deux ans déjà, un programme de soutien spécifique aux Terrasses Caldwell, situées à Côte-Saint-Luc. Ce programme offre, 7 jours par semaine, un repas caché pris communautairement dans la salle à manger. Une aide-ménagère et un service de lessive sont offerts sur une base hebdomadaire. Ce programme inclut aussi des activités socio-récréatives, la célébration des fêtes juives et « Oneg Shabbat ». Il est sous la supervision d'une coordonnatrice



qui agit comme agente de liaison entre les résidents, leur famille et les organismes de services de santé et de services sociaux. Ce suivi est offert à un prix abordable qui s'ajoute à celui du loyer.

En bref, les Résidences Caldwell, en plus de fournir un foyer propre et abordable, offrent à ses résidents la possibilité d'améliorer leur qualité de vie, d'enrichir leur culture juive et d'atténuer leur isolement social, tout en maintenant leur individualité dans un cadre communautaire sain.

Pour plus de renseignements ou si vous désirez faire une demande de résidence, téléphoner à Mme Brigitte Amor au 737-7774 ■

Les Services Juifs de Soutien aux Aînés

Par Benita Goldin

Viellir n'est pas toujours synonyme de jouir de « l'âge d'or ». Les services de santé du secteur public ont été soumis à des transformations majeures. Les séjours à l'hôpital sont abrégés, le virage ambulatoire et le guichet unique ont été mis en oeuvre et la disponibilité de places pour soins à long terme est limitée. Tout cela a eu un impact sur les personnes âgées et a bien sûr également affecté les Services Juifs de Soutien aux Aînés (JSSE). Les personnes âgées sont confinées chez elles pour des durées plus longues et elles ont de plus en plus besoin de soins à domicile.

Nous célébrons notre 10^e anniversaire : voilà déjà 10 ans que les Services Juifs de Soutien aux Aînés (JSSE) offrent des services aux personnes âgées en perte d'autonomie et leur famille. Au début, les services offerts par notre agence se limitaient aux services d'accueil, de soins à domicile et de transport.

Aujourd'hui, nous avons grandi pour devenir une agence de services sociaux à part entière qui offre une grande variété de services de soutien à la communauté. Grâce à ces services, les personnes âgées peuvent compter sur les ressources nécessaires pour maintenir un mode de vie indépendant.

En outre, nous faisons en sorte que les aidants naturels reçoivent le soutien nécessaire pour subvenir aux besoins de leurs parents tout comme s'occuper des besoins de leur propre famille. La fille d'une cliente de JSSE qui bénéficie des coupons de taxi nous fit part de ce qui suit : « Je travaille à plein temps et dois assumer de nombreuses obligations familiales. Sans votre soutien, je ne sais pas comment j'y arriverais »

Les services offerts à JSSE sont catégorisés en tant que services de « gestion des soins ». En d'autres termes, JSSE offre un service intégral et adapté qui subvient aux besoins individuels. Lors d'une première demande de service caractéristique auprès de JSSE, nous voyons souvent que le médecin de famille représente le seul service de santé auquel la personne âgée a accès. Grâce à l'intervention des travailleurs professionnels de JSSE, le client et sa famille apprennent comment bénéficier d'une multitude de services offerts par le secteur public, JSSE et d'autres agences de la communauté juive. De concert avec les personnes âgées et leur famille, les professionnels de JSSE élaborent un plan de service unique pour chaque client, ils prennent les mesures nécessaires pour que le client bénéficie des services appropriés et supervisent les besoins continus du client.

Les services offerts à JSSE ne comprennent pas seulement l'information, la consultation et l'évaluation des besoins mais également la défense des droits, les soins à domicile, le transport/l'accompagnement, le soutien aux survivants de l'Holocauste, l'intervention en cas de crise/le counselling à court terme, l'aide

au placement, le soutien aux familles vivant hors de la ville, l'aide financière d'urgence et la planification pour soins à l'avenir. Les succès nombreux de ces programmes doivent être attribués au dévouement sans fin d'une équipe de professionnels et bénévoles fort appréciés. Dans une lettre adressée à l'agence, la fille d'un client de JSSE nous fait part de sa gratitude pour les soins à domicile dont son père en perte d'autonomie a pu bénéficier et nous remercie également pour le soutien offert à sa mère qui prenait à charge les soins : « votre auxiliaire familiale était tellement formidable, elle savait comment s'occuper de ma mère qui souffrait fort du stress et de mon père malade. » Mme G.

Afin de remplir sa mission qui est d'aider les personnes âgées en perte d'autonomie à bénéficier de « l'âge d'or », JSSE poursuit ses efforts pour offrir des soins de qualité aux personnes âgées et leurs aidants naturels.

«Vous faites preuve de tant de bienveillance envers les malades, les personnes âgées et les démunis ... sans votre agence, je ne serais plus là aujourd'hui.»

Mme G., cliente de JSSE

Nous oeuvrons pour apporter des changements sociaux lorsqu'il s'agit de questions qui touchent les personnes âgées et nous soutenons les projets de recherche innovateurs qui pourraient aider cette population. Afin de célébrer l'anniversaire de l'agence, nous comptons planifier

une série d'événements. La célébration aura lieu tout au long de l'année. Le premier événement sera une série de conférences sur le placement en foyer d'accueil, la planification des soins à l'avenir et comment concilier les différentes responsabilités familiales. Ces conférences auront lieu au printemps 1999. Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler JSSE au 514-345-6446.

« Que vous puissiez toujours être là pour nous. » Mme E., cliente de JSSE ■

Connaissez-vous une personne âgée en perte d'autonomie?

Avez-vous besoin d'aide?

Vous pouvez compter sur Les Services juifs de soutien aux aînés



Des services de qualité pour les aînés

Services gratuits

- Information
- Consultation et évaluation des besoins
- Plan de services individualisé
- Coordination de services
- Défense des droits


Services offerts

- Maintien à domicile
- Transport / Accompagnement
- Planification des services à long terme
- Counselling à court terme
- Soutien aux survivants de l'Holocauste
- Soutien aux familles vivant éloignées
- Aide pour le placement
- Service de répit

**Appelez-nous
(514) 345-6446**



SERVICES JUIFS DE SOUTIEN AUX AÎNÉS

une agence de 

LES AINÉS EN IRAN

LES AINÉS
DOSSIER

Nasser Rassekh



Nul n'ignore la valeur de la famille et la place prépondérante occupée par les personnes âgées au sein des sociétés traditionnelles orientales.

Un proverbe persan dit : « Ecoute celui qui a usé une chemise de plus que toi ». Et dans les sociétés d'il y a encore trente ans, l'esprit de ce proverbe se traduisait par les faits. On se devait d'écouter, voire d'obéir et de respecter quelqu'un plus âgé que soi-même, à commencer par de simples gestes : céder le pas, céder sa place et donner priorité à ceux qui étaient plus âgés, même de quelques années. Ainsi, on devine mieux de quel respect étaient entourés les aînés. Ce respect dépassait les normes formelles d'une simple courtoisie, dûe en raison de leur âge ; les aînés étaient perçus comme les sages de la société, plus avertis et plus cultivés de par leur expérience de la vie.

Dans les communautés juives, il fallait ajouter à cet état de fait tout l'enseignement que le judaïsme apporte en la matière. Les aînés avaient une place privilégiée. Ce respect et ces privilèges leur étaient dûs jusqu'à la fin de leurs jours et, au lieu d'être perçus comme une charge pour la famille ou pour la société, ils représentaient, bien au contraire, une bénédiction.

Ils conservaient donc leur indépendance, leur autorité et leur dignité, bien traités et bien choyés par leur entourage. Bien plus, au niveau communautaire, la grande majorité des membres du Conseil Communautaire était composée de personnes âgées, qui, en plus de leurs responsabilités, jouaient souvent le rôle du juge de paix, intervenant dans des conflits et des différends, pour les régler à l'amiable. Bref, les aînés partageaient pleinement toute la vie familiale et communautaire, exerçant une autorité morale et il était impensable, il y a encore trente ans, d'éloigner du foyer familial un parent en raison de son âge.

Le premier pas fut franchi par le Comité des Dames « Hatef », au milieu des années 1960. Ce comité qui s'occupait des oeuvres de bienfaisance eut l'initiative de fonder une « maison de Bel-Age », destinée à abriter les personnes âgées. A en croire par la réaction du public, l'initiative obtint un vif succès, gagnant l'adhésion de toute la communauté qui inonda littéralement la « Maison » de mobilier, de vivres et de vêtements.

La vie moderne qui transforma de fond en comble la vie des

individus, des familles et de la communauté, se caractérisant par la vitesse et le manque de temps, s'accompagna d'un certain changement dans les moeurs et les traditions. Un premier élargissement du statut des habitants de la résidence survint au début des années 1970. Quelques familles, moyennant une forte cotisation, ont commencé à placer leurs aînés dans la résidence. Il est à noter qu'à l'époque, au plus fort de ses effectifs, ce centre ne comptait en tout qu'une quarantaine de pensionnaires pour une communauté d'environ 80 000 âmes. C'est dire que les gens restaient fidèles à leurs valeurs familiales et le gros pourcentage des aînés continuait à partager la vie de famille. Pour un grand nombre, c'était une honte et un déshonneur que de placer les leurs dans une pension.

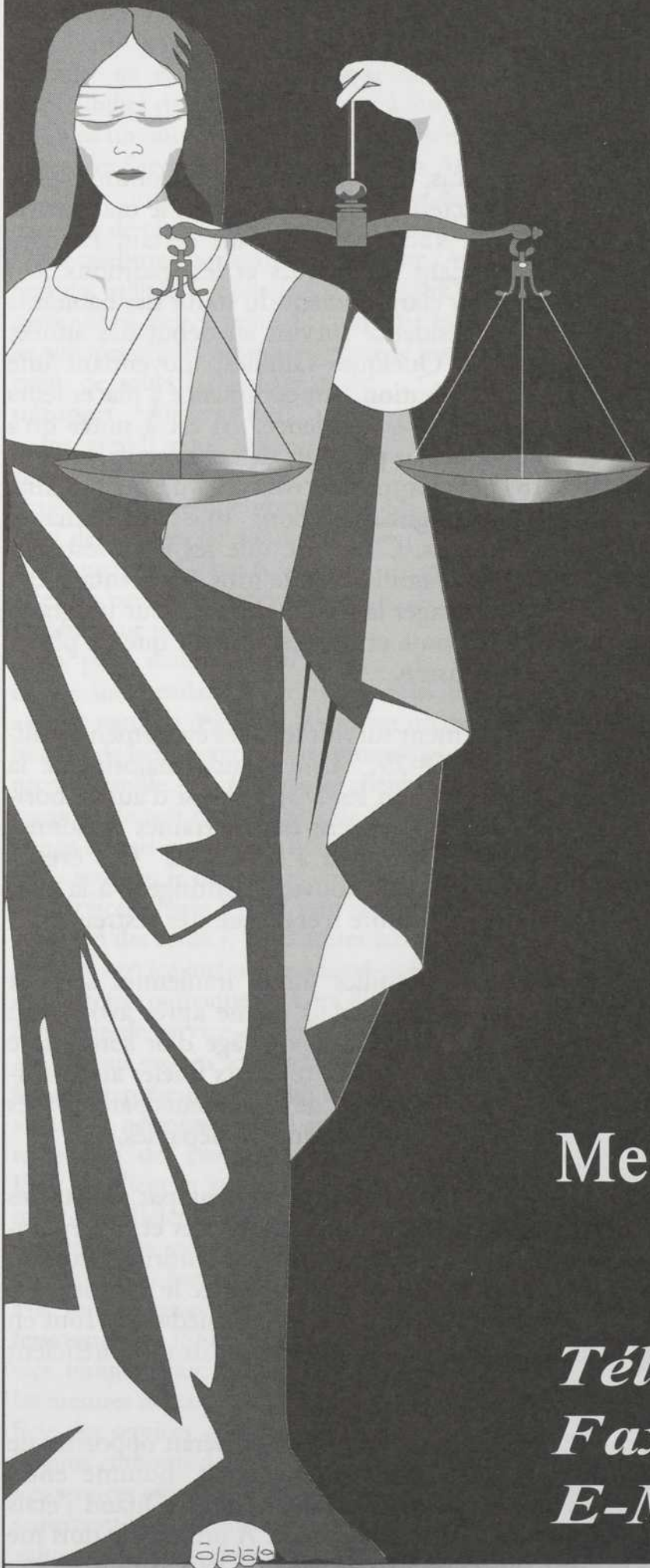
Un deuxième changement survint lors des événements politiques des années 1978-79. Une grande majorité de la communauté juive (environ les 2/3) a choisi d'autres horizons de vie, ce que ne pouvaient faire certaines personnes âgées des familles qui partaient à l'étranger. Ces événements ont donc apporté un nouveau contingent à la résidence ; toutefois, leur nombre n'était que très restreint.

Depuis, beaucoup de familles juives iraniennes se sont établies à travers le monde. Mais même après avoir vécu dans des pays où des résidences pour âge d'or sont chose courante, les familles iraniennes, toujours fidèles aux traditions, sont très réticentes à l'idée de placer leurs parents âgés dans un endroit où ils seront, disent-ils, dépaysés.

Mais naturellement les mentalités ne sont pas restées les mêmes pour autant. Par la force des choses et des événements, les aînés, déphasés, ont perdu leur autorité. Dans un monde où l'enfant est roi, en contraste avec le monde d'hier, les aînés se retrouvent à l'envers de la médaille. Tout en jouissant de l'affection de leur entourage, ils ne bénéficient plus du respect mythique d'antan.

A ce propos et en guise de conclusion, il serait opportun de citer Hadi Khorsandi, humoriste iranien, homme entre deux âges, établi à Los Angeles, qui écrit : « Quand j'étais jeune, je subissais l'autorité parentale. A présent, je dois me soumettre aux ordres de mes enfants. Je ne sais plus où me situer entre ces deux générations. Quel péché ai-je commis de ne pouvoir jamais exercer mon autorité paternelle ? » ■

COHEN, NAZEN, LÉVY-SOUSSAN



Avocats
Barristers & Solicitors

Litige Civil & Commercial
Droit Pénal & Criminel
Droit de la Famille
Droit Corporatif

Me Bernard Lévy-Soussan

Tél.: (514) 329-0000

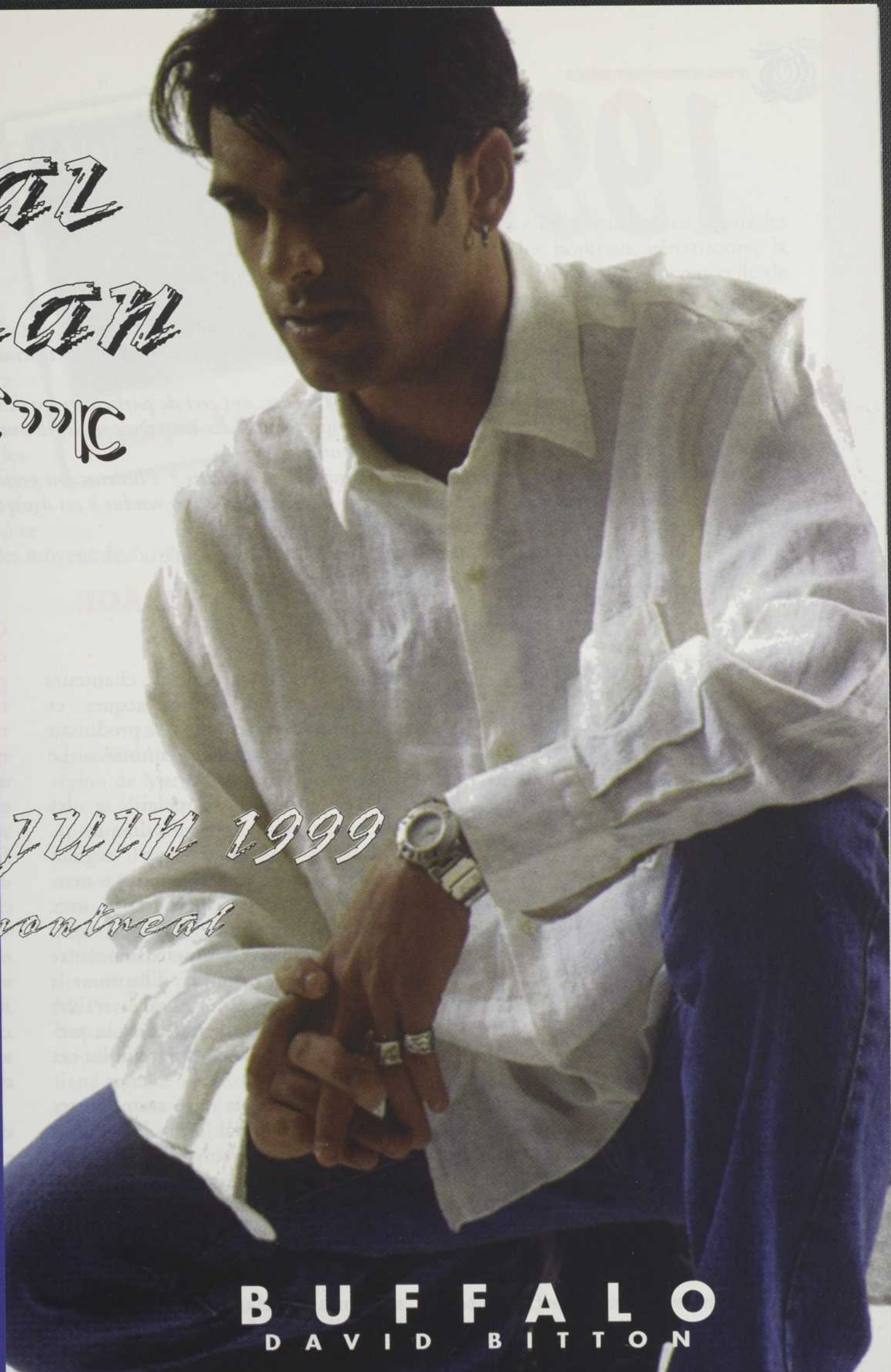
Fax: (514) 861-1310

E-Mail: bls@qc.aira.com

600 boul. René Lévesque, Ouest Bureau 1212
Montréal, Québec H3B 1N4

**EYAL
GALAN**
.. איל גלן

LE 22 JUILLET 1999
a montreal

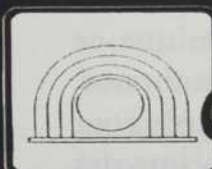


Pour des billets
U.I.P.

Contactez Jacky
918.59.40

B U F F A L O
D A V I D B I T T O N

LEXUS  TOYOTA



Gabriel

MICHEL KRIEF
CONSEILLER AUTOMOBILE

**Théâtre 1
St-Denis**



Berri-UQAM

1594 St-Denis street
Informations: 514-849-4211

Billetteries

Petah Tikva	744.34.34
Chez Benny	735.18.36
Amnon <small>CHABANEL</small>	389.55.45
Exodus	483.66.10
Rodals	733.18.76
Esther	748.29.36



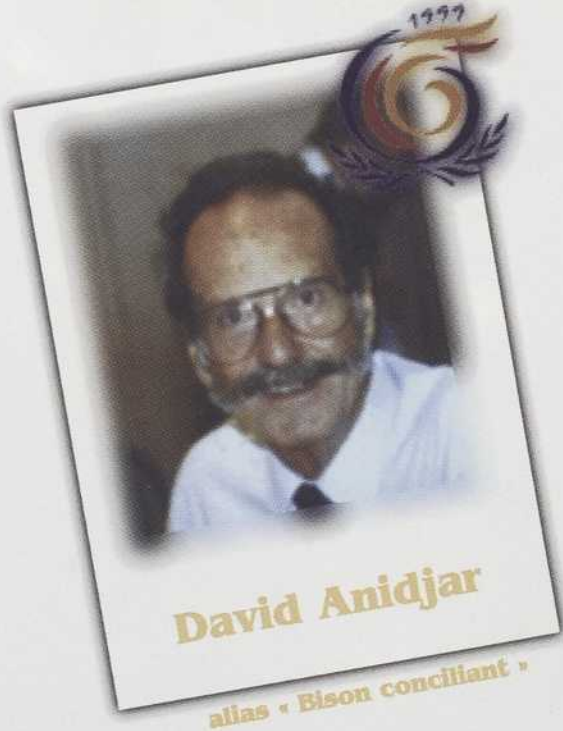
1999, année des aînés

En faisant de 1999 l'année des aînés, l'on ne pensait pas uniquement à honorer une classe de plus en plus nombreuse de notre société; il s'agissait surtout de reconnaître leur héritage immatériel, ces valeurs, ces principes si difficiles à conserver dans notre monde en perpétuelle mutation.

Nos aînés, ceux de la Communauté Sépharade du Québec, ont ceci de particulier qu'ils sont venus ici au milieu de leur vie (fin des années 60, début des années 70). Issus de la civilisation du dix-neuvième siècle, ils ont débarqué dans celle du vingt-et-unième enjambant le vingtième en même temps que l'Atlantique.

Nous avons voulu en rencontrer quelques uns. Timidité ou modestie? Plusieurs ont préféré conserver l'anonymat. À la veille du deuxième millénaire, nous vous en présentons, pêle-mêle, quelques uns rendus à cet âge qu'on surnommait (naguère) le bel âge ■

L'ESPRIT SCOUT NE CONNAÎT PAS D'ÂGE



Originaire de Tanger, David Anidjar a su garder ce caractère jovial et convivial propre aux habitants de la ville du Détroit. Quand il nous parle de son enfance, il évoque la période difficile de la guerre, les privations, les vexations subies par les Juifs sous le régime de Vichy, sous le protectorat français, et dont il a été lui-même une victime. La perte de son père et la nécessité pour lui, l'aîné de la famille, d'aller travailler très jeune pour subvenir aux besoins de sa famille, l'ont sûrement marqué.

Puis son visage s'éclaire en évoquant l'après-guerre, les mouvements de jeunes juifs, les éclaireurs de France d'abord, puis les éclaireurs israéliques du Maroc, la formation avec d'autres

camarades d'un groupe de chanteurs dans le genre des Frères Jacques et qui, pour lever des fonds, se produisait dans une boîte bien connue « Le Tabarin ».

Le groupe s'appelait « les Compagnons du Zodiaque ». L'esprit de camaraderie régnait alors et puis un événement a marqué sa vie : sa rencontre avec Mady, son épouse, lors d'un camp scout. Il évoque cette rencontre avec une pointe d'humour : « Mady m'a vu arriver chevauchant... un mulet, et sa première réaction fut de dire : qui est cet idiot ? »

Installé depuis de nombreuses années à Montréal dont les débuts n'ont pas été faciles : « j'ai galéré pendant 5 ans à suivre des cours du soir aux H.E.C. pour décrocher un diplôme de C.G.A. ». Il parle toujours avec tendresse de cette période où « l'amitié avait un sens et l'esprit scout n'était pas un mot vide de sens ». Il n'a d'ailleurs jamais abandonné ses anciens idéaux et s'est toujours fait un point d'honneur à participer à toute activité à caractère communautaire ayant trait avec le scoutisme, que ce soit au Centre Communautaire, lorsque Cabri (James Dahan) était directeur ou plus récemment, lors des rassemblements des anciens E.I., que

Cabri et son comité d'anciens ont organisés à Montréal. La famille reste pour David un point d'ancrage important : « j'ai pris soin de transmettre ce sens des valeurs familiales à mes enfants ainsi que le respect dû aux aînés ; ils en ont fait autant avec leurs propres enfants, et c'est ainsi que nous maintenons vivant cet esprit de famille où tous se sentent responsables et solidaires. » « C'est une question d'éducation et de culture et ici, dans une société qui tend de plus en plus à se débarrasser de ses devoirs familiaux envers les aînés, en les refilant à l'Etat, il est nécessaire de sauvegarder notre culture et nos traditions afin que nos aînés ne finissent pas leur vie abandonnés. »

Pour garder cet esprit jeune et dynamique, David consacre une grande partie de son temps aux activités physiques : « c'est très important, la marche, le conditionnement physique, les sports en salle, la natation, tout cela contribue à me garder en forme, et puis je n'ai pas le temps de m'ennuyer ».

Les relations humaines et le contact avec autrui constituent également une priorité. « Tant que nous maintenons ce contact avec le monde, il y a de la vie, quand on s'isole ou que l'on nous isole, on se condamne à mourir »

En cette année internationale des personnes âgées, je suis très fier de mon âge ■



PRÉPARER SA RETRAITE

En quittant le Maroc, nos parents et grands-parents n'avaient jamais pensé à la retraite. Quand ils étaient trop fatigués pour travailler, ils passaient un peu plus de temps à la synagogue, vivaient sur leurs petites économies. S'ils étaient riches, ça allait encore. Sinon, ils dépendaient du travail de leurs enfants. La communauté vivait en vase clos, bordée par les limites de la culture française dans un environnement arabe. Ici, l'évolution du Sépharade a tout changé. Je repense à ce collègue de mon frère qui n'avait pas les moyens de s'arrêter. Il est mort à soixante dix ans.



Matériellement c'est mieux, nous avons les soins médicaux, les hôpitaux gériatriques, la pension du gouvernement et souvent celle de notre travail. Par contre, quand on habite le mellah (le guetto) et qu'on est à sa retraite, on ne connaît pas la solitude comme ici. On va au café, on joue aux cartes... Ici, pour me désennuyer, je fais du bénévolat dans les hôpitaux, la communauté et ses institutions, il y a le Club de l'Âge d'or mis sur pieds par la Communauté, on y peut apprendre l'informatique et même l'Internet!

Non, vraiment, je crois qu'au Maroc je me serais ennuyé! Difficile de vous croire Monsieur Perez, une personne comme vous ne s'ennuie nulle part! ■

UN TÉMOIN DE L'HISTOIRE

Cerner le personnage de M. Jacques Zafrani n'est pas chose facile. Ce témoin de l'histoire du Maroc colonial, de son indépendance, et qui a choisi il y a 30 ans de s'installer au Québec, a un côté fascinant. Lorsqu'il évoque son expérience dans les grands domaines agricoles du protectorat, de sa vie comme agriculteur propriétaire de ses terres, de son départ d'une terre qu'il a profondément aimée, de son installation au Canada et, finalement avec beaucoup de modestie, de ses réalisations au jardin botanique de Montréal, on perd la notion du temps.

Aîné d'une famille de 8 enfants, Jacques Zafrani a été depuis son adolescence un amoureux des grands espaces ; il a acquis sur le terrain une expérience que beaucoup d'ingénieurs agronomes ou de vétérinaires envieraient. Agriculteur gestionnaire, mécanicien, il a une connaissance parfaite de tout ce qui touche à la terre et aux cultures.

Responsable de ses domaines (3.500 ha) dans la plaine du Gharb, et plus tard dans la région de Beni Mellal, il a su gagner le respect des propriétaires français même sous la sombre époque de Vichy.

Sioniste dans l'âme, il a inculqué son savoir à des jeunes adultes juifs à l'école

agricole de F'quih Ben Salah, dans la région de Marrakech et même tenté de faire sa aliya en Israël.

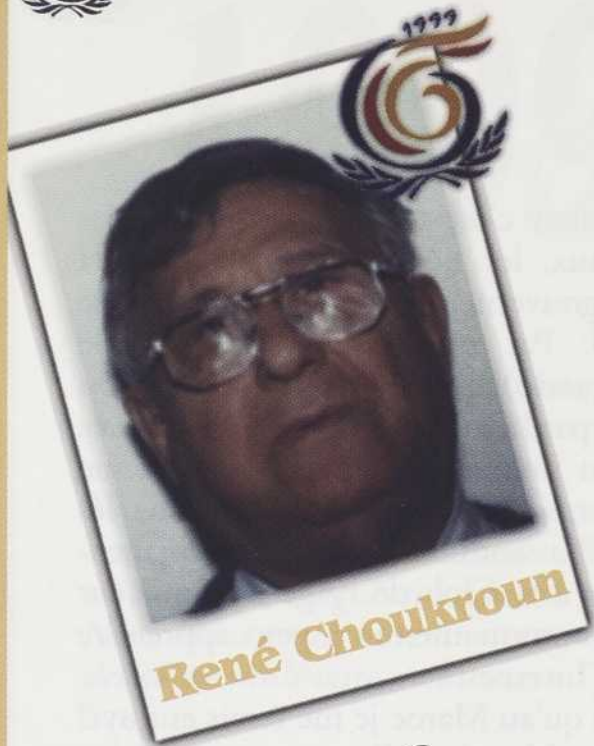
Après son départ du Maroc avec sa famille, il s'installe à Montréal où il se trouve une place d'enseignant en gestion et techniques agricoles à l'École Régionale d'agriculture de Laval où il fait la connaissance de celui qui devait devenir plus tard maire de Montréal, M. Pierre Bourque. Employé au Jardin Botanique de Montréal, il réalise un travail merveilleux dont il garde une fierté certaine : La Roseraie, ainsi que sa participation continue aux floralies de la Ville de Montréal.

Une vie bien remplie, un dynamisme qui force l'admiration et un amour sans bornes pour sa famille et surtout pour sa chère épouse, Suzanne, sa compagne pendant près de 50 ans, décédée malheureusement l'an dernier, « une femme qui a été à mes côtés dans la ferme dès le lendemain de notre mariage ».

Jacques Zafrani vit avec courage cette cruelle séparation car il a choisi de rester dans son chez-lui où il garde tant de souvenirs. Aller dans une institution est hors de question. Il est fier de se savoir entouré par tant de marques d'amour de la part de sa famille, d'amitié et d'affection de la part de ses amis, de sa com-



munauté, des gens qui ont eu l'occasion de le côtoyer et d'apprécier sa droiture, son sens du devoir, sa rigueur, et également sa générosité sans bornes. Il se dégage de cet homme une volonté inébranlable d'aller de l'avant et de se prendre en main pour continuer le chemin. Quelle belle leçon de courage ! Quelle merveilleuse somme d'expériences d'une vie réalisée en fonction de valeurs solides : la famille, l'amour de la terre, le sens de l'honneur et de l'amitié. Jacques Zafrani demeure un grand monsieur qui fait honneur à notre communauté et à ses aînés. Souhaitons-lui longue vie et bonne santé ■ !



René Choukroun

ÊTRE PRÊT FINANCIÈREMENT.

La retraite n'est pas une page qu'on tourne, elle est le prolongement de la vie de l'individu. Tout dépend de ses activités antérieures aussi bien sur le plan économique que sur le plan social: si la personne a su préparer sa retraite, elle sera plus à son aise que celle qui a vécu au jour le jour. Chaque retraité a son histoire mais de nos jours, il y a une amélioration car beaucoup de gens ont été sensibilisés à cette situation.

M. Choukroun, qui a été fonctionnaire, bénéficie d'une pension à laquelle viennent s'ajouter les « retraites d'appoint » des différents paliers de gouvernement. Il considère que, pour ceux qui n'ont pas eu le désir - ou la possibilité - de préparer leurs vieux jours, la retraite est un changement draconien dans leur train de vie. Ils doivent se contenter du minimum.

Heureusement, dit-il, que dans notre communauté il y a des organismes comme la Communauté Sépharade du Québec, le C.J.A. etc... pour les aider, à condition qu'ils se manifestent, ce qui n'est pas toujours le cas.

Idem pour l'aspect social: ceux qui, pendant leur vie, ont mené une vie sociale active n'ont pas de problèmes. Là encore, il y a des organisations comme le club du Bel Âge ■

UNE PHILOSOPHIE DE LA VIE

Monsieur Michel Mergui est l'exemple même de l'optimisme à son meilleur.

Sa vision de la vie se résume à quelques principes très simples mais qu'il a le mérite de mettre en pratique et qui, on doit l'avouer, lui ont donné de bons résultats.

Les gens, me dit-il, ne réalisent pas que la vie n'est pas aussi dure qu'ils l'imaginent. Chaque individu est en somme responsable de sa condition.

Il suffit de l'assumer en donnant un sens positif à tous les événements qui l'assaillent quotidiennement. Des exemples, il y en a en quantité: prenez quelqu'un qui a une méchante grippe, il réagit dans la plupart des cas comme si c'était la fin du monde, alors qu'en fait, il devrait se dire tout simplement: « ceci est passager et je m'en réjouis car je ne souffre d'aucun mal incurable comme d'autres qui sont dans les hôpitaux. Les gens en général ne se contentent point de ce qu'ils ont, ils passent la plupart du temps à se lamenter sur ce qu'ils n'ont

pas et que, probablement, ils n'auront jamais.

La plupart du temps, les gens se mettent en colère pour des raisons qui n'en valent pas la peine, ils perdent des instants précieux à se battre pour des broutilles; la vie continue, eux, ils ne la voient même pas passer. Si on se faisait beaucoup moins de mauvais sang, les hôpitaux seraient moins engorgés!

Résident à Montréal depuis 25 ans, il ne parle pas de son Maroc natal avec la même nostalgie que l'on retrouve chez d'autres personnes de son âge. Ce fut une belle période de sa vie, maintenant il vit à Montréal et il essaie de profiter au maximum de ce que la vie peut lui offrir.

Monsieur Mergui adore danser, et c'est un vrai plaisir de le voir, aux fêtes de notre communauté, évoluer sur la

piste de danse en compagnie de son épouse

Il ajoute, avec une pointe de coquetterie et un sourire malicieux, que parfois, d'autres dames l'invitent à danser mais qu'elles demandent toujours la permission à sa femme. La danse, il l'a apprise à Meknès, sa ville natale. Il y avait très peu de danseurs à cette époque là.

On sent chez Michel une passion pour la vie qui fait plaisir à voir, on devine le jeune premier qu'il a dû être, et pour me confirmer cela, il ajoute: l'âge, c'est le moral. Heureux qui comme Michel a cette vision aussi saine de la vie et qu'il concilie avec une alimentation équilibrée et une famille merveilleuse qui l'entoure ■



Michel Mergui



VIVRE COMME LES JEUNES!

On récolte ce que l'on a semé. À l'instar de plusieurs personnes interviewées, Annette Gabay pense que certaines personnes vivent mal leur âge d'or dans la solitude. Pour sa part, elle s'efforce de faire comme si de rien n'était, sort trois ou quatre fois par semaine pour jouer aux cartes, cuisine, fait son pain, ses confitures.

Après quelques années passées chez son fils, elle a fini par s'installer avec sa fille, dès que celle-ci est rentrée de France, et demeure avec elle depuis une vingtaine d'années.

La lecture est très importante pour elle car elle vit des choses intéressantes à travers les livres.

Avec ses 81 ans, son mode de vie et des principes de sagesse comme les siens, avec sa jeunesse d'esprit qui la rend curieuse de toutes les nouveautés, de tout ce qui s'écrit, Annette pourrait fort bien nous faire une belle centenaire. Pourquoi pas, son propre père n'est-il pas mort à 105 ans ? ■



Annette Gabay

L'INCORRIGIBLE OPTIMISTE

C'est la perte de la santé qui est le plus pénible à vivre, nous dit Mme Rachel Elbaz. Surtout pour une personne aussi active, celle qui fut présidente de plusieurs clubs d'âge d'or constate avec tristesse qu'ils se dépeuplent rapidement. Beaucoup de décès, le club se vide, on se retrouve démunis. Âge d'or.

À son arrivée à Montréal en 1968, elle y a travaillé comme bénévole pour venir en aide aux membres. Puis, des années plus tard, entrant elle même dans cet âge, elle a fini par en assumer la présidence, aussi bien au C.C.J. qu'au Club Fraternité du Golden Age.

« On a laissé les parents indépendants, - dit-elle -. Les enfants n'ont plus le temps matériel de s'occuper de leurs pa-



Rachel Elbaz

rents et grand-parents autant qu'au Maroc ; et c'est aussi bien comme ça » Pour sa part, elle s'estime favorisée et trouve que les enfants « sont bien avec leurs parents ». Elle respire l'optimisme et la bonne humeur en dépit de ses problèmes de santé. Ce qu'elle déteste, ce sont les entraves à son autonomie : devoir attendre un taxi sans lequel elle ne peut pas se déplacer, c'est aussi voir diminuer les

interlocuteurs, disparaître les amis. Ce qu'elle se souhaite : conserver la tête et les pieds. Si elle se déplace plus difficilement aujourd'hui, elle n'en conserve pas moins toute sa tête... et elle sait s'en servir ! ■



Jules Cohen-Scali, président de la Commission de financement remettant un trophée souvenir à M. Haïm Ohayon, président d'honneur de la soirée.

Mise au point

Dans le dernier numéro de la Voix Sépharade, nous avons omis d'indiquer que M. Sam Bellisha, président de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent Pétah Tikva, fait partie du Comité Directeur de la Communauté Sépharade du Québec. Nous nous excusons de cet oubli, donc acte.



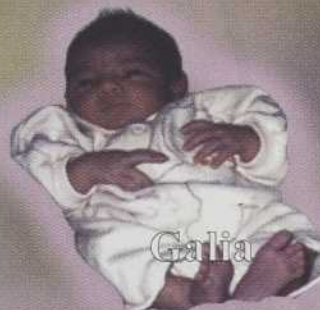
Alexandra P'tito et Oren Benchaya donnent naissance au premier bébé sépharade de l'année. Nous vous présentons : Galia née le 11.01.1999 à 4h30, Elle pesait 6.13 lbs

En fait ce sympathique couple récidivait car le 1er janvier 1998 leur naissait le 1er bébé sépharade de l'année: Nathanel né à 16h26 et pesant 5.12 lbs

Mazal Tov à toute la famille et peut-être au prochain....



Nathanel



Galia

Assemblée générale

Pendant le discours de M. Serge Ménard, une vue de la table d'honneur avec les officiers de la communauté. De gauche à droite, Laurent Ziri, secrétaire général, Jules Cohen-Scali, Trésorier, Aline Malka, vice-présidente de la C.S.Q., Moïse Anselem, président de la C.S.Q., Maryse Ohayon, présidente sortante, Dave Dadoun, vice-président de la C.S.Q..

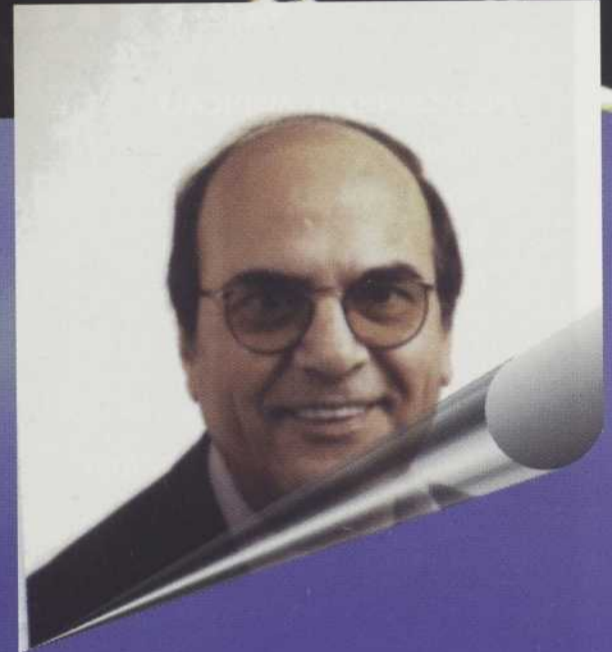




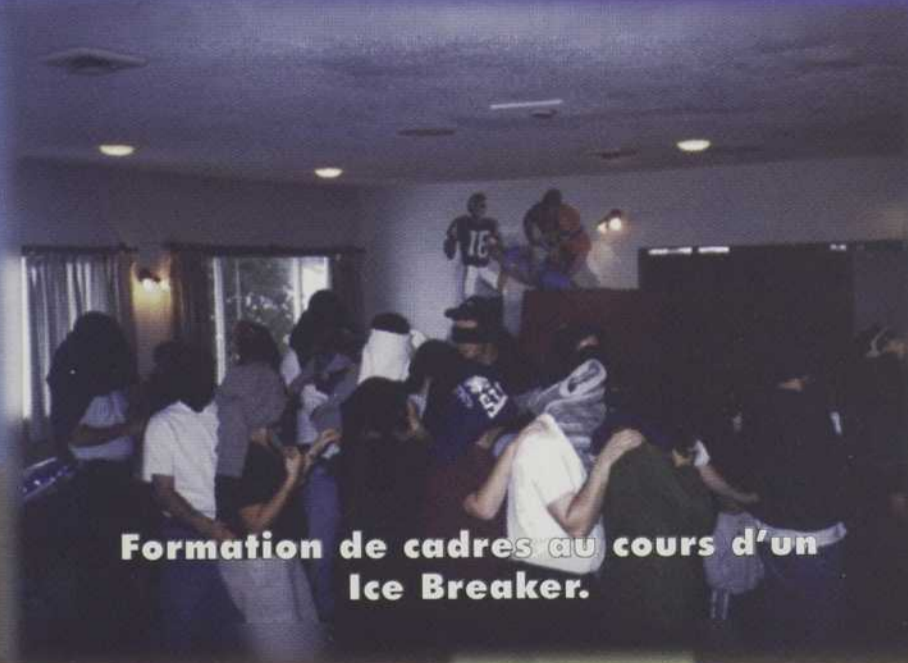
**Soirée de Piyoutim du 19.12.1998
Chorale Mizmor Shir
dirigée par le Cantor Daniel Lasry**



M. Charles Amar, nouveau président de Or Sefarad qui succède à M. Elie Azoulay.

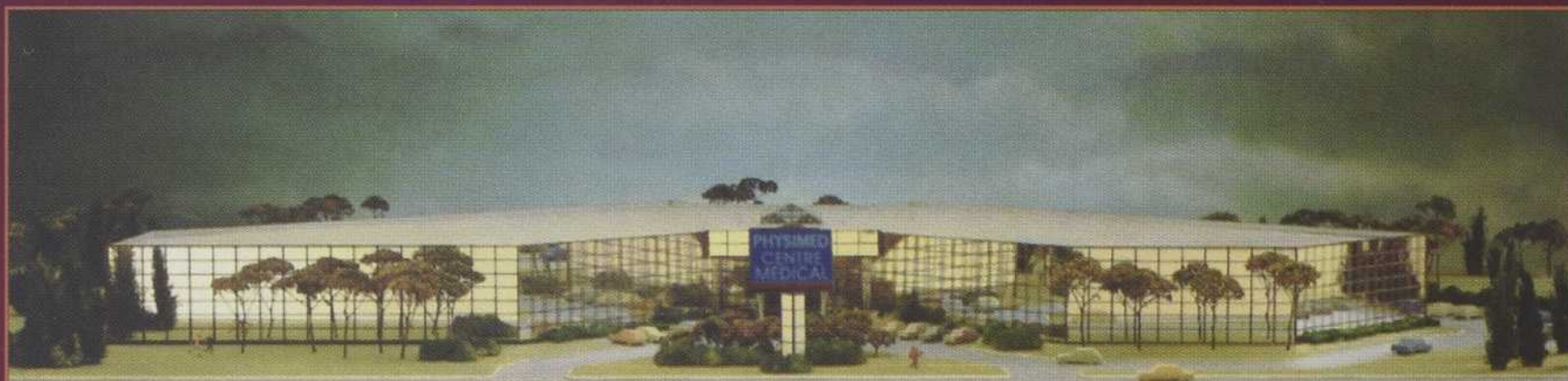


M Charles Benisty, nouveau président du Collège Hillel qui succède à M. Claude Tapiero.



Formation de cadres au cours d'un Ice Breaker.





CENTRE MÉDICAL PHYSIMED

POLYCLINIQUE MÉDICALE

- Médecine familiale
- Consultation en spécialité
- Bilan de santé
- Radiologie
- Electrocardiogramme
- Laboratoire

CLINIQUE DE PÉDIATRIE

CLINIQUE DE PHYSIOTHÉRAPIE

CLINIQUE DENTAIRE

PHARMACIE

CENTRE DE PSYCHOLOGIE

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

Plus de 32 médecins à votre service

Le Dr **Albert Benhaïm** et toute son équipe médicale de **Physimed**, vous souhaitent une joyeuse fête de Pâques et vous remercient de la confiance que vous leur accordez.

CENTRE MÉDICAL PHYSIMED

6363, TRANSCANADIENNE

BUREAU 121

SAINT-LAURENT (QUÉBEC)

H4T 1Z9

TÉL. : (514) 747-8888

FAX. : (514) 757-0655

1-888-PHYSIMED

GREICHE SCAFF

OPTOMÉTRISTES



Dr. Annie Myara

EXAMEN DE LA VUE

VERRES DE CONTACT

CHOIX DE MONTURES

2 POUR 1



Annie Dahan

AU COMPLET

5800 BOUL. CAVENDISH (MAIL CAVENDISH) C.S.L. H4W 2T5

TÉL.: 482-8290 FAX: 482-1233

Les tours de
magie de nos
serveurs au
Bar et aux
tables, vont
surprendre,

fasciner et faire
rire vos invités
toute la soirée.

AU SERVICE
DE LA COMMUNAUTÉ
DEPUIS 25 ANS

LES SERVICES BAR JODAN

GRATUITEMENT

- Décorations de ballons et centres de table;
- Champagne à l'heure du cocktail;
- Limousine ou Rolls-Royce pour les nouveaux mariés;
- Service dispensé par des Geishas;
- Un porteur d'eau costumé en Gherab de Marrakech passera aux tables;
- Boissons exotiques;
- Cadeaux au Bar-Mitzvah et ses amis;

5415, A Paré

Ville Mt-Royal

Québec, H4P 1P7

Tél. : (514) 737-4019 • 344-7282

Magiquement votre
DANIEL ACOCA

DOUBLE IMPACT
SONORISATION

Depuis 10 ans déjà
la discothèque mobile
DOUBLE IMPACT
se donne comme mission
de rendre tous vos événements
INOUBLIABLES



Disco mobile
Samy ou Simon : (514) 484-1346

Simone Toledano

A.S. Traiteur

Strictement CACHÈRE

Une réputation basée sur
15 années d'Excellence pour

**LA QUALITÉ, L'EFFICACITÉ,
LA COURTOISIE**

5475 Avenue
Royalmount, suite 104,
Ville Mont-Royal., Qc

Quelle que soit votre Simcha :
Mariages, Fiançailles, Bar-Mitzvah
ou toutes occasions spéciales,
laissez-nous vous offrir le meilleur!

(514) 341-0202 • (514) 341-6026



*Moïse Amselem, président de la
Communauté Sépharade du
Québec, son conseil d'administra-
tion, James Dahan directeur
général et les professionnels
adressent à la communauté juive
de Montréal et aux lecteurs de La
Voix Sépharade leurs meilleurs
voeux de Pessah.*

LA BIBLE PRISE AU BERCEAU

Élie Benchetrit

Quelles ont été vos motivations pour écrire 3 tomes consacrés à la Bible compte tenu de ce que vous êtes un scientifique et que par ailleurs l'on constate le foisonnement d'ouvrages qui y sont dévolus?

D.B. Ce livre était en moi et il faut croire qu'il y avait beaucoup de choses qui ne demandaient qu'à s'exprimer. Il y a un peu plus de quatre ans, je me suis mis à écrire sans but précis ni arrière-pensée. En chemin, les choses ont pris forme et il y eut des chapitres entiers qui sont nés d'un seul jet de plume.

Vous aviez néanmoins une formation biblique qui vous a prédisposé en quelque sorte à aborder le sujet?

D.B. Ma formation biblique et hébraïque remonte à Mogador, au Talmud Torah jusqu'à l'âge de 7-8 ans. J'ai eu des professeurs extraordinaires tant en Bible qu'en Talmud. Il a dû m'en rester quelque chose. Mais ceci dit, ma passion pour la Bible ne s'est révélée que beaucoup plus tard. Il s'agit d'une passion prenante et entière. Enfant, j'ai lu la Bible avec le cœur. En tant que scientifique, j'ai voulu la lire différemment. En premier lieu, il s'agissait de vérifier les faits. J'ai pris mes références sur les écrits d'érudits bibliques, qu'ils soient traditionnels ou universitaires. J'ai donc fait un travail de synthèse visant à expliquer comment la Bible avait innové en son temps et comment elle continue d'innover aujourd'hui.

J'ai trouvé le titre de votre ouvrage « La Bible prise au berceau » assez frappant. Pourquoi ce choix?

D.B. Selon le Talmud, la Torah a été donnée dans le langage des humains. Ce langage se situe à une certaine époque de l'histoire qu'il faut en conséquence maîtriser. L'hébreu doit être abordé dans sa forme originelle et non dans sa forme traduite. La Bible, ne l'oublions pas, est apparue au Proche Orient Ancien dans un contexte historique et culturel particulier et au milieu de peuples spécifiques tels les Hittites, les Hourrites, les Sumériens, les Égyptiens etc. Il a fallu mettre un peu d'ordre dans ces ensembles humains avec leurs croyances et traditions, leurs langues, leur code juridique. La première étape de ma démarche a été de montrer comment la Bible s'insérait dans ce contexte là.

Votre approche, si j'ai bien compris, se situe à trois niveaux que reflète chacun des tomes: le contexte culturel de la Bible, d'Abraham à Moïse, et étudier la Bible. Commençons par le premier ouvrage. Quelle en est l'essence?

D.B. Le premier ouvrage est avant tout une mise en contexte de la Bible dans les cultures du Proche Orient Ancien. L'archéologie et l'histoire sont également des domaines passionnants qui éclairent le texte biblique. La Bible et l'archéologie sont des

domaines qui s'enrichissent mutuellement et les exemples abondent dans l'ouvrage. Trop souvent, scientifiques et religieux s'ignorent alors qu'il y a de la place pour une coexistence harmonieuse de la science et de la religion.

En présentant l'éventail des traductions possibles dans le Tome II, vous donnez au lecteur la possibilité de faire sa propre lecture de la Bible?

D.B.: Le tome II est un commentaire de la Torah. J'ai essayé de ne pas tomber dans le piège des traductions. Le problème des Bibles traduites est que les traductions ont été faites à partir d'autres traductions. Du français à partir du latin (la Vulgate). Du latin à partir du grec (Septante). Du grec à partir de l'araméen et de l'hébreu. De plus, ces traductions ont été faites dans un contexte de compétition théologique. Aussi, la fidélité au texte original s'en est trouvée altérée. Du fait de la multiplicité des sens de certains termes hébraïques, le meilleur traducteur au monde est obligé de faire un choix. J'ai préféré quant à moi, présenter tous les sens du terme hébraïque. Ces sens en enrichissent grandement la lecture.

Le tome III présente la morale biblique ?

D.B. Le tome III tente d'une part d'expliquer ce que la Bible attend de l'homme et de l'autre à comprendre l'évolution de la compréhension de la Bible.

Quelles sont les attentes de la Bible de l'être humain et de l'humanité ? Comment y envisage-t-on les rapports avec la nature, les animaux, ses semblables ? Qu'est la société biblique idéale ? Comment comprendre simplement le sens des prescriptions bibliques ? Que représente l'ère messianique pour Israël et pour l'humanité ? Ceci n'est qu'un échantillon de la myriade de questions que l'on peut se poser et auxquelles je tente de répondre en me fondant sur la Bible Hébraïque.

Les assises du judaïsme sont les textes bibliques et la loi orale. Comprendre la formation de la loi orale est essentiel pour comprendre non seulement le judaïsme et sa philosophie mais aussi l'ensemble des cultures dites monothéistes.

Le tome III comprend également deux essais: le premier traite de la datation de l'Exode. Y a-t-il consensus sur une date particulière ?

D.B. J'essaie de cerner la période de l'Exode. L'une des plus grandes frustrations de l'archéologie moderne est de ne pas avoir pu dater l'Exode. Nous en sommes rendus à plusieurs théories. Celle qui préconise la seconde moitié du treizième siècle avant l'ère courante prévaut en général. La Bible défie le lecteur avec grande abondance de dates et de lieux et trouve aisément parade à ces théories. C'est comme si la Bible disait: « Attention, ceci n'est pas

Un ouvrage passionnant du

Dr David Bensoussan

un livre d'histoire, c'est autre chose ! » Il est vrai que, plutôt que de raconter un événement, la Bible privilégie le sens à donner à l'événement, tant au plan personnel que collectif. C'est là le message de la Bible.

...et l'autre sur une étude du récit du Jardin d'Éden.

D.B. : Au-delà de la compréhension littérale, la Bible peut être comprise à plusieurs niveaux. En fin du tome III, j'introduis le lecteur au niveau de l'exégèse en analysant un court passage, celui du Jardin d'Éden, en vue de donner le goût à une lecture plus poussée de la Bible. J'y avance la théorie qu'un terme conserve la trace de son histoire. Les sens que l'on découvre dans ce passage éclairent grandement notre compréhension du Bien et du Mal de même que les rapports entre l'homme et la femme dans les cultures inspirées de la Bible.

Dans une seconde démarche, je propose un emplacement du Jardin d'Éden. Tout récemment, l'archéologue anglais, David Rohl faisait la une du *Jerusalem Report* sous le titre de : « Paradise found ». Il est fort intéressant de noter que par des analyses complètement différentes, nos emplacements sont fort proches l'un de l'autre. Indépendamment de la richesse des enseignements du récit du Jardin d'Éden, il se pourrait fort bien qu'il fasse référence à un lieu géographique particulier.

Est-ce que vous avez eu des problèmes de conscience en abordant un sujet auquel tant de maîtres de l'exégèse se sont consacrés ? N'y avait-il pas un questionnement personnel au niveau de l'orthodoxie d'une telle démarche ?

D.B. Mon approche est différente, il est vrai. Je n'ai pas eu de problème de conscience car le judaïsme n'est pas une religion dogmatique. C'est au contraire une religion de pratique et d'étude, donc de questionnement perpétuel.

L'étude traditionnelle se limite généralement au Talmud et au Midrash. Je ne les aborde pas de façon systématique, mais je les mentionne lors de certaines explications. Je ne m'y limite pas. Il y a également la dimension de l'étude universitaire qui, depuis la découverte de tablettes cunéiformes mésopotamiennes

au siècle dernier, a suscité une série de débats extraordinaires. J'ai découvert que le monde universitaire était un monde polarisé, en ce sens qu'il y a des écoles archéologiques qui dénigrent la Bible de façon systématique alors que d'autres en font un éloge extraordinaire. Il est très difficile de rester neutre dans ce domaine. Dans mon ouvrage, je présente les théories existantes et me rapporte aux événements qui ont été corroborés par telle ou telle découverte archéologique. Par contre, pour d'autres événements, j'ai indiqué qu'ils ne pouvaient être corroborés pour l'instant.

Vous attendez-vous à des critiques de la part de certains milieux ?

D.B. : Je ne le pense pas. Il est vrai que dans le monde religieux la foi n'a pas besoin de la science. Mais à mon avis, il n'y a pas d'incompatibilité entre l'acceptation d'un fait scientifique, la dimension morale et la fascination que le texte biblique exerce sur l'humanité. Je suis convaincu qu'un orthodoxe qui lit cet ouvrage peut y trouver un enrichissement au niveau de la compréhension du texte. L'ouvrage a été très bien accueilli chez les traducteurs de la Bible, les religieux, les universitaires et le grand public.

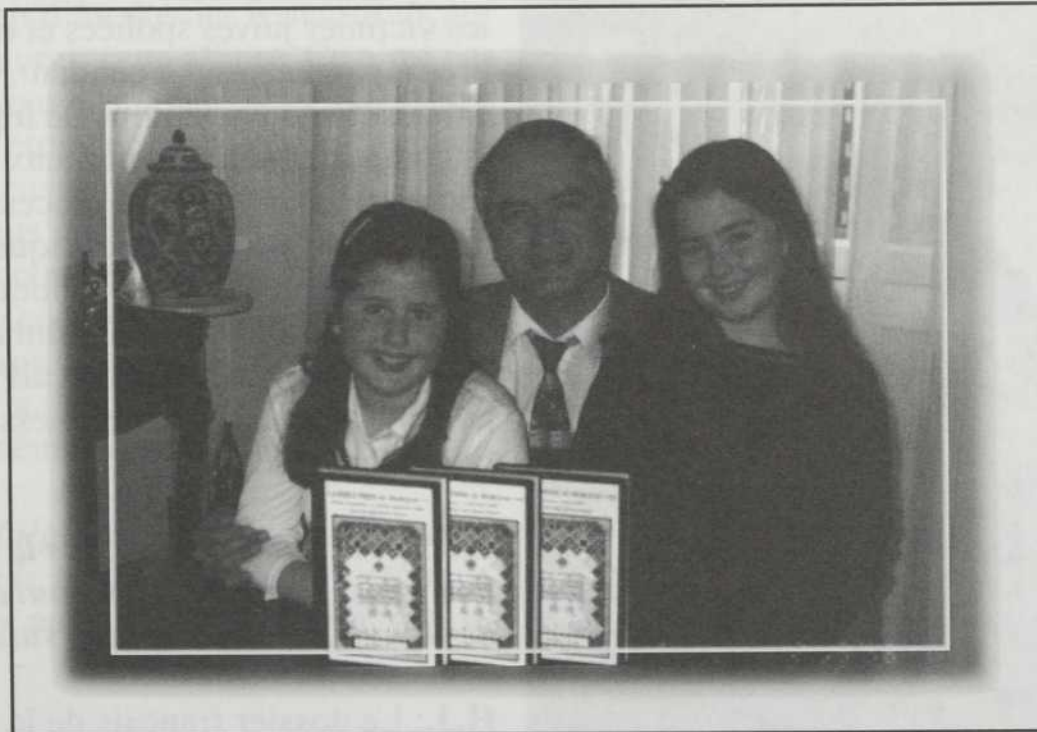
Les intérêts de la science et de la religion ne se recoupent pas. D'un côté, c'est l'explication du « comment » technique, de l'autre c'est la morale. Pour illustrer en termes simples la différence entre science et religion, la science s'intéresse à la pierre qui tombe et au phénomène de la gravité. La Bible ne s'intéresse à la pierre qui

tombe que si elle touche quelqu'un. C'est la dimension morale qui prévaut dans la Bible. Lorsque l'on a établi la différence entre ces deux dimensions, il n'y a plus de problème. J'ai abordé mon livre avec mon bagage juif, ma foi, et aussi mon bagage scientifique. Je n'ai senti aucune contradiction dans ma démarche.

À qui conseilleriez-vous la lecture de ce livre ?

D.B. Tout étudiant du secondaire ou étudiant en théologie ou tout simplement à toute personne qui a un minimum de curiosité intellectuelle et qui s'intéresse au message que véhicule le Livre des Livres. La Bible prise au Berceau

s'adresse à ceux qui aiment la Bible et qui veulent cultiver leur amour.



L'auteur entouré de ses filles jumelles, Talia et Liora.

ENTREVUE AVEC HENRI HAJDENBERG, PRÉSIDENT DU CRIF

Propos recueillis par Elias Lévy

PRÉSIDENT DU CONSEIL REPRÉSENTATIF DES INSTITUTIONS JUIVES DE FRANCE (CRIF), INSTANCE REPRÉSENTATIVE POLITIQUE DU JUDAÏSME FRANÇAIS, HENRI HAJDENBERG EST UN DES PLUS INFLUENTS LEADERS DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE DE FRANCE, FORTE DE QUELQUE 700 000 ÂMES, ET DU JUDAÏSME EUROPÉEN. CET AVOCAT DE PROFESSION A ACCORDÉ RÉCEMMENT À PARIS UNE ENTREVUE À ELIAS LEVY, JOURNALISTE AU *CANADIAN JEWISH NEWS*. DES EXTRAITS DE CET ENTRETIEN ONT DÉJÀ ÉTÉ PUBLIÉS DANS LE *CANADIAN JEWISH NEWS*.



Le CRIF est le principal interlocuteur du gouvernement français dans l'épineux dossier de la spoliation des Juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale. Qu'attend la communauté juive de France de la mission d'étude, dite Commission Mattéoli, créée en 1997 par l'ancien premier ministre, Alain Juppé, pour faire la lumière sur cette sordide affaire?

Henri Hajdenberg: Nous attendons de la Commission Mattéoli un rapport à caractère historique. Celui-ci sera remis au premier ministre, Lionel Jospin, avant la fin de 1999. Cette période sombre de l'Histoire de France a été occultée pendant plus de cinquante ans. Notre revendication est d'ordre historique et moral. Nous voulons connaître la vérité pour que justice soit rendue au nom de l'Histoire. Le principal enjeu de notre démarche n'est pas du tout pécuniaire. Ce n'est pas l'argent qui va faire revivre les victimes juives spoliées et exterminées dans les chambres à gaz nazies. Cependant, nous voulons qu'un bilan exhaustif soit établi afin que les gens sachent la vérité sur le comportement ignominieux et complice de l'administration française dans le processus d'extermination du judaïsme européen. La politique antisémite menée par le gouvernement de Vichy, politique autonome et autochtone, a précédé et favorisé l'annihilation de plusieurs dizaines de milliers d'Israélites français et de réfugiés étrangers. Il ne faut surtout pas que ce message soit éludé par la question financière.

En Suisse, le contentieux de la spoliation des Juifs a pris l'année dernière une tournure fort belliqueuse. Y a-t-il des analogies entre les cas suisse et français?

H.J.: Le dossier français de la spoliation des biens juifs est beaucoup plus important et complexe que le dossier suisse. Le dossier français est très difficile à gérer parce que des législations ayant trait aux spoliations des Juifs ont été promulguées après la guerre. Entre 1944 et 1953, 120 textes législatifs concernant les restitutions aux victimes dépossédées de tous leurs biens ont été adoptés par

le Parlement français. Il y a eu un grand nombre de restitutions après la Libération. Dans le cas suisse, il s'agit d'institutions bancaires privées qui ont commis un détournement de fonds. Sous couvert du secret bancaire, ces établissements financiers ont refusé de restituer des fonds en déshérence aux ayants droit qui les réclamaient. En France, nous sommes confrontés à une situation beaucoup plus complexe. Au nom de l'État français, un gouvernement a institué une politique ségrégationniste et discriminatoire. Il ne faut surtout pas oublier qu'on a spolié les Juifs par le biais d'une législation antisémite d'aryanisation économique.

Vous avez rencontré dernièrement aux États-Unis les dirigeants du Congrès Juif Mondial et des principales organisations juives américaines. Leur avez-vous demandé de ne pas se mêler du dossier français des spoliations?

H.J.: Disons que j'ai exprimé cela plus diplomatiquement et plus courtoisement. Je leur ai expliqué la complexité du cas français. Je leur ai rappelé que le problème français des spoliations est d'ordre historique et sociétal. Qu'on ne peut pas le traiter sans avoir préalablement toutes les données. Je leur ai demandé de faire confiance aux dirigeants communautaires juifs français pour traiter ces délicates questions. Il s'agit d'un dossier franco-français. C'est le CRIF qui a fait resurgir cette affaire. Ce n'est pas le Congrès Juif Mondial. Nous avons la maîtrise du dossier. On ne peut pas venir de l'étranger pour 24 ou 48 heures, faire des déclarations fracassantes, repartir chez soi, et laisser ensuite les dirigeants juifs français se débrouiller. Les Américains ont une façon de faire très matérielle qui risque gêner notre message pédagogique. Les Juifs français axent plutôt leur travail sur la mémoire. On ne peut pas faire table rase du passé: la mémoire des victimes juives spoliées fait partie de la mémoire de la Shoah.

Les percées électorales fulgurantes réalisées au cours des dernières années par le Front National constituent-elles une sérieuse menace pour la communauté juive de France?

H.J.: Oui, nous sommes très inquiets. Nous nous mobilisons pour lutter vigoureusement contre l'extrême droite. Depuis dix ans, les militants du Front National ont pollué les idées. Ils ont fait tomber les tabous sur le plan du racisme et de l'antisémitisme. Ce ne sont pas les Juifs qui en prennent plein la figure, ce sont les Arabes et les

maghrébins. Mais, il ne faut pas se voiler la face. Le noyau dur du Front National est un noyau farouchement antisémite. Pour l'instant, les démocrates et les Juifs se sont mobilisés fermement pour éviter qu'il y ait des alliances entre la droite classique et l'extrême droite. Malheureusement, nous n'avons pas pu limiter l'avancée du Front National. Si la gauche échoue au niveau économique et social, la progression du Front National s'accroîtra. Nous sommes très présents sur le terrain politique pour combattre les idées haineuses et racistes véhiculées par le parti de Jean-Marie Le Pen.

Dans le dossier du Proche-Orient, les déclarations acrimonieuses formulées dernièrement contre l'État d'Israël par le ministre français des Affaires étrangères, Hubert Védrine, ont profondément offusqué les Israéliens. Pourquoi la politique moyen-orientale de la France est-elle aussi partielle?

H.J.: Dans le conflit du Proche-Orient, l'Europe et la France n'existent pratiquement pas. Dans le processus de paix israélo-arabe, la France n'a pas un pouvoir de nuisance, elle a plutôt un pouvoir d'intervention. Elle peut, notamment par ses déclarations et ses votes à l'ONU et à l'UNESCO, montrer qu'elle existe. Évincée du processus de paix, le seul moyen qui lui reste pour se singulariser c'est de faire de temps en temps une déclaration véhémente. Pour exister politiquement sur la scène internationale, la France doit absolument montrer qu'elle n'est pas sur la même longueur d'onde que les États-Unis.

Quelle est la position du CRIF vis-à-vis du processus de paix israélo-arabe?

H.J.: Le CRIF soutient les accords d'Oslo et le processus de paix actuellement en cours. La position du CRIF est de soutenir le peuple d'Israël. Nous n'avons jamais soutenu inconditionnellement tel ou tel autre gouvernement israélien. Nous nous laissons une marge d'appréciation. Nous sommes réservés lorsqu'il s'agit de critiquer la politique israélienne. Cependant, nous pouvons être aussi réservés dans le soutien que les successifs gouvernements israéliens attendent du judaïsme français. Nous ne voulons pas être des girouettes. Nous refusons d'appuyer aveuglément un gouvernement qui s'engage dans un processus de paix tout en demandant à la Diaspora de suivre et d'applaudir et qui du jour au lendemain est remplacé par un autre gouvernement qui nous exhorte à dénoncer ces accords de paix ■

Un Décor Magique... Pour un Mariage Féérique

Le Windsor vous offre pour un temps limité un forfait mariage casher **MK** à 119\$ par personne.

Les dimanches seulement
Quelques dates encore disponibles

Repas 4 services
Bar ouvert
Location d'équipement
Service



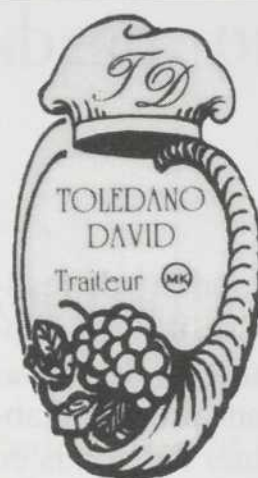
Le Windsor - Salles de bal

En Association avec Le Groupe Événements Crystal



Le Windsor
Pour réservations

Tél.: (514) 393-3588 Téléc.: (514) 393-0159
1170, rue Peel, suite 100 Montréal (Québec) H3B 4P2
WWW.lewindsor.com



BRIT MILA - BAR MITZVA - MARIAGES
RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES
SERVICE PERSONNALISÉ

TRAITEUR MK TAKE-OUT

☎ 484-9727 - FAX: 731-2883

5281 Décarie (Coin Isabella)
Montréal, Qc. H3W 3C2

" AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE DEPUIS 1977 "

ART-V-DECO

- Service de décoration personnalisé
- Grand choix de tissus exclusifs
- Draperies-Dentelles-Literie-Plein jour
- Stores-Hunter-Douglas-Levelor etc..
- Accessoires de salles-de-bains
- Meubles-lits-chaises-meubles d'appoint
- Service de rembourrage
- Transformation et réparation de rideaux et autres
- Service et prix garantis.

Viviane Wani

3100, Boul. de la Concorde
Laval (Québec) H7E 2B8
Tél. : (514) 664-0930
Fax : (514) 482-4112



Valet Parking

- Bar/Bat Mitzvah
- Réceptions
- Synagogues

25 ANS D'EXPÉRIENCE COLLECTIVE
AVEC LA COMMUNAUTÉ

Tél.: (514) 489-6336
(24 h)

CHOIX ROYAL

Choix Royal
à volonté /
forfait:

Cocktails
tropicaux
et
exotiques

Champagne à l'heure du
cocktail • Bière, eau Perrier et
Chivas • Café flambé • Bouteille de
Champagne pour les nouveaux mariés •
Eau de source en bouteille à votre table •

Service Tuxedo et Gants blancs

Service de bar
MICHAEL TOLEDANO

Promotion Bar/Bat-Mitzvahs

- Décoration de ballons GRATUIT •
- Bar non-alcoolisé style Club Med •

Tél.: (514) 747-0947
Fax: (514) 747-9212

LE MEILLEUR SERVICE ET LE MEILLEUR PRIX!
BIENVENUE DANS TOUTES LES SYNAGOGUES

בס"ד
TOLEDANO

MK TRAITEUR MAZALTOV

Strictement casher, sous contrôle du Vaad Hair

*Madame Hazan Traiteur vous propose
sa nouvelle formule « tout compris »
dans la salle de fêtes Hekhal Chalom, somptueusement décorée
et à des prix qui conviendront à tous les budgets.
Pour plus de renseignements et visite de la salle appelez.*

Tél.: 739-0260 / 747-4530

Fax: 731-1971

LE COLLÈGE HILLEL

Depuis la rentrée scolaire le Collège Hillel a le vent dans les voiles. Beaucoup de changements ont eu lieu en effet et c'est avec une certaine satisfaction que l'on remarque que si tout ne baigne pas dans l'huile, le climat est à l'optimisme.

Tout d'abord, il faut insister sur l'ambiance qui règne à l'école et qui est, s'est le moins qu'on puisse dire, tout à fait positive, aussi bien auprès de la direction et du corps enseignant que des élèves.

Il y a des raisons à cela. Une équipe nouvelle ayant pour ambition majeure d'infuser un nouvel élan à l'école. Citons au premier lieu Marcel Barchechat, conscient des défis mais plein d'enthousiasme pour les affronter. Un directeur de Services aux Étudiants en la personne de Claude Elbaz, homme de terrain s'il en faut, et passionné des jeunes. Pour ce qui est études juives Monsieur Haïm Hazan enseignant doué d'une expérience incontestable, a accepté la lourde tâche d'en assumer la coordination et la supervision et il ne fait pas de doute que c'était le bon choix.

Au niveau des bénévoles nous saluons la venue de Monsieur Claude Benisty nouveau président et dont le dévouement et l'engagement envers l'école ne sont plus à démontrer, succédant ainsi à Monsieur Claude Tapiero dont nous saluons le courage et la labeur accomplie. Nous rendons hommage également à tous les bénévoles qui ont à coeur l'avenir du Collège et tout particulièrement le Comité des parents d'élèves.

C'est un pari qu'ensemble nous prenons pour donner à cette école la place qu'elle mérite dans l'échiquier communautaire. Nous sommes convaincus qu'avec la dynamique mise en place nous serons en mesure de la gagner.

COMMEMORATION DE YOM HASHOAH A MONTREAL

Sylvia Assouline

Depuis quelques années, une des activités du Dialogue Judéo-Chrétien de Montréal consiste à organiser un service de commémoration chrétien de l'Holocauste. Les prières ont lieu dans une église déterminée et l'an dernier c'est à l'Église St-Germain d'Outremont que le service s'est déroulé en français sous la direction du Père Legault, un hôte de grande compassion et de courtoisie.

Monsieur Daniel Gal, Consul général d'Israël et Monsieur Moïse Amsalem, Président de la Communauté Sépharade du Québec étaient parmi les dignitaires invités à allumer une bougie commémorative à la mémoire des victimes de la Shoah.

Assister à un service de liturgie chrétienne n'est pas, on le sait, chose aisée pour la sensibilité des participants Juifs ; mais le rabbin Leigh Lerner a rappelé que la raison d'être d'un tel événement est l'éducation et qu'il faut chercher à atteindre et sensibiliser le maximum de personnes surtout maintenant où la déclaration de repentir des Évêques catholiques français et allemands sur l'échec de leurs églises pendant la Shoah peut servir de guide moral dans les relations futures judéo-chrétiennes.

De ce fait, cette année, le Dialogue Judéo-Chrétien de Montréal organise non seulement un service chrétien de commémoration de la Shoah le 18 avril 1999 à l'église luthérienne Christ The Redeemer 57 Westpark, Dollard-des-Ormeaux, mais prépare également un recueil de prières, litanies, commentaires à l'intention de toutes les églises de Montréal pour les inviter à intégrer dans leur liturgie du 18 avril prochain un service de commémoration de la Shoah.

Parmi les membres du Dialogue Judéo-Chrétien de Montréal on compte d'éminents rabbins de Montréal, des personnalités d'églises catholiques et de différentes dénominations protestantes ainsi que des gens de bonne volonté dans une formation théologique particulière.

J'ai l'honneur d'être membre de ce Dialogue comme représentante sépharade francophone du Congrès Juif Canadien.

Internauts Sépharades

Ne manquez pas de naviguer sur le site du Club Cyberencontres de notre Internet.
Ce sera l'occasion de rencontrer l'âme soeur ou tout simplement un(e) ami(e) avec qui communiquer.
Adresse: <http://www.csq.qc.ca/cyberencontres/cyberencontres.htm>

Assemblée générale

C'est dans la belle salle de fêtes de la Congrégation Or Hahayim qu'eut lieu l'Assemblée générale de la Communauté sépharade de Québec en 1998. Comme à l'accoutumée un nombre impressionnant de personnes ont participé à cette manifestation à travers ses dirigeants. On retrouvait les visages familiers : le Maire de Québec, le Général d'Israël qui nous quitte cette année après un mandat fort fructueux ; Monsieur le Consul général Elyazid Elkadiri ; les députés provinciaux MM. Lawrence Berger, Jacques Folco, Monsieur Jacques Saada ; Monsieur Jean Fortier, président du comité de la Fédération CJA ; Madame Dorothy Zalcmann, vice-présidente de la Fédération CJA ; Madame Yédidia Assaraf Roch Kolel ; Monsieur Judah Castiel, président de la Fédération CJA.

Dans son rapport moral, le président Monsieur Amselem, qui entamait la séance, a insisté sur le renforcement de nos institutions et sur la nécessité de mettre en œuvre des projets qui nous avons bien besoin pour aborder les défis des prochaines années. Monsieur Amselem a terminé son discours qui fut très applaudi.

Puis ce fut au tour des lauréats communautaires d'être honorés. La soirée fut enrichie par la présentation de la vidéo de Québec ainsi que celle d'un CD-Rom sur le judaïsme marocain. Environ 300 personnes ont participé à cette manifestation.

annuelle 1999

Assemblée générale annuelle de la Communauté Sépharade du Québec le 7 février. L'assemblée politique, diplomatique et communautaire était venue pour honorer notre Maire de Montréal Monsieur Pierre Bourque, notre ami ; Monsieur Daniel Gal, Consul Honoraire de France à Montréal ; Monsieur Victor Goldblum, commissaire aux langues officielles du Canada, toujours à la tête de la Commission des langues officielles ; Monsieur S.E. Abdelkader Lecheheb, ambassadeur du Royaume du Maroc au Canada, S.E. Raymond Bouchard, Pierre Etienne Laporte, Sylvain Simard ; les fédéraux, Madame Raymonde Gauthier, Directrice générale de la Ville de Montréal ; le conseiller municipal Maurice Cohen ; Marylin Howard, présidente du Congrès Juif Canadien région du Québec ; le Rabbin Yehoshua Ben-David, Président de la Communauté Sépharade du Canada.

Le Maire de Montréal, Monsieur Pierre Bourque, à sa deuxième année de son mandat, fit une analyse sans complaisance de l'état de la ville de Montréal. Il a souligné les lacunes à combler surtout dans le domaine social et de l'éducation. Il a également souligné la dynamique communautaire allant dans le sens d'une unité dont nous sommes fiers. Monsieur Ben-David sut captiver son auditoire par le ton convaincu et passionné qu'il imprima.

L'événement se clôture par la présentation du site d'Internet de la Communauté Sépharade du Québec. Environ 300 personnes assistèrent à cet important événement.

Octopus VOYAGES

JEAN-TALON



Alain Look,
Président

«Pour vos voyages d'affaires
et de plaisir...»

600, rue Jean-Talon Est
(Tour Bell Canada)
Montréal (Québec) H2R 3A8

Tél. : (514) 948-4828 • Fax : (514) 948-4729



ARMAND BOUHADANA

Photographe et artiste peintre
FRANK STUDIO

PHOTOGRAPHIE:

Grande expérience en Photographie de mariage. Bar, Bat Mitzvah, Portrait, Commercial, Graduations, etc.

ARTS:

Choix de peintures à l'huile, moderne, judaïque, scènes biblique, paysage, murals, portraits à l'huile d'après photos et réalisation.

LITHOGRAPHIES:

Tirages limités et numérotés disponibles.
Prix spécial aux nouveaux mariés.



EXPOSITIONS:

Montréal, Miami, New York,
Los Angeles.

1^{er} Prix - Art Festival, Floride.

Lauréat "Peintre de la Paix"
Los Angeles.

Appelez pour recevoir une brochure
couleurs

Tél.: (514) 747-9121 • Btp: 596-8302



Transitions 18-35

La jeune personne adulte
se trouve à un moment de la vie
où elle est confrontée
à des transitions
et défis majeurs.
Nous pouvons l'aider
à surmonter les obstacles.



Services de "counselling" pour individus, couples, familles
et groupes aux bureaux de Montréal et de la Banlieue Ouest
consultations de jour et en soirée
Services multilingues - prix abordables

Appelez Harriet Tobman au 342-0000



Les Services
d'Aide à la
Famille Juive



Jewish
Family
Services



de l'Institut Baron de Hirsch of the Baron de Hirsch Institute



CEREMONIE DE MARIAGE (613) 820-4065

KETUBA FAITE À LA MAIN

Cet été.... PASI



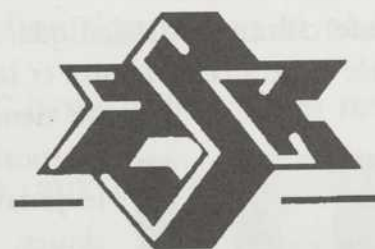
Le président de la Fédération Sépharade du Canada, Monsieur Judah Castiel, et son Conseil d'Administration sont heureux d'annoncer la relance du programme PASI

(Projet d'Action Sociale en Israël) en collaboration avec le Centre Communautaire Juif et sous la direction de James Dahan.

Ce projet original et spécifique à notre communauté sépharade de Montréal qui a fait ses preuves depuis de nombreuses années, s'adresse à des jeunes qui veulent accomplir une action positive en Israël et exprimer ainsi leur solidarité agissante envers les habitants des villes en développement du Négev. Pour celles et ceux qui l'ont vécue, PASI restera toujours une expérience inoubliable et une étape importante dans leur engagement envers leur communauté.

Renseignements : Rachel 733-4998

*La Fédération Sépharade
poursuit son action*



Parallèlement à ses activités habituelles, La Fédération Sépharade du Canada prévoit des projets en collaboration avec le Centre Communautaire Juif et le Centre Hillel. C'est ainsi qu'en février dernier nous avons eu l'honneur de recevoir Monsieur Maurice Cohen, frère d'Elie Cohen le célèbre espion israélien. Pour Yom Ha'atsmaout une série d'acti-

vités sont prévues. En mai prochain, nous aurons l'occasion de recevoir Monsieur Salomon Malka, journaliste et écrivain, qui nous présentera son dernier livre « Jésus rendu aux siens », ainsi qu'une conférence sur la situation politique en Israël où il aura séjourné pour couvrir les élections. Les voyages de jeunes en Israël, que ce soit par le biais du Centre

Communautaire Juif, du Centre Hillel ou de l'école Maimonide, constitueront une priorité et nous prévoyons également d'organiser un voyage de formation en Israël, pour les jeunes en décembre 1999.

Erratum:

Dans le dernier numéro de La Voix Sépharade, à la page 31, une erreur s'est glissée dans la légende de la photo avec le Rabbin Baruj Garzon. En fait, il s'agissait des anciens condisciples du rabbin et non de ses anciens élèves, dont acte.

IDENTITE ET MODERNITE UN CEDEROM SUR LE JUDAISME MAROCAIN

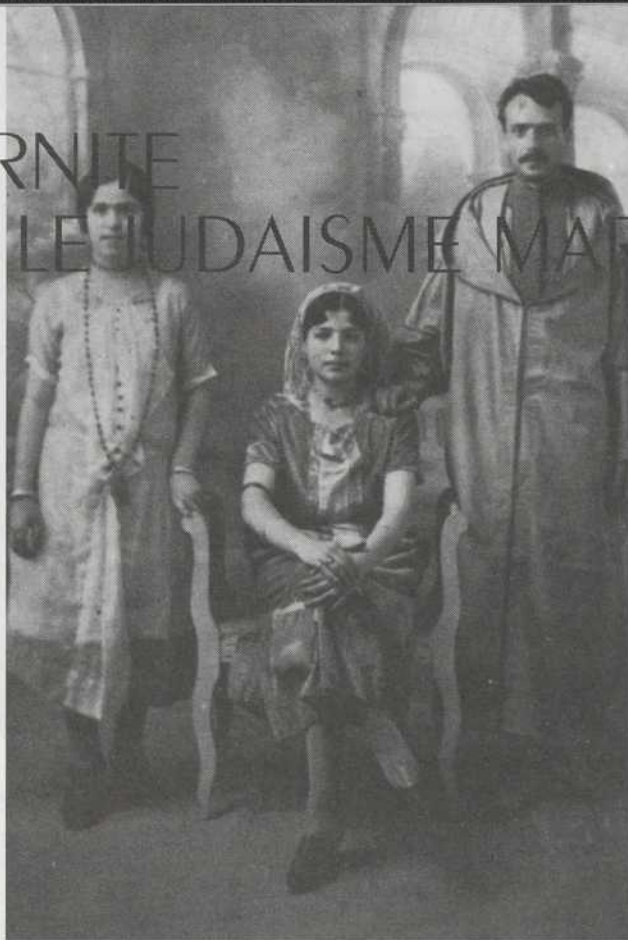
Commandité par le Conseil des Communautés Israélites du Maroc, à Casablanca et réalisé par une équipe scientifique et artistique dont le comité de direction est basé à Montréal sous la direction de Yolande Cohen et Yossi Lévy, professeurs à l'U.Q.A.M., ce projet de cédérom est coordonné par un conseil scientifique sous la direction d'Albert Sasson, Paris.

Les Juifs du Maroc ont transmis et enrichi depuis plus de deux mille ans un patrimoine culturel et spirituel qui reste vivace et célébré, tant au Maroc que dans les pays où ils ont émigré. Toutefois, à cause de la fragilité de la mémoire vivante et de la dispersion des sources archivistiques, un besoin urgent se faisait sentir de par le monde pour sauvegarder ce patrimoine, unique par bien des aspects. Le Conseil des communautés juives du Maroc a voulu relever le défi et doter les Juifs marocains d'un outil qui donne un aperçu de leur richesse patrimoniale et la partager avec les générations présentes et futures.

Si toute culture est spécifique, celle des Juifs marocains s'est constituée suite à la rencontre et la convivialité entre les porteurs de deux fortes traditions, la culture marocaine, empreinte de tolérance et le judaïsme nourri des sources mystiques.

Retracer le cheminement de cette communauté en fonction de l'histoire du Maroc et des événements internationaux qui l'ont marqué, cerner les principaux aspects des communautés juives marocaines dans le monde (Europe, Amérique du Nord et du Sud, Israël) ; situer leur pensée religieuse et le sens de leur spiritualité, cerner les rites culturels et des cycles de vie ; décrire l'originalité de leur art traditionnel (ketoubah, objets liturgiques, bijoux, art culinaire, architecture), de leur production artistique (musique, cinéma et théâtre) et littéraire (poésie, romans et récits) ; identifier les institutions communautaires et les figures et personnages illustres (penseurs, savants, écrivains,

artistes et dirigeants) de l'histoire tant passée que contemporaine, et ce tant au Maroc que dans les pays où ils se sont installés, telle est l'ambition d'un projet qui se donne pour but de mettre en



relief les dimensions principales qui constituent une culture.

Les nouvelles technologies permettent aujourd'hui de fixer les sons, les images et les textes qui reflètent cette culture. La production d'un démonstrateur sur les rituels du mariage a permis de faire la preuve de la versatilité du cédérom dans ce domaine et des possibilités d'une navigation à la fois ludique et méthodique. Aujourd'hui, le projet est en voie de devenir une réalité, puisque

l'équipe est désormais au travail sur la production du cédérom dans sa totalité. La sortie du cédérom est prévue pour le mois de mars 1999. Un site internet est déjà installé pour passer à un mode interactif d'échanges de données et d'informations.

La navigation permet d'explorer un matériel textuel, iconographique et sonore organisé autour de plusieurs dimensions :

1. l'environnement : cartes géographiques, dessins et photos d'époque, photos de monuments et de villes
2. le temps : présentation des événements nationaux, internationaux, régionaux et locaux qui ont marqué l'histoire des Juifs du Maroc, de l'origine à la période contemporaine.
3. dimensions culturelles, langues (judéo-arabe, judéo-espagnol, arabe, hébreu, espagnol, français) ; représentations religieuses et folkloriques, caractéristiques du cycle liturgique et du cycle de vie, artisanat et art culinaire.
4. l'organisation sociale : structure économique et professionnelle, familiale et juridique, l'organisation communautaire et éducative et de loisirs, et habitat.
5. les œuvres, intellectuelles, littéraires, théâtrales, musicales et artistiques.
6. les figures, courts portraits biographiques des personnalités les plus marquantes du monde judéo-marocain.

Ce cédérom, nous l'espérons, contribuera à rappeler et à transmettre aux jeunes générations ce patrimoine et à le faire connaître à toutes les personnes qui s'y intéressent ■



D O S S I E R J E U N E S S E

Cette insertion du Centre Communautaire Juif sera entièrement consacrée à son Département Jeunesse, et pour cause : pour toute communauté qui se respecte, l'épanouissement de sa jeunesse est un enjeu prioritaire, presque une raison d'être. De son souci vis-à-vis des plus jeunes, des efforts consacrés à leur offrir un environnement stimulant et protecteur, à favoriser au mieux leur développement, dépend en effet l'avenir même de la communauté. Il revenait naturellement au Centre Communautaire d'assumer une telle responsabilité, étant donné son statut et sa vocation, et de s'y employer sans cesse avec toutes les ressources de son expérience. En gardant à l'esprit qu'une programmation destinée à la jeunesse doit toujours rester ouverte, et garder à la fois un caractère pédagogique et socio-récréatif, le CCJ est ainsi amené à explorer de nouvelles formules qui en garantissent la variété et la disponibilité.

Dans la lancée de la restructuration du Centre entamée depuis deux ans, et la nomination de Sidney Benizri au nouveau poste de directeur des programmes et des ressources humaines, le département Jeunesse a donc été repensé et reconfiguré pour servir

de plus grands objectifs. Trois postes professionnels sont ainsi occupés par : Eric Choukroun (Scouts), Yolaine Cohen-Scali (enfants), Shlomo Lévy (adolescents); une série de mesures fut prise, en conséquence, pour desservir plus régulièrement cette population particulière. Par ailleurs, tous les intervenants impliqués (moniteurs, animateurs, professionnels) font aussi l'objet d'un processus de sélection rigoureuse et obéissent au code d'éthique du CCJ qui définit leurs responsabilités face aux enfants, aux parents et au Centre. Cordialité, considération, patience et respect de l'intégrité des petits sont notamment des règles cardinales que tout le personnel est invité à respecter scrupuleusement. En termes de services, aucun effort n'est ménagé pour que la programmation reste originale, attrayante, interactive et stimulante: les emplois du temps sont souples, les infrastructures éprouvées et sécuritaires, et seuls les intervenants les plus compétents, fussent-ils étrangers, sont engagés. Voici un échantillon des programmes mis en place cette saison au centre communautaire dans cet esprit.



IDENTITÉ ET HISTOIRE JUIVE: UN SÉJOUR À WASHINGTON ET NEW-YORK

Dans le cadre d'un projet pilote organisé en collaboration avec la direction de l'école Maimonide, un groupe d'une trentaine d'étudiants du Secondaire V a passé la dernière semaine de l'année 1998 à Washington et New York.

tir, nos jeunes sont allés à la rencontre de leur propre histoire. C'était l'objectif avoué d'un tel projet, en évitant l'écueil d'une programmation entièrement récréative, de sensibiliser nos adolescents aux grandes questions qui

touchent à l'identité et à l'histoire juives. L'émotion fut évidemment très grande, et chacun fut invité à exprimer ses impressions et à participer aux débats que n'a pas manqué de susciter une telle expérience. Notons que pour briser la glace, et en vue de préparer le voyage, un shabbaton a eu lieu à l'école Maimonide même. Il faut souligner enfin le remarquable travail de David Chaouat, moniteur expérimenté venu spécialement



Suivant un programme chargé et ambitieux, les étudiants ont notamment visité la région de la capitale, le musée de l'Holocauste, le musée de l'air et de l'espace et même les bureaux du FBI. A New York, en plus des tours traditionnels de Time Square et du Quartier chinois et d'une visite au parc d'amusement intérieur Fun Time USA, le groupe a assisté à deux importantes expositions sur le thème de Theodor Hertzl et des 50 ans de l'état d'Israël. Le voyage fut mémorable à plus d'un titre puisqu'en plus de se diver-

d'Israël pour la circonstance, dont l'enjouement et la pertinence des interventions dans ce contexte, ont beaucoup compté pour le succès de ce voyage et l'esprit de franche camaraderie dans lequel il s'est déroulé.

Ce projet a été rendu possible avec l'appui de la Fédération Sépharade Mondiale, comité jeunesse. Dans l'avenir, vu le succès de l'expérience, le CCJ a bon espoir d'introduire le programme comme une tradition annuelle.



VALEURS JUIVES ET DÉCISIONS D'UN LEADER : WEEK-END DE RÉFLEXION DANS LES LAURENTIDES



Le week-end leadership du Département Jeunesse s'est tenu tout dernièrement à l'Escale du Nord (du 29 au 31 janvier 1999). Le propos d'une telle réunion entre personnes-ressources impliquées dans la vie du département est d'encadrer les animateurs, actuels ou potentiels, dans leurs réflexions sur les valeurs à transmettre dans le cadre de leur travail, sur les qualités indispensables du leader, et de les amener à une compréhension optimale de leur statut. Hayim Azses fut l'intervenant majeur de ce week-end, ancien directeur de la formation des cadres du Département de la jeunesse et de l'hehalutz à Jerusalem puis à Paris,

Actuellement conseiller pédagogique au Centre Educatif Sépharade de Jerusalem, Il possède une très vaste culture, et c'est en se servant d'outils pédagogiques variés et stimulants (courts-métrages, textes d'histoire), ou en utilisant des références à l'histoire du peuple juif ou à l'actualité, qu'il a animé les débats sur l'intégration des valeurs juives dans les activités et sur les dilemmes et décisions d'un leader.

Ce programme fut suivi d'un atelier de réflexion le 3 février 1999 avec l'ensemble des participants afin de compléter les débats qui avaient suscité un grand intérêt.

Ces événements ont été rendus possible grâce à l'appui financier de la Fédération Sépharad du Canada et du Conseil de l'Education Juive de Montréal.



NOUVELLE FORMULE DE PROGRAMME D'HIVER (CAMPUS DE JOUR)



Ce programme s'adresse traditionnellement aux enfants de 6 à 12 ans et a été rendu plus accessible afin d'accommoder un plus grand nombre. Les camps de jour ont remplacé ceux de nuit, ce qui convient mieux aux parents, et consistent en activités de plein air ponctuelles: descente sur bouée, sorties de ski, sortie "Casse-Noisette", ...

COLLABORATION AVEC LES ÉCOLES

Le CCJ multiplie ses efforts d'entraide et de collaboration auprès du Collège Hillel et de l'école Maimonide. En effet le Centre Communautaire Juif met à la disposition des écoles son personnel de programmation qui apporte leur soutien aux activités parascolaires ainsi qu'aux projets éducatif et de formation. Sont actuellement en chantier des projets pilotes de technique en animation ainsi que des programmes parascolaires à long terme.



SCOUTS ISRAËLITES

Les activités des Scouts ont repris au Centre depuis l'automne dernier sous la direction d'Eric Choukroun, coordinateur des programmes Jeunesse. De jeunes participants, âgés entre 8 et 14 ans, ont fait l'apprentissage de la vie de Scout dans un environnement juif et dynamique, encadrés par des adultes bénévoles qui ont tous reçu une formation officielle d'animateurs Scout Canada. Le Centre reçoit par ailleurs l'appui d'un comité de parents impliqués à tous les plans lors des activités (gestion, transport, aide aux bénévoles...). Notamment au programme cette saison: minicamp, journées plein air, glissade et cabane à sucre, ateliers de secourisme.



S E R I C
SERVICES DE GESTION CONSEIL

MARCEL ELBAZ
Associé sénior

- Planification stratégique
- Ressources humaines
- Demande de subvention
- Orientation collégiale et universitaire

2445, Mc Nulty, Saint-Laurent (Québec) H4M 1L7 • Tél. : (514) 748-8425



Agence d'assurance Rimock Inc.

6,900 boul. Décarie, (Carré Décarie)
bureau 344 A, Montréal (Québec)
H3X 2T8

Tél.: (514) 731-3361
Fax: (514) 731-1267

Simon Rimock
Courtier - Broker

DR. CLAUDE COHEN
DR. JOSEPH OUTMEZGUINE

SANTÉ DENTAIRE ET ESTHÉTIQUE

1668 de Maisonneuve Ouest, Montréal
Qué, H3H 1J7 (Métro Guy, sortie St-Mathieu)

Tél. : (514) 933-3641

SÉCURITÉ & ALARME

NASA

► GILBERT DERY

6217 St. André
Montréal, Québec H2S 2K6
270-NASA (6272) • FAX: 270-6834



DAHAN, BENCHAYA & GUINDI
Comptables Agréés - Chartered Accountants



Albert Benchaya, c.a.

5285 boul. Décarie, suite 100
Montréal, Qc H3W 3C2
Tél.: (514) 488-6000
Fax: (514) 488-8898

SPRINT

**Avec nous, vous êtes
en SÉCURITÉ!**

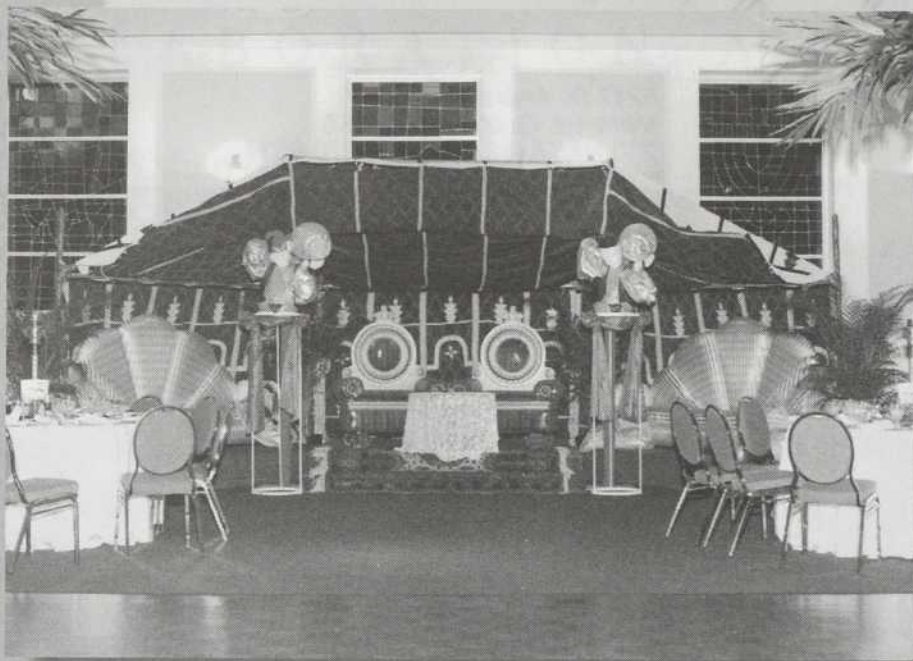
FEU • VOL
CAMÉRA EN CIRCUIT FERMÉ
SURVEILLANCE DE GICLEURS
SERVICE DE GARDE
CENTRE DE SURVEILLANCE
24 HEURES

344-3444



Gad Mergui
7881, boul. Décarie, suite 404
Montréal, Qc H4P 2H2





Décors :

- Mariage • Henné
- Nomination
- Mehitsah

Accessoires :

- Nappes
- Centres de table
- Fleurs séchées
- Cartes d'invitations

NOUVEAU

4983, rue Paré, Montréal, Qc. H4P 1P4



Pour toutes vos occasions

Tout fait tout inclus à partir de 29,00 \$

- Henné
- Fiançailles
- Mariage
- Bar Mitzvah
- Brith Mila
- Nomination
- Anniversaire

Incluant :

- Salle
- Repas
- Bar ouvert
- Nappes spéciales
- Centres de tables
- Vaisselle orientale
- Décor des mariés
- Chaise porteur

Nouvelle Décoration

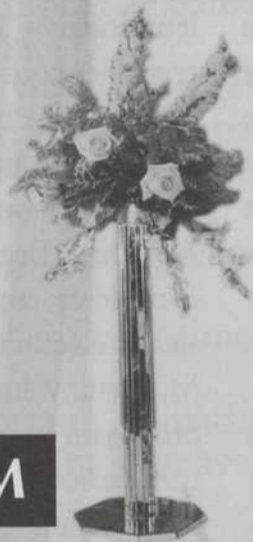
5780, Westminster, Côte Saint-Luc. H4W 2J7
 Tél: 343-5226 ou 892-4314 Fax : 343-5185



SOUFFIR DECORS



- Bar Mitzvah • Brith Mila
- Anniversaire • Cocktail
- Kabalath Panim
- Housses de chaises
- Fleurs naturelles
- Bonbonnières
- Light Show • Limousines
- Valets de Parking Etc...



AU SHOW-ROOM

Tél: 343-5226 ou 892-4314 - Fax : 343-5185

SPÉCIAL 15e ANNIVERSAIRE MARIAGE

Votre choix

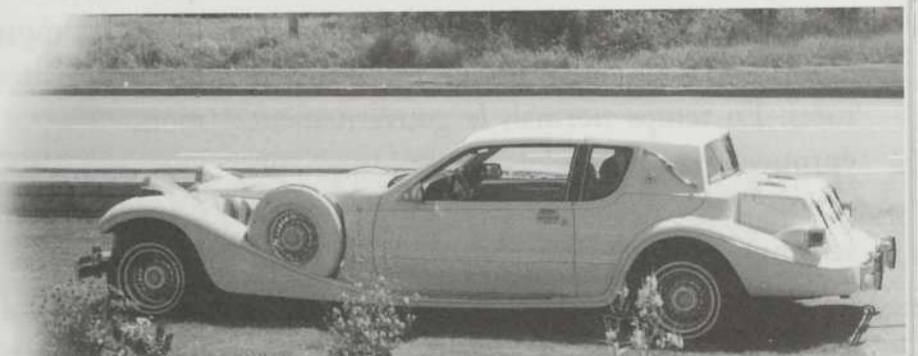
\$300



Pour plus d'information contacter



4983, rue Paré, Montréal, Qc. H4P 1P4
Tél: 343-5226 ou 892-4314 - Fax : 343-5185



Pas d'alternative économique

Dès que des élections sont annoncées, tout se passe comme si le coup de pistolet d'un invisible starter avait retenti, annonçant une course au trésor (de l'État). La quatorzième Knesset a beau s'être mise elle-même « hors service », ses membres ne quitteront pas les lieux avant d'avoir tenté une dernière fois de paver la voie à leur réélection.

La commission parlementaire des finances n'est pas parvenue, le 17 janvier, à adopter le projet de budget : En effet, de nombreux efforts visant à torpiller les mesures d'économie et à ajouter d'autres dépenses ont été déployés alors que, parallèlement, les partis ultra-orthodoxes s'efforçaient de faire pression sur la coalition au sujet de la composition des conseils religieux. Gouvernement et opposition étaient visiblement unis comme un seul homme dans leur peur de s'aliéner ne fût-ce qu'un seul électeur, et dans leur désir d'« acheter » toutes les voies possibles.

Il est déjà difficile de faire voter un budget lorsque tout va bien. Il n'est donc pas surprenant que la fièvre électorale ait stoppé le processus d'adoption de la loi de finances. Depuis le 1er janvier, le gouvernement fonctionne sans budget. En conséquence, il lui est interdit d'investir, d'engager du nouveau personnel, de financer la recherche-développement, ou de lancer des appels d'offres pour de futurs projets d'infrastructures. En temps normal, le gouvernement éprouve des difficultés à planifier son action, mais dans de telles conditions et sans budget, il ne peut vraiment rien faire. D'aucuns pensent que l'absence de cadre budgétaire constitue une protection pour la population car elle empêche toute dépense démagogique que les contribuables seraient appelés à financer plus tard ; il n'en reste pas moins que c'est là un moyen plutôt brutal et dispendieux de renforcer la discipline budgétaire.

Il serait préférable que l'opposition et la coalition prennent en considération leurs

véritables intérêts électoraux, sans parler de l'intérêt national, et mettent un terme à cette parodie d'action politique, conforme, pensent-ils, aux désirs des électeurs. avant le vote approuvant l'organisation d'élections anticipées, l'opposition avait sans doute de bonnes raisons de s'opposer au budget, ou de l'utiliser pour tenter de renverser le gouvernement. Mais celui-ci étant tombé, elle sera tenue pour responsable de l'absence de budget.

Le comportement adopté par M. Netanyahou sur cette question depuis le début de la campagne électorale est lui aussi pour le moins étonnant. Il avait, durant deux ans, bâti sa réputation, en paroles comme en actes, sur la nécessité de sauver l'économie de l'irresponsabilité budgétaire dont avait fait preuve le gouvernement précédent. aujourd'hui, il semble à son tour s'empresser d'adopter des mesures dont le caractère populiste et imprudent est évident.

Heureusement, le Premier ministre a récemment fait machine arrière, renonçant à son projet le plus erroné : relever l'objectif d'inflation pour l'année en cours. Il partage aujourd'hui le point de vue de ceux qui, au ministère des Finances, affirment que l'objectif actuel de 4 % peut être atteint, compte tenu des faibles hausses des prix enregistrées au cours des deux derniers mois.

Cependant, rien ne laisse penser que le Premier ministre ait renoncé à aménager le projet de loi de finances ; or, ces « ajustements » coûteront plus d'un milliard de shekels au Trésor, et provoqueront un alourdissement de la pression fiscale. Au lieu de s'opposer à ces propositions et à celles des autres partis de la coalition, le Parti travailliste s'est joint à la curée.

Dan Meridor, et c'est tout à son honneur, s'est montré critique à l'égard d'une modification de l'objectif fixé en matière d'inflation, ainsi qu'envers toute « mesure élec-

toraliste », quelle qu'elle soit. Cependant, ni lui ni M. Shahak n'ont tenté de se démarquer du laisser-faire qui sévit au Likoud comme au Parti travailliste.

Tout le scénario auquel nous assistons serait peut-être plus compréhensible si ces « mesures électoralistes » portaient effectivement des fruits, au moins du point de vue... électoral. Mais en fait, rien n'est moins sûr. Il est vrai que les sondages laissent entendre que la population a tendance à apprécier des mesures économiques séduisantes à court terme. Mais les électeurs n'ont pas récompensé les travaillistes pour les largesses qu'ils ont prodiguées – avec leur argent – au temps où Abraham Shohat tenait les cordons de la bourse publique. Et même si une brève période de générosité de la part du ministre des Finances Yoram Aridor (Likoud) a précédé la victoire de Menahem Begin en 1981, elle n'a jamais été considérée comme le facteur décisif de ce succès électoral.

M. Netanyahou est parvenu au pouvoir en proposant une alternative économique ; il a commencé par modifier de manière positive l'action du gouvernement, puis il a perdu son élan, et il revient maintenant sur ses pas. Le Parti travailliste semble avoir abandonné son idéologie socialisante, mais il n'a accepté que du bout des lèvres les principes de l'économie de marché. Croyant peut-être qu'il doit se montrer centriste à tous crins, le nouveau parti centriste ne semble que peu enclin à ouvrir de nouvelles voies.

Ce qui manque à ce pays, c'est une formation qui offre aux électeurs ce dont ils ont réellement besoin, et ce qu'ils souhaitent : un chemin bien tracé vers une économie saine, stable, à fort taux de croissance, faible chômage et inflation réduite. Rien ne laisse penser que la population soit satisfaite de l'état actuel de l'économie, mais aucun parti ne semble à même d'offrir une réelle solution de rechange.

Source : Jérusalem Post du 27 janvier 99

APPEL URGENT AUX GRANDS-PARENTS ET AUX AUTRES

Mady ANIDJAR

Je passe ma vie à vous parler de pauvreté et à vous demander de donner, donner et encore donner ce qui est pour moi, extrêmement difficile.

A un moment "donné", je manque d'arguments, bien que, en général, pour les paniers de fêtes, vous répondiez assez bien à tout. Jusqu'à présent, et bien sûr, grâce à tous nos fidèles « supporters », à nos amis, nous avons toujours été capables d'envoyer 200 belles boîtes bien pleines, aux familles dans le besoin pour les fêtes, sans aucun budget, grâce à votre aide... mais, ce message s'adresse aux autres, ceux qui n'ont pas encore eu l'opportunité de faire cette mitzva, ou qui ne croient pas qu'il y a de plus en plus de pauvres, de plus en plus de « nouveaux pauvres ».

Des gens qui ont perdu leur travail, des gens qui sont trop fiers pour dire qu'ils ne s'en tirent pas, des gens qui se retrouvent sur le bien-être social pour faire face à toutes les dépenses, toujours les mêmes.

Imaginez des parents qui ne peuvent pas nourrir convenablement leurs enfants.

Imaginez un enfant qui va à l'école sans manteau, sans gants, sans bottes, etc...

Imaginez ce même enfant sortant le matin sans avoir mangé, car il n'y avait rien à la maison, avec une boîte à lunch presque vide ;

Imaginez une mère monoparentale à qui on a coupé l'électricité cet hiver.

Ces exemples sont réels ... Ce sont juste quelques exemples d'appels reçus à la Communauté parmi bien d'autres.

Nous, les grands-mères qui adorons nos petits enfants, qui donnerions notre vie pour eux, (la preuve « Mchi



Kapara et Kapara Por Ti »... que nous leur disons tout le temps !) ne devons-nous pas penser aux autres petits, tout aussi adorables, tout aussi mignons, tout aussi aimés par leur famille, et qui méritent de vivre une vie « normale » ?

Aujourd'hui, je fais aussi un urgent appel aux grands-parents pour donner un tout petit peu de soutien à Séphar'aide, et qui

devraient se dire qu'il y a des familles à très faible revenu, que ça existe, et qu'elles vivent probablement pas très loin de chez nous. J'ai pu rencontrer quelques unes de ces familles que nous n'arrivons malheureusement pas à aider comme elles le méritent : et je tiens à confirmer qu'elles ont besoin de nous, que nous devons tout faire pour améliorer leur vie.

Il nous est facile de continuer à vivre notre petite vie tranquille sans penser à rien... pourtant, il suffirait de se dire, juste de temps en temps, qu'il faut faire un petit geste, un petit don, pour ces familles sépharades démunies : il n'y en a pas des tonnes et, à nous tous, ce serait tellement simple d'organiser des programmes de secours. Nous avons quelques projets très importants que nous, du comité Séphar'aide, voulons mener à bien. Nous ne pouvons rien faire sans vous tous. Nous avons donc vraiment besoin de vous.

Merci

Le Comité Séphar'aide vous souhaite des fêtes merveilleuses. En bonne santé et... en bonne conscience

Hag sameah ■

Service d'Assistance et de Référence Sépharade



Elizabeth Perez

Quel que soit votre problème

INFORMATION

ORIENTATION

INTERVENTION



Jeune Leadership Multiculturel : des participants enthousiastes.

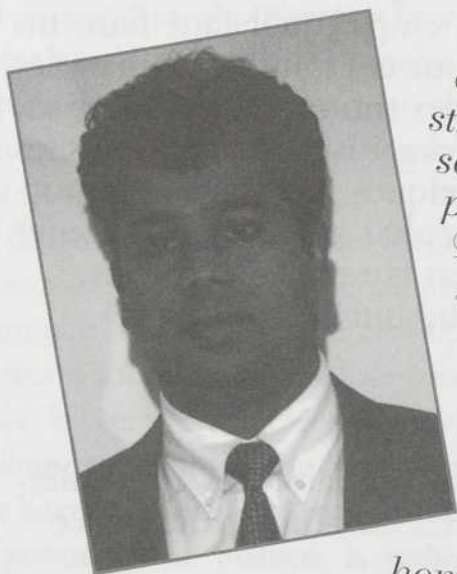
Alberto delBurgo

Le programme Jeune Leadership Multiculturel a pour but d'offrir aux jeunes adultes de 20 à 35 ans la possibilité d'apprendre comment fonctionnent les instances organisationnelles et acquérir des outils qu'ils pourront utiliser à l'avenir, tant pour eux-mêmes que pour leurs communautés respectives.

Sous le toit de la Communauté Sépharade du Québec, avec la collaboration des associations comme Alliance Sénégal-Québec, Barbados Association of Canada, La Ligue des Noirs du Québec, le Centre du Bangladesh, la Fédération des Associations Canado-Philippines de Québec et l'Association des Philipino-Vagabonds du Québec, ce nouveau concept créé et organisé par la Communauté Sépharade du Québec permet à des jeunes adultes d'apprendre à initier des contacts d'affaires, en se familiarisant avec des outils servant à entreprendre d'un bon pied leur carrière personnelle ainsi qu'à créer et gérer un organisme communautaire. Ils se familiarisent aussi avec les techniques de levée de fonds, de lobbying politique, comprennent le rôle du bénévole et du professionnel, et apprennent à mieux connaître leur propre communauté et les autres.

Le programme de formation est animé par des conférenciers spécialisés et est couronné d'un diplôme qui leur sera remis à la Chambre des Communes à Ottawa.

Maître Bernard Lévy-Soussan,
Président.



Nous apprenons à construire notre communauté souligne Rahman Tito président du Conseil Bangladeshi des Libéraux du Québec et directeur international du Conseil pour le développement des enfants du Bangladesh au Canada. Ce jeune homme de 27 ans est arrivé

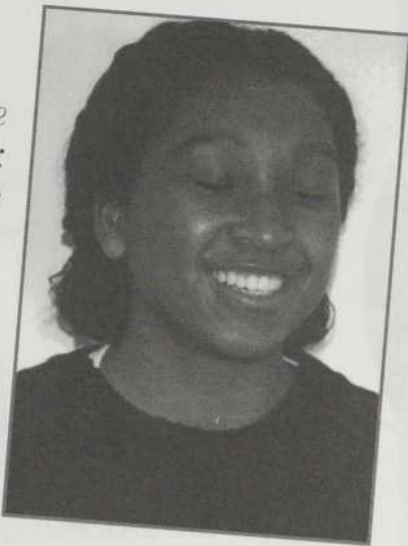
depuis 5 ans et est avide d'apprendre comment construire une communauté, développer un pays et aider les gens à combattre l'ignorance.

« J'apprends beaucoup, je découvre beaucoup de cultures et de similarités avec elles. Seul, on ne peut pas faire grand chose. À la Communauté Sépharade du Québec, c'est familier, et de plus, nous ne faisons pas face au racisme comme dans certaines institutions officielles... »

Juanito Ortaleza avait une douzaine d'années quand il est arrivé des Philippines. Il en a aujourd'hui le double. Parfaitement intégré il est mécanicien chez un concessionnaire Volvo. C'est le président de l'association qui lui a demandé de représenter la communauté au sein du groupe. Il y trouve plein d'idées utiles. La conférence de Marlène Jennings sur le défi de vivre en minorité au Québec l'a particulièrement impressionné. Les techniques de « Comment partir en affaires » lui ont ouvert des horizons insoupçonnés. « Ça aide beaucoup, ça donne plus de motivation sur mon propre avenir. Ça me donne un tas d'idées pour savoir comment organiser ma communauté. J'aimerais d'ailleurs démarrer un projet similaire chez nous »



Dawn Manhertz, de l'association barbadienne : québécoise de naissance, elle a 19 ans et étudie pour devenir intervenante en délinquance. Elle aussi est là presque par hasard : c'est sur l'invitation d'une amie de sa mère qu'elle est venue voir ce qui se passait au JLM.



Le message de Bernard Levy Soussan, président du Comité exécutif de JLM l'a convaincue d'y rester... Bernard l'a même embauchée pour faire partie de son exécutif ! Elle ne le regrette pas. Les séances sont très instructives.

« J'aide un peu aux interactions avec les conférenciers professionnels. J'ai été particulièrement impressionnée par les ateliers pour partir en affaires, sur les facteurs de succès. Ce que nous apprenons, c'est bon pour tous les métiers. Ce qu'on apprend ici peut possiblement aider ma communauté et mon développement personnel ainsi que la compréhension des communautés qui m'entourent »

Bref, si l'on en croit tous les participants interrogés et qui représentent un échantillonnage fidèle du groupe, ils s'entendent tous pour louer cette initiative originale qui leur apporte beaucoup. Il faut ajouter que la communauté assume ainsi un rôle enviable, c'est d'aider de plus petites communautés à faire partie du décor politique. Comme dit La Fontaine, un bienfait n'est jamais perdu!

Messod Bendayan est né au Maroc il y a 29 ans dans la région de Tétouan. Sépharade arrivé au Québec depuis 18 ans, il pratique le difficile métier de représentant dans un domaine où il y a beaucoup de concurrence. Il se défruste et se détend en offrant ses services de bénévole à la Communauté Sépharade du Québec. C'est dans ce cadre qu'il fait partie du groupe Jeune Leadership Multiculturel qu'il contribue à animer.



Il éprouve beaucoup d'intérêt à rencontrer les gens de tous les milieux auxquels Jeune Leadership Multiculturel apprend à se gérer eux-mêmes. « Ils vont apprendre aux jeunes de leurs communautés respectives à s'impliquer plus dans le but de promouvoir la croissance de leur groupe, d'organiser des activités socioculturelles, rapprocher les jeunes. Tous les bénévoles présents font un travail admirable. »

Arlette Adielou, d'Alliance Sénégal, est arrivée au Québec il y a 11 ans. Âgée de 30 ans, elle poursuit un baccalauréat aux H.E.C.



« Je suis venue ici pour apprendre ce que je ne sais pas. Je me rends compte que j'ai manqué beaucoup, mais il n'est jamais trop tard pour apprendre et se développer. Il y a, bien sûr, des choses que je savais déjà. Ce que j'aime dans le programme, c'est qu'il est interactif. J'apprends du conférencier et, des fois, je lui en apprends. L'information circule. Je ne regrette pas du tout d'être ici, c'est extrêmement motivant et stimulant. Ils nous donnent envie de leur ressembler. Les plus jeunes parmi nous y puisent le courage de vouloir tout connaître du milieu et de son environnement, de tirer partie de toutes ces connaissances et d'en faire bon usage. Je félicite la Communauté Sépharade du Québec de cette initiative parce qu'on apprend beaucoup à connaître d'autres communautés, leurs visions, leur maturité. Oh oui! j'aime ça! »



Déléguée par la Ligue des Noirs, Romantha

Descartes est née au Québec depuis 24 ans. Si on lui dit qu'elle ne les fait pas, elle se fâche croyant qu'on fait allusion à sa taille! Étudiante diplômée en graphisme de Concordia, elle poursuit ses études à l'Institut Demers où elle se perfectionne dans la conception de sites Web.

« Je ne savais pas à quoi m'attendre quand je me suis présentée ici à la suggestion de Dan Philip, mais j'ai beaucoup aimé. Mme Jennings surtout ! Je m'étonne de voir les jeunes aussi nombreux ici, d'habitude ils sont pris par d'autres occupations, mais ça semble les intéresser autant que ça m'intéresse. Bien sûr, ce ne sont pas des sciences exactes, mais ça demeure quelque chose de très motivant. On ne peut pas laisser passer, d'autant plus que des liens se sont tressés entre nous. Nous sommes comme une grande famille »

UN BÉNÉVOLE
NON CONFORMISTE

Carl Abitbol

Carl a presque l'âge de la communauté; dans tous les cas, il a grandi avec elle ou plutôt dans elle. Ce jeune de 27 ans, consultant en réseautique, en sait long sur l'histoire et la petite histoire de certaines de nos institutions où il a pratiquement vécu et grandi. Contrairement à d'autres jeunes qui, à un moment donné, optent pour une prise de distance, voire même un décrochage, Carl ne s'est jamais lassé d'oeuvrer avec et pour les jeunes, que ce soit au Centre Communautaire Juif ou au Centre Hillel.

A la question du pourquoi de cet engagement continu et inconditionnel, Carl répond tout simplement : « je n'en sais rien moi-même, j'ai grandi dans cette ambiance et je ne me pose pas de questions ». Il faut croire, dit-il en plaisantant, que c'est une accoutumance à tout ce qui touche au communautaire. Malgré certains accidents de parcours qui l'ont laissé déçu mais non amer, Carl se déclare être resté positif à 100%. Précisons en passant, qu'en plus d'avoir une passion pour les jeunes, Carl fait partie de la Hébra Kadisha où il exerce les fonctions de veille et de « tahara » (la toilette mortuaire). « C'est une mitsva des plus gratifiantes et à laquelle je participe avec beaucoup de foi et de conviction. »

Quand on évoque le thème de l'identité sépharade, Carl avoue être déçu par l'attitude d'un grand nombre de jeunes pour qui le sentiment d'appartenance à une culture riche d'histoire et de traditions s'est tout simplement estompé. « Je suis tellement surpris de voir nos jeunes sépharades, même les finissants de l'école Maïmonide, s'angliciser à un rythme effrayant. »

Comment perçoit-il la Communauté Sépharade du Québec en tant qu'institution ? Il avoue être optimiste quant à son avenir, mais il déplore qu'un grand nombre de jeunes ne connaissent que peu ou pas du tout cet organisme qui est censé, en fait, représenter la population sépharade : c'est là que le bât blesse. En effet les organismes sépharades n'ont pas fait leur travail de sensibilisation au niveau de leur public. Chaque institution s'est enfermée dans une tour d'ivoire en s'attardant beaucoup plus à défendre son mandat et ses prérogatives, plutôt que d'aller de l'avant pour générer des programmes destinés à servir notre population. Nous arrivons à des situations cocasses où l'institution, qui a pour mandat de mettre en place des programmes spécifiques, non seulement ne les réalise pas, mais empêche d'autres de les réaliser. Je suis absolument contre les arguties administratives qui entravent toute action.

Devant cette situation qu'il déplore, Carl considère que la Communauté Sépharade du Québec devrait être la « locomotive communautaire » pour ajouter avec une pointe d'ironie « il ne faudrait pas qu'on la prive de charbon pour l'immobiliser. »

Quoi qu'il en soit, et malgré les déceptions qu'il rencontrera, comme tout communautaire qui se respecte, Carl restera toujours un jeune dévoué à la cause du service envers autrui. N'est-ce pas l'exemple du vrai bénévolat ? ■



UN JEUNE
ENTREPRENEUR
ORIGINAL ET
ATTACHANT.



Patrick Toledano

Patrick est titulaire d'un baccalauréat en Sciences Politiques de l'Université Concordia avec spécialisation en théories politiques. Il a également suivi un cours de gestion pendant deux ans aux H.E.C.

Après deux ans de travail dans la compagnie que son père dirige, il en est devenu l'associé et il en parle avec la conviction d'un vrai chef d'une entreprise performante.

Herbasanté est une entreprise qui emploie une douzaine de personnes et qui se spécialise dans la fabrication et la distribution de produits naturels, spécifiquement homéopathiques.

Patrick, on le sent bien, est convaincu de la qualité de son produit et du sérieux de son entreprise qui lorgne déjà vers le marché américain. Son dynamisme fait plaisir.

Il y a également le côté communautaire, car Patrick a fréquenté le Centre Hillel, a fait partie du programme de formation de cadres de la Communauté Sépharade du Québec en 1992 et participé au voyage de Pasi en 1993. Ses propos sont ceux que l'on retrouve chez tous les jeunes qui ont eu la chance de vivre cette expérience, des moments intenses et une émotion extraordinaire, me dit-il, d'autant que c'était son premier voyage en Israël.

A l'heure actuelle, et surtout par manque de temps, il est un peu en retrait de la vie communautaire, bien qu'il se tienne au courant de ce qui s'y passe. Il se dit déçu par les tiraillements qui existent entre organismes communautaires faisant partie d'un même ensemble. Beaucoup de ses amis, m'avoue-t-il, partagent ses frustrations, et il se dit inquiet par le manque apparent de relève.

Quand on aborde le sempiternel problème de l'identité sépharade, surtout auprès des jeunes générations, Patrick reste persuadé qu'une nouvelle identité sépharade est en train de prendre forme auprès des jeunes qui après tout, n'ont pas connu les mêmes problématiques que leurs parents. Il insiste sur le fait que nous devons renforcer les institutions sépharades existantes et tout particulièrement la Communauté Sépharade du Québec qui devrait assumer son rôle de leader d'une manière plus effective.

Ses perspectives d'avenir ? Se trouver un deuxième Montréal sous les tropiques où il ferait bon vivre à longueur d'année ■

Enrico Macias

À Constantine (Algérie), Ancienne Cirta des Romains, qui s'élève en amphithéâtre, encerclée de deux côtés par le Rummel formant alors un ravin profond, comme chaque matin la ville a vu éclore au soleil ses petits commerces multicolores de cuir, de laine, d'huiles et d'épices, où les odeurs mêlées aux bruits donnent une atmosphère incomparable. Un jour comme tant d'autres, ce 11 décembre 1938, sauf peut-être pour la famille Ghrenassia demeurant au 6 rue Biskara, où la naissance d'un petit garçon qu'ils prénommeront « Gaston » et qui deviendra plus tard Enrico Macias, va changer le cours de leur vie.

Elevé dans le berceau de la musique orientale auprès de son père Sylvain violoniste et de son idole Raymond Leyris, le Maître de la musique folklorique constantinoise dont il deviendra le disciple, le petit Gaston poursuit une scolarité sans problèmes particuliers ; il passe avec succès son baccalauréat et, pour être en parfaite harmonie avec le souhait de son père se destine à une carrière d'enseignant, mais la musique le tenaille et ses cours sont souvent accompagnés de chansons rythmées au son de sa guitare.

Les événements tragiques de la guerre d'Algérie, l'assassinat de son beau-père, le maître de la musique folklorique constantinoise, Raymond Leyris le maître, vont précipiter le départ des Ghrenassia comme beaucoup d'autres compatriotes, vers la métropole et c'est sur le bateau, bouleversé par le tragique de la situation, qu'il composera sa première chanson qui deviendra l'hymne de tous les Français d'Afrique du Nord et de tous les déracinés, "J'ai quitté mon Pays".

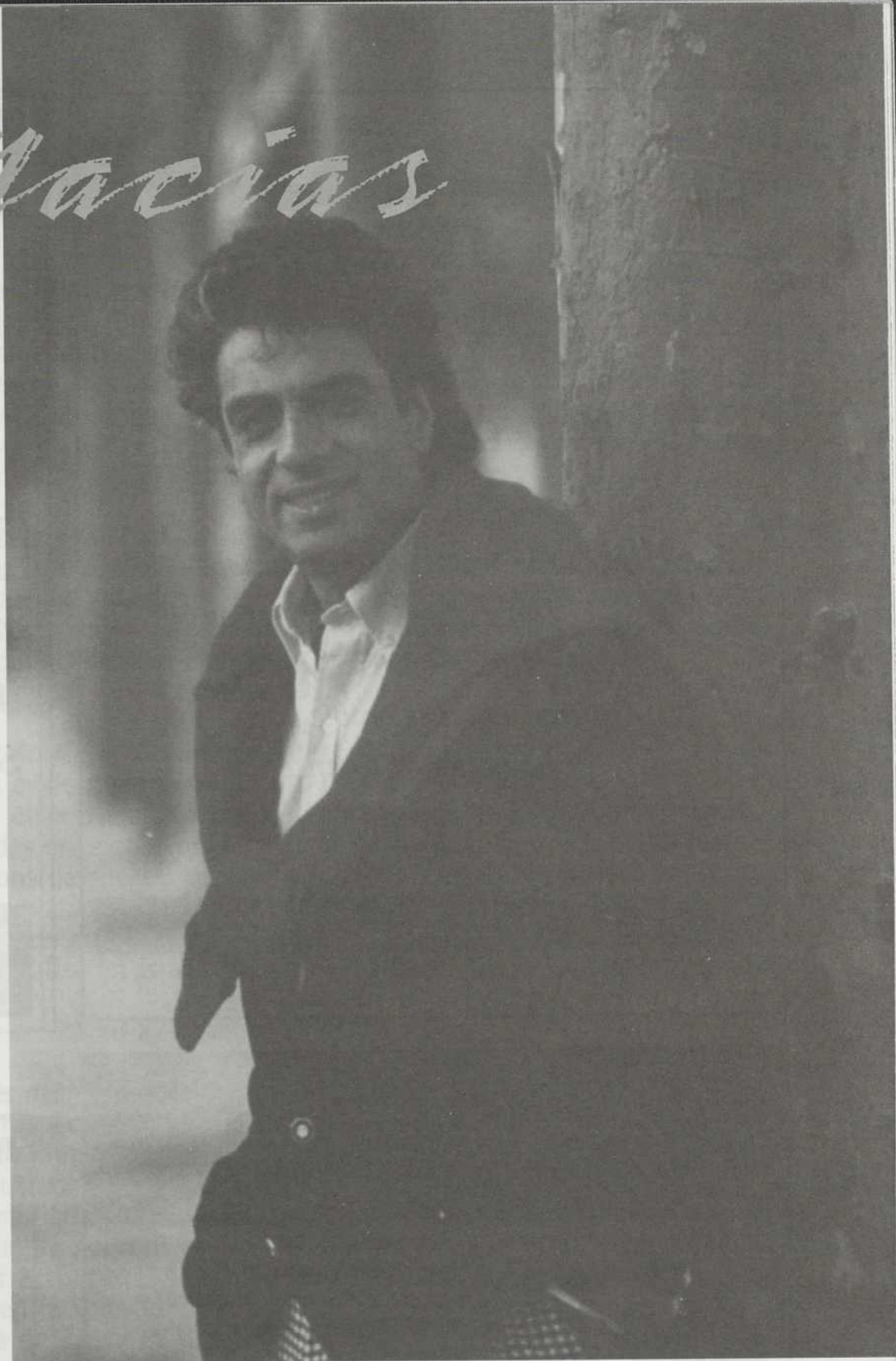
Depuis lors, il n'a plus qu'une seule obsession, celle de devenir chanteur, et après mille et une péripéties, subissant plusieurs échecs, mais encouragé malgré tout par quelques expériences positives, il persiste et finit par trouver enfin un engagement au Caveau de la République temple des chansonniers, ce qui lui permet, dans des conditions éminemment difficiles, d'avoir un contact quotidien avec le public, et de s'aguerrir. Enfin à force d'opiniâtreté, une compagnie de disques Pathé-Marconi s'intéresse à lui et lui signe un contrat d'enregistrement de cinq ans.

Son premier disque, à l'émission mythique « Cinq colonnes à la Une » deviendra un énorme succès et ses compatriotes pieds-noirs prennent conscience de son existence et vont lui assurer un public à toute épreuve. Entre-temps, il a épousé son amour d'enfance Suzy, fille de Raymond Leyris, avec qui il aura deux enfants, Jocya et Jean-Claude.

Les plus grands « Music-Hall » de France et du monde entier l'accueilleront et son succès sans cesse grandissant en fera l'une des valeurs sûres de la chanson française à travers le monde et une figure emblématique des minorités, le chanteur de la paix et le grand humaniste que tout le monde apprécie, un personnage incontournable.

Le grand moment de sa vie, est sa rencontre avec le président de la République égyptienne Anouar El Sadate, où devant plus de 20 000 personnes, il donnera un concert au pied des Pyramides de Guizeh, l'émotion atteint son paroxysme.

Ses chansons empreintes d'amour, d'humanité, d'écoute de l'autre, de nostalgie, de fêtes, font d'Enrico Macias un chanteur singulier et pluriel, rare et unique. En juillet 1997, Enrico Macias, au cours d'une réception organisée aux Nations-Unies à New York, a été nommé par le Secrétaire Général, Monsieur Koffi Annan, ambassadeur itinérant auprès de l'O.N.U pour des missions qui lui seront confiées, mission de paix, de fraternité et d'aide aux enfants de tous pays ■



GLATT

GLATT



LE TRAITÉUR DES FINS GOURMETS

Consultez-nous pour
Fiançailles • Henné • Mariages
Brith • Bar / Bat Mitzva et autres
 Nous ferons de votre Simcha
 un moment mémorable avec
Distinction, Éléance
 et *Courtoisie*

5415, Royalmount, V. M. R. Tél.: 735-7911

ORMANI

Armand Perez
Président



Montres de marques réputées
Bijoux sur commandes
Certificat d'évaluation
Achetons or et diamants
30 ans d'expérience à votre service

“Joyeuse fête de Pessah”

Vêtements pour ELLE
Accessoires
Stylistes réputés



65, Notre-Dame ouest, Montréal (Qc) H2Y 1S5
 Tél: (514)848-1153 - (514)847-1103 Fax: (514)847-0010

FROU FROU

Le service de conseils pour parents



- Vous ne savez pas quoi faire lorsque Sara pique une crise de colère?
 - David éprouve de la difficulté à suivre à l'école?
 - Comment aider Jonathan à améliorer son estime personnelle?
 - Comment apaiser la rivalité fraternelle?
-

Le service de conseils pour parents
répond aux nombreuses et diverses
demandes des parents

Services multilingues - Charge nominale

Pour un rendez-vous, appelez
342-8171, ext. 652



RABBIN YEHOUDA ABITTAN

Cantor de la Synagogue
Spanish & Portuguese

MOHEL

Certifié par l'Hôpital
Général Juif de Montréal

« Pour une circoncision
à la perfection »

Contactez-nous sans hésitation »



Bur. : 737-3695
Dom. : 737-1903

CANNES CÔTÉD'AZUR

A 2mn à pied de la Croisette et de la plage,
superbe condo à louer, 2-4 personnes, tout
équipé, à la semaine ou au mois, toutes
saisons. Proximité de la synagogue.

Tél.: (514) 366-9253

EVASION EN ISRAËL

Eva Soussana

• *Nouvelles normes pour les produits alimentaires*

A partir du 1er novembre 1998, les normes requises pour la commercialisation de produits alimentaires importés seront assouplies. Plus de 100 produits pourront ainsi pénétrer sur le marché israélien. Les normes de ce type, lorsqu'elles sont utilisées comme barrières non tarifaires, et pas vraiment pour des raisons de santé, sont interdites en vertu des règles adoptées dans le cadre de l'Uruguay Round, auxquelles Israël a souscrit en adhérant à l'Organisation Mondiale du Commerce.

Source: Édition Française, The Jerusalem Post, semaine du 14 au 20 octobre 1998.

• *Assez d'hôtels pour l'an 2000*

Le Ministère du Tourisme ne craint pas la pénurie pour l'an 2000, qui pourrait voir quelque 4 millions de touristes célébrer le bimillénaire du christianisme. Les hôtels israéliens devront être capables d'offrir quotidiennement 28 000 nuités dans la capitale, le nord et le centre du pays. Les hôteliers estiment qu'ils disposeront de 43 200 chambres dans ces régions, dont plus de la moitié à Jérusalem, qui accueillera environ 40% des pèlerins.

Source: Édition Française, The Jerusalem Post, semaine du 14 au 20 octobre 1998.

• *Fusion de Burger Ranch et de Burger King*

Les deux chaînes de « fast-food » ont annoncé qu'elles avaient signé un accord créant une nouvelle société qui sera détenue pour moitié par les propriétaires respectifs des deux firmes. Certains établissements de Burger Ranch deviendront des Burger King, mais dans l'ensemble, chacune des enseignes opérera de façon indépendante. Avec 74 restaurants, dont 67 en franchise, 2500 salariés et 200 millions de shekels de chiffre d'affaires en 1997, Burger Ranch est la première chaîne israélienne de fast-food. Burger King occupe la troisième place sur ce marché avec 42 restaurants et 104 millions de shekels de chiffre d'affaires. Cette fusion permettra à la nouvelle entité de concurrencer plus efficacement McDonalds, le leader mondial du secteur, qui réalise en Israël un chiffre d'affaires de 150 à 170 millions de shekels.

Source: Édition Française, The Jerusalem Post, semaine du 21 au 27 octobre 1998.

• *Des îles artificielles...*

Des îles artificielles pourraient être édifiées tout en respectant les normes environnementales, et ceci à un coût économiquement viable. Telles sont les conclusions d'un rapport du Ministère des Infrastructures Nationales. Ce projet, lancé conjointement par Israël et la Hollande, aboutirait à la construction d'îles artificielles en face de Tel-Aviv, Haïfa, Netanya et Herzliya pour un coût de plusieurs milliards de dollars qui seraient apportés intégralement par le secteur privé. D'une surface d'un kilomètre carré, chaque île pourrait abriter des logements pour 20 000 personnes et en accueillir chaque jour 20 000 autres (entreprises et activités touristiques), créant 10 000 emplois. L'aéroport de Sdé Dov pourrait être transféré sur une île de ce type en face de Tel-Aviv.

Source: Édition Française, The Jerusalem Post, semaine du 21 au 27 octobre 1998.

• *Une entreprise israélienne cotée en euros*

Prolaser, une société spécialisée dans la production de systèmes optiques de contrôle automatique, a fait son entrée sur le « Nouveau Marché » de la Bourse de Bruxelles, où les transactions et cotations se font dans la monnaie unique européenne, au sein d'un réseau constitué des Bourses de Paris, Bruxelles, Francfort et Amsterdam. Cet « Euro Nouveau Marché » vise à attirer les entreprises très innovantes en forte croissance. Une définition qui s'applique très bien à Prolaser, société fondée il y a à peine six ans dans la « couveuse » technologique de la zone industrielle de Temed (près de Dimona, dans le Néguev). Prolaser espère lever ainsi 330 millions de francs belges de capitaux, soit 9,7 millions de dollars, ou un peu moins de 12 millions d'euros.

Source: Édition Française, The Jerusalem Post, semaine du 18 au 24 novembre 1998.

• *Windows 98 en hébreu*

Windows 98 en hébreu est arrivé sur le marché depuis le 5 novembre. Tous les nouveaux micro-ordinateurs compatibles IBM vendus en Israël seront équipés de la dernière version du logiciel-vedette de Microsoft. Mais les responsables en Israël de cette entreprise, visent bien sûr un marché plus vaste, avec la mise à jour de 300 000 vieux ordinateurs domestiques qui peuvent accueillir Windows 98, celle de la moitié des 100 000 appareils utilisés dans le réseau scolaire et de 40% des 150 000 installés dans les entreprises. Une nouvelle démonstration de force de la part de Microsoft qui, aux États-Unis et ailleurs, doit faire face à des accusations de pratiques monopolistiques... .

Source: Édition Française, The Jerusalem Post, semaine du 18 au 24 novembre 1998 ■



L'adresse centrale des
services philanthropiques
et communautaires juifs
de Montréal

The central address for
Jewish philanthropy and
community service
in Montreal

ÉDIFICE CUMMINGS HOUSE
1, Carré Cummings
Montréal, Québec H3W 1M6
Tél: (514) 345-2645
Fax: (514) 735-8972
Web site: www.federationcja.org

NOTRE COMMUNAUTÉ GAGNE DU TERRAIN ...

Cher membre de la communauté,

Nos longs mois de préparation et de planification porteront bientôt fruit. En effet, notre rêve de revitaliser le campus communautaire juif de Montréal devient réalité.

Dès le lundi 1^{er} mars 1999, les agences de l'Édifice Cummings seront relogées temporairement au Mail Cavendish, d'où elles dirigeront leurs activités. JIAS déménagera temporairement à Décor Décarie et éventuellement retournera au YM-YWHA, centres communautaires juifs, rénové.

Cette même semaine, la première pelletée de terre signalera le début des travaux de rénovation et de construction du campus communautaire juif de Montréal. Nous prévoyons réaménager dans des locaux rénovés et considérablement élargis dans six mois.

À la veille de ce tournant de l'histoire de notre communauté, nous tenons à réitérer notre engagement aux principes fondamentaux suivants :

UN INVESTISSEMENT :

Le Campus est un investissement dans notre jeunesse et dans l'avenir de notre communauté. Il s'agit d'une confirmation, à notre communauté et à la société québécoise dans son ensemble, **de notre engagement à la perpétuité de la communauté juive de Montréal** – aujourd'hui et demain.

AMPLEUR DU PROJET

Le Campus comprend **l'expansion considérable et la rénovation** du 'Y', la rénovation complète de l'Édifice Cummings— dont la construction d'un cinquième étage — la modernisation des installations des agences et la construction d'un centre de conférence communautaire entre l'Édifice Cummings et l'Association de l'âge d'or.

INTÉGRATION ACCRUE

Le Campus réunira sous son toit non seulement les agences et services actuels, mais aussi d'autres organismes communautaires, ce qui entraînera **des services et une efficacité accrus**. Les épargnes et revenus qui découleront de cette intégration serviront à mieux répondre aux besoins de nos membres.

FINANCEMENT

Les enveloppes budgétaires des agences locales **ne seront pas touchées**, car le projet est entièrement financé par des subventions du gouvernement, des dons privés et par la réaffectation partielle de fonds de projets complétés à l'extérieur du pays.

UN REGROUPEMENT

Comme le Campus abritera le Congrès juif canadien — région du Québec, la Communauté sépharade du Québec, le Comité Canada-Israël — région du Québec, la Fédération sioniste canadienne et le Centre Aliyah en Israël, *on y retrouvera bon nombre des représentants de la vie organisationnelle juive* de Montréal.

RENTABILITÉ

Pendant toutes les étapes de planification du projet, *la rentabilité a été primordiale* dans toutes les décisions relatives à la *conception et à la construction du Campus*. Certaines décisions n'ont pas été faciles.

La possibilité d'un passage souterrain reliant les côtés nord et sud du Campus a été sérieusement envisagée, mais, en dépit du vaste usage prévu de ce passage, la dépense ne pouvait pas être justifiée.

En revanche, nous avons décidé de construire un cinquième étage sur l'Édifice Cummings pour offrir plus d'espace aux agences et accueillir les nouveaux organismes. Plusieurs autres possibilités ont été envisagées, dont la construction d'un établissement distinct pour la Bibliothèque publique juive dans le stationnement du 'Y'. Après consultation avec les intéressés de la bibliothèque et les professionnels du projet, nous avons déterminé qu'il serait préférable, pour des raisons à la fois stratégiques et financières, de garder la bibliothèque dans l'Édifice Cummings.

VALEURS JUIVES

L'esprit du Campus communautaire juif de Montréal se résume dans les paroles sages du rabbin Hillel, tirées du Maxime des pères :

«Si je ne me soucie pas de moi, qui se souciera de moi? Mais quand je me soucie de moi, qui suis-je? Et si ce n'est pas maintenant, quand?»

FEDERATION CJA

Stanley K. Plotnick, président
Yoine Goldstein, président sortant
Marilyn Blumer, première vice-présidente
Michael Frankel, vice-président
Joseph Gabay, vice-président
Avrum Orenstein, vice-président
Rhoda Vineberg, vice-présidente
Robert Vineberg, vice-président
Steven Backler, trésorier
Laya Feldman, secrétaire

Freda Rashkovan, présidente —
Planification et allocations communautaires
Joel King, président général,
Campagne 1999
Sylvain Abitbol, membre extraordinaire
Etty Bienstock, membre extraordinaire
Steven Cummings, membre extraordinaire
Bernard Shapiro, membre extraordinaire
Reisa Teitelbaum, membre extraordinaire
Frema Engel, représentante des agences

Danyael Cantor, vice-président exécutif
Maxyne Finkelstein, directrice générale

COMITÉ DU CAMPUS COMMUNAUTAIRE JUIF DE MONTRÉAL

Robert Vineberg,
président du Comité du Campus
Marvin Corber,
président du Comité de financement
Sam Aberman,
président du Comité de construction

FAMILLE DES AGENCES

ASSOCIATION CULTURELLE JUIVE
Morton Bessner, président
ASSOCIATION DE L'ÂGE D'OR
Selma Corobow, présidente
ASSOCIATION DES ÉCOLES JUIVES DE
JOUR
Donald Davis, président
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE JUIVE
Peter Jacobs, président
CAMP B'NAI BRITH
Harvey Sternthal, président
CENTRE COMMÉMORATIF DE
L'HOLOCAUSTE À MONTRÉAL
Phillip Katz, président
CENTRE JUIF D'ORIENTATION ET DE
TRAVAIL
Peter Fraenkel, président

CENTRE ÉTUDIANTS JUIFS HILLEL
Linda Amram, présidente
COMITÉ CANADA-ISRAËL, RÉGION DU
QUÉBEC
Tom Hecht, président
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
Moise Amselem, président
CONGRÈS JUIF CANADIEN, RÉGION DU
QUÉBEC
Dorothy Zalzman-Howard, présidente
CONSEIL DE L'ÉDUCATION JUIVE
Brenda Gewurz, présidente
FÉDÉRATION SIONISTE CANADIENNE,
RÉGION DE L'EST
Kurt Rothschild, président national
Zave Ettinger, président
Florence Simon, secrétaire nationale

FONDATION COMMUNAUTAIRE JUIVE
Harvey Levenson, président
SERVICES D'AIDE À LA FAMILLE JUIVE DE
L'INSTITUT BARON DE HIRSCH
Richard Uditsky, président
SERVICES D'AIDE AUX IMMIGRANTS JUIFS
Barry Silverman, président
SERVICES JUIFS DE SOUTIEN AUX AÎNÉS
Bud Kirmayer, président
YM-YWHA, CENTRES COMMUNAUTAIRES
JUIFS DE MONTRÉAL
Ian Karper, président





HENRI COHEN

OPTICIEN

4081, St-Denis

Montréal (Québec)

H2W 2M7

T é l . : (5 1 4) 2 8 6 - 4 2 0 0

F a x : (5 1 4) 2 8 6 - 2 5 5 5

PATRICK MASTEY, B.A., LL.B., D.E.S.S. FISC.
AVOCAT - ATTORNEY

FISCALITE

- Planification testamentaire et post-mortem
 - Planification corporative
 - Actes de fiducie
- Contestation et litige fiscal

COMMERCIAL & CORPORATIF

- Organisation corporative
- Contrats et conventions
- Evaluation d'entreprises
 - Litige commercial
 - Droit immobilier

5000 JEAN TALON., OUEST, SUITE 226, MONTRÉAL (QUÉBEC) H4P 1W9
TELEPHONE: (514) 738-7343 TELECOPIEUR: (514) 738-7690

PHARMAPRIX

**Valérie ROUIMI-GABAY maintenant au
Centre d'Achat Cavendish!**

Pharmacienne-Propriétaire
5800 Boulevard Cavendish
Côte St-Luc, Qc H3X 3N3

Tél: (514) 484-8463

C'est avec joie que nous apprenons l'arrivée de Valérie au **centre d'achat Cavendish**. Valérie remercie ses clients du centre commercial Wilderton pour l'encouragement qu'ils lui ont témoigné durant les cinq dernières années.

Valérie continuera à se surpasser pour donner un service exemplaire.

- Service personnalisé
- Grand choix de produits et vitamines kashers
- Livraison gratuite
- 10% de rabais sur présentation de cette annonce

Nous souhaitons un pessah kasher à tous

ALAIN AZUELOS, D.M.D.
CHIRURGIEN DENTISTE



Esthétique
Dentisterie Générale
Blanchiment
Implants

CLINIQUE DENTAIRE

6164, Chemin Côte St-Luc, #203
Montréal, Québec H3X 2H1
Tél.: 484-0665 Fax: 484-2053
toto @ total.net

HUMOUR

LES CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE REVUS ET CORRIGÉS : VIVRE POUR MANGER

Elie Benchetrit

Zébulon Ben Boujannoun n'a jamais eu en toute sa vie que deux passions qui sont de déjeuner le matin et de souper le soir; il est vrai que pour des raisons de diététique, dit-il, il saute le repas de midi. Il ne semble né que pour la digestion, il n'a également qu'un sujet de conversation : la bonne chère. Si vous avez le bonheur ou parfois le malheur de le rencontrer quelque part, il vous tiendra un long discours sur les mets qui ont été servis à la dernière Bar Mitsva où il était invité ; il énumère les différents buffets, en nommant sans en oublier aucune, toutes les spécialités avec leur nom et parfois leur histoire ; il n'omettra pas de signaler que les « suchis » n'avaient de japonais que le nom et que les pastels n'étaient pas à la bonne température. Il vous glissera à l'oreille un « secret »: le traiteur en charge ne connaît rien à son métier et il sait de quoi il parle : « Au Maroc, il vendait des bougies de Hilloula dans les souks. »

C'est avec délectation, par contre, qu'il évoque le dernier mariage où il fit l'honneur d'assiter. En l'écoutant, l'eau vous vient à la bouche. Il évoque toutes les liqueurs et les vins

qu'il a bus pour préciser immédiatement que ce n'étaient pas les vulgaires Cabernet Sauvignon ou les Grenache rosés importés d'Israël, mais des Chateau-Lafitte 1962 et des Nuits St-Georges 1983 ; des années exceptionnelles, ajoute-t-il. Il est vrai que ceux qui donnaient la fête « avaient largement les moyens, mais allez savoir comment ils se sont enrichis ; les mauvaises langues racontent que ... »

Enfin... malgré tout, ils sont restés Chleuhs. : l'eau pour le Whisky, était importée d'Écosse et la viande des rôtis provenait de taureaux Black Angus, élevés dans les verts pâturages de la Pensylvanie. Zébulon possède le langage des cuisines autant qu'il peut s'étendre. Si par hasard vous le rencontrez dans un magasin d'alimentation, il se fera un devoir de vous conseiller quoi acheter et surtout comment le préparer. Ne soyez pas étonnés si vous devez remettre sur les étagères ce que vous aviez déjà choisi. Si vous hésitez, il le fera pour vous, même si après une longue attente vous étiez à la caisse, prêt à payer. Il ne vous recommande pas les truffes en conserve et

vous glissera à l'oreille le numéro de téléphone d'un de ses amis qui les importe fraîches, en contrebande, ajoutera-t-il, du Maroc et qui sont nettement meilleures. L'huile d'argan que vous aviez commandée depuis des mois chez l'épicier et que vous vous apprêtiez à emporter pour le plaisir des vôtres, restera au magasin. « N'en consommez plus, il s'avère que c'est une huile frelatée, un vulgaire mélange d'huile de maïs et de lin avec un peu de colorant. (Je tiens cela d'un ami qui a travaillé chez le fabricant) prenez à la place de l'huile d'olive vierge, première pression et importée d'Espagne, je connais un bon magasin où l'on vous fera un bon prix si vous venez de ma part. »

Tout compte fait, Zébulon

est un personnage illustré en son genre et qui a pour seule préoccupation dans sa vie de se bien nourrir, là où il se trouve. Je doute fort qu'on trouve dans notre communauté un homme qui mange tant et qui mange si bien. Surtout n'évoquez jamais en sa présence la faim dans le monde, vous lui gâcheriez sa journée. Parions bien fort que, si Zébulon meurt, ce sera en mangeant et s'il revient sur terre, ce sera pour manger ■





SPRINT

**Avec nous, vous êtes
en SÉCURITÉ!**

**FEU • VOL
CAMÉRA EN CIRCUIT FERMÉ
SURVEILLANCE DE GICLEURS
SERVICE DE GARDE
CENTRE DE SURVEILLANCE
24 HEURES**

344-3444



Gad Mergui
7881, boul. Décarie, suite 404
Montréal, Qc H4P 2H2



MAISON PATERNELLE

RESIDENCE POUR PERSONNES AGEES
BATEI AVOS MAISON PATERNELLE

OU LA DIGNITE ET LE CONFORT SONT LES PRIORITES

Chambres simples ou doubles avec salle de bains complètes privées
Chauffage et air climatisé central
Appels d'urgence dans toutes les chambres
Trois repas par jour dans notre élégante salle à manger
Services de ménages et de linge
Synagogue service tous les jours et nuits
Ascenseur de sabbat
Bain thérapeutique
Génératrice d'urgence
L'atmosphère agréable dans un milieu juif

*SUR VEILLANCE 24H AVEC CAMERAS A CIRCUIT FERME
PERSONNELS ET SOIGNEURS PROFESSIONNELS
ATTENTION AUX REGIMES PERSONNELS
IMMEUBLE ULTRA MODERNE 100% A L'EPREUVE DU FEU*

*LA MAISON PATERNELLE SERT TOUTE LA COMMU-
NAUTE JUIVE SANS EXCEPTION*

1904 VAN HORNE MONTREAL H3S 1N7
TEL.: (514) 733-5388 FAX: (514) 344-3374

SALAMA & ZNATY

NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES

5000 JEAN TALON., SUITE 226,
MONTRÉAL, QUÉBEC, H4P 1W9
TÉL.: 739-0533 FAX: 739-5792

DROIT IMMOBILIER:

(Financement, Ventes, Hypothèques, Quittances, etc...)

DROIT CORPORATIF:

(Incorporations, Raisons sociales, Résolutions, ect...)

DROIT SUCCESSORAL:

(Planification, Testaments, Fiducies, etc...)

DROIT FISCAL:

(Planification fiscale et successorale, etc...)

DROIT NON-CONTENTIEUX:

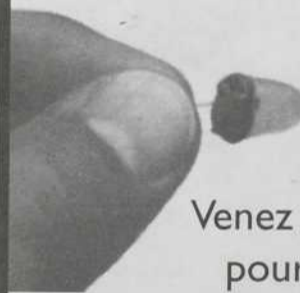
(Homologation de mandats, de testaments, curatelle privée, etc...)

Raphael SALAMA et Jacques ZNATY

Vous souhaitent bonnes fêtes

Problème de surdité...

- Vous faites souvent répéter votre entourage ?
- Le volume de la télévision est trop faible ?
- Les paroles paraissent embrouillées ?



Venez nous consulter
pour des conseils
de spécialistes
en prothèse auditive



Les Centres MASLIAH, CHANTEUR

Audioprothésistes

HAÏM MASLIAH

5845, Côte des Neiges - Suite 475
Montréal.

Tél.: (514) 344-8554

Beth Olam

vous propose un plan innovateur

"Le pré-arrangement funéraire tout inclus"

A l'heure actuelle, la tendance dans la communauté juive est à l'achat de "Pré-arrangement tout inclus", ceci a pour avantage immédiat de réduire des coûts en hausse constante.

Le plan permet aux utilisateurs de payer un service en dollars "constants" car Beth Olam garantit les paiements, que d'autre part, peuvent être échelonnés en mensualités. Il est d'autant plus intéressant quand on se réfère aux statistiques qui montrent que les prix des arrangements funéraires doublent tous les dix ans.

Les services de base offerts par Beth Olam incluent tout ce qui entre en ligne de compte lors d'un décès et également l'utilisation de la chapelle et du transport du corps en limousine.

Cette formule vous garantit les prix les plus bas sur le marché. D'autre part, ce plan permet aux bénéficiaires d'avoir droit à des funérailles dans la plupart des pays où notre compagnie a des filiales, c'est-à-dire un réseau de près de 4000 salons funéraires. Un nombre croissant de juifs montréalais, à la veille de leur retraite, ont opté pour ce plan et ce, pour plusieurs raisons:

Une formule qui plus que jamais répond aux besoins de la communauté juive.

Maximiser leurs dollars, et ne pas laisser le fardeau financier de leurs funérailles à leurs enfants.

Un grand nombre d'acheteurs de notre plan l'ont fait après avoir comparé les prix en vigueur dans d'autres compagnies et ceux payés par des amis ayant fait affaire avec Beth Olam.

Ils ont économisé ainsi des milliers de dollars.

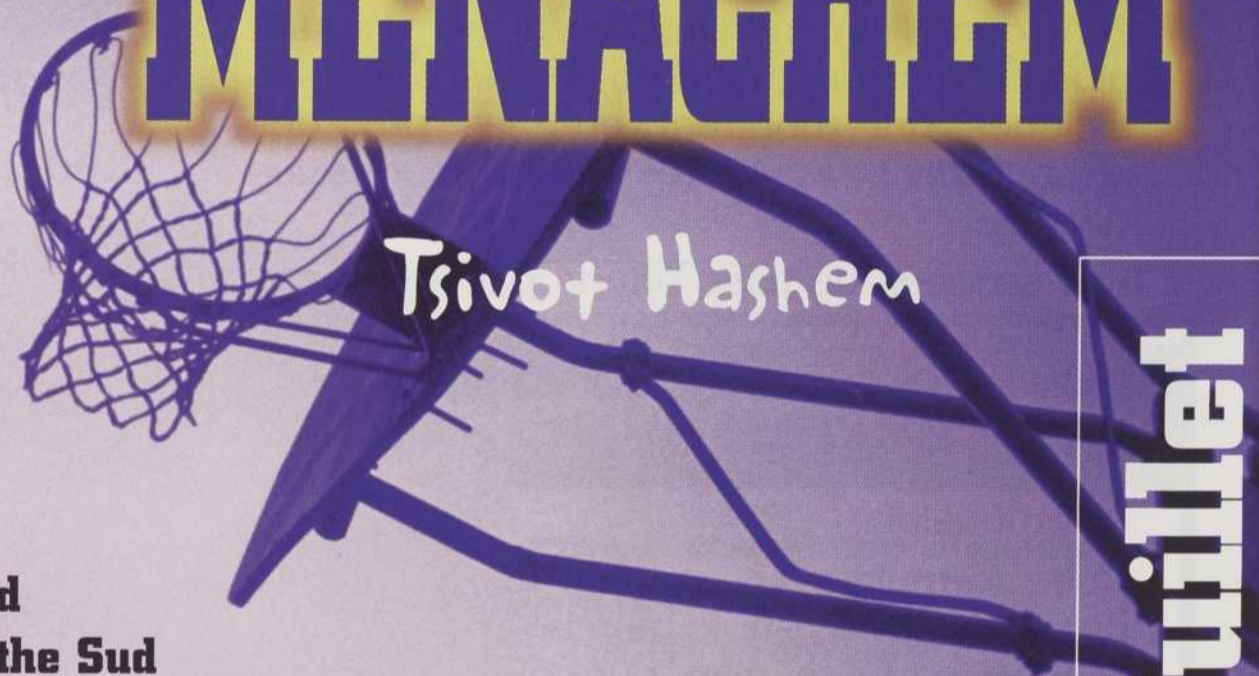
Les juifs montréalais doivent savoir qu'ils ont la possibilité de choisir non seulement un service de haute qualité mais aussi un meilleur prix. Ils peuvent également acheter des lots de cimetière à travers nos services qui offrent également des funérailles en Israël.

Pour plus d'informations et sans aucune obligation de votre part, contactez Haim Ohayon au (514) 736-8888.

Beth Chabad C.S.L.

organise son

CAMP D'ÉTÉ GAIN MENACHEM



Tsivot Hashem

à l'Escale Chabad du Nord
Ste-Agathe Sud

3 semaines inimaginables
pour garçons de 8 à 13 ans

Des activités
à vous faire rêver

Voyage à New York City
et en Virginie
au parc géant Kings Dominion

Pour plus d'info :

Beth Chabad C.S.L.

485-7221 / 486-5087

du 6 au 28 Juillet



LOCATION *Gala* RENTALS ^(MK)
élégance, distinction, service



(MK)

Chaises

Tables

Nappes

Vaisselle

Argenterie

Cristal

2445, Duncan

Ville Mont-Royal

(Québec) H4P 2A2

Tél. : (514) 341-4252

Fax : (514) 738-4012

Contacteur Haguy cohen

Photo : Raphael Ohaya



BIENTOT OUVERTURE

**de la boutique
ORDI DÉCARIE**

VOTRE BOUTIQUE D'ORDINATEUR

15 avril 1999 april 15th

OPENING SOON

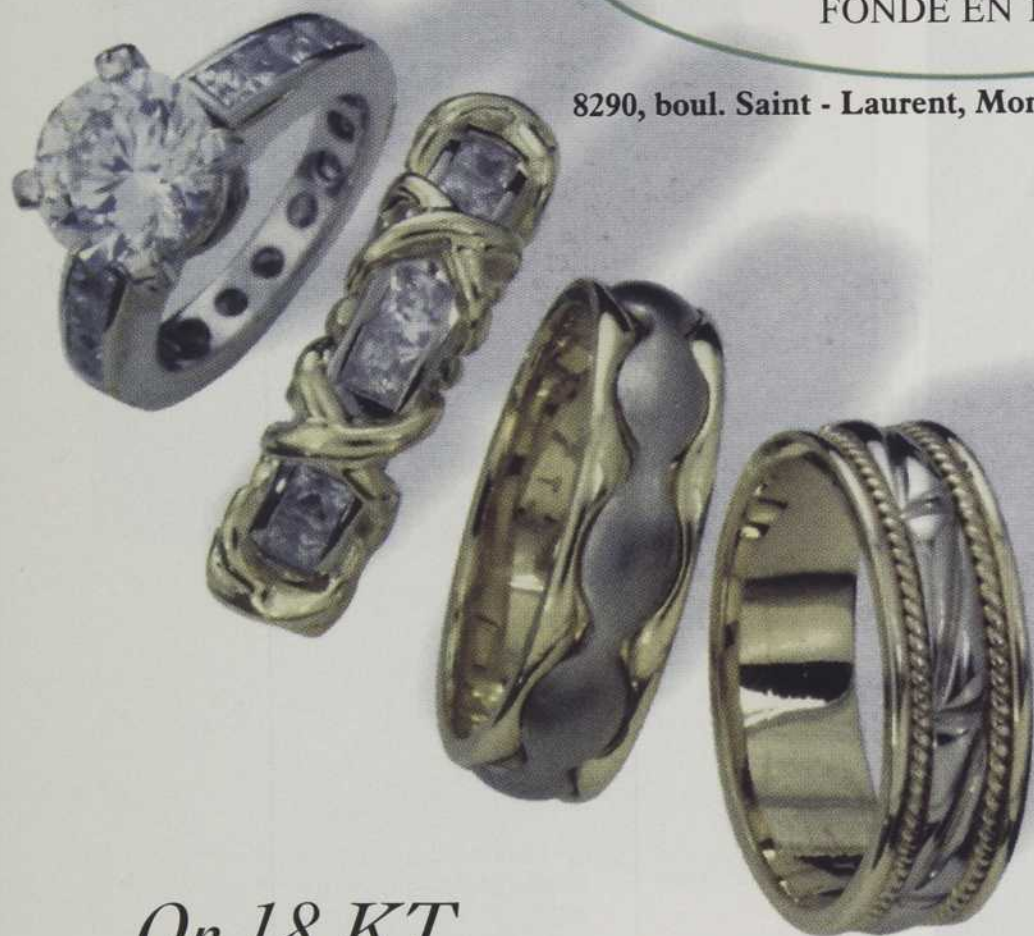
ORDI DÉCARIE

YOUR COMPUTER STORE

**DÉCARIE SQUARE
SUITE 300 À COTE DE CHEZ WINNERS**



8290, boul. Saint - Laurent, Montréal • Tél.: 387-7397



*Collection d'alliances
et bagues de fiançailles.
Plus de 1500 modèles.*

*Or 18 KT,
deux tons jaune et blanc.*



*Deux tons
platine et or 18 KT.*

*IMPORTATEUR DE DIAMANTS D'ISRAËL ET DE BELGIQUE
VENTE de DIAMANTS au prix de GROS, tous CERTIFIÉS.
Service de financement. Confidentialité assurée.
Ouvert le dimanche de 12 h 00 à 17 h 00*

Raphaël Ohayon
PHOTOGRAPHE

4475 St-Laurent, suite 202
Montréal, Québec
H2W 1Z8
Tél.: (514) 990-1765
E-mail: raphael.total.net

Fabiani

A selection of the most desirable 18 KT pieces

Since 1970

Joaillier Orfèvre

Les Terrasses Langelier
Between G.L. Touch & Sylvio Cadeaux
6389, Jean-Talon East, St. Leonard, Qc H1S 3E7
(514) 253-2221

Perpetuons la Tradition

Créations Sultan

LOCATION de robes de henné avec Accessoires
Choix de **Couleurs**

Tenue pour le marié
Costumes d'enfants

VENTE de Caftans somptueux.
Gracieusetés à offrir aux invités.

Nous nous déplaçons pour habiller la mariée.

Molly Sultan
(514)738-6517

4995 Carlton, Montreal, Quebec. H3W 1G9 FAX: (514)738-1484

DECORAPH

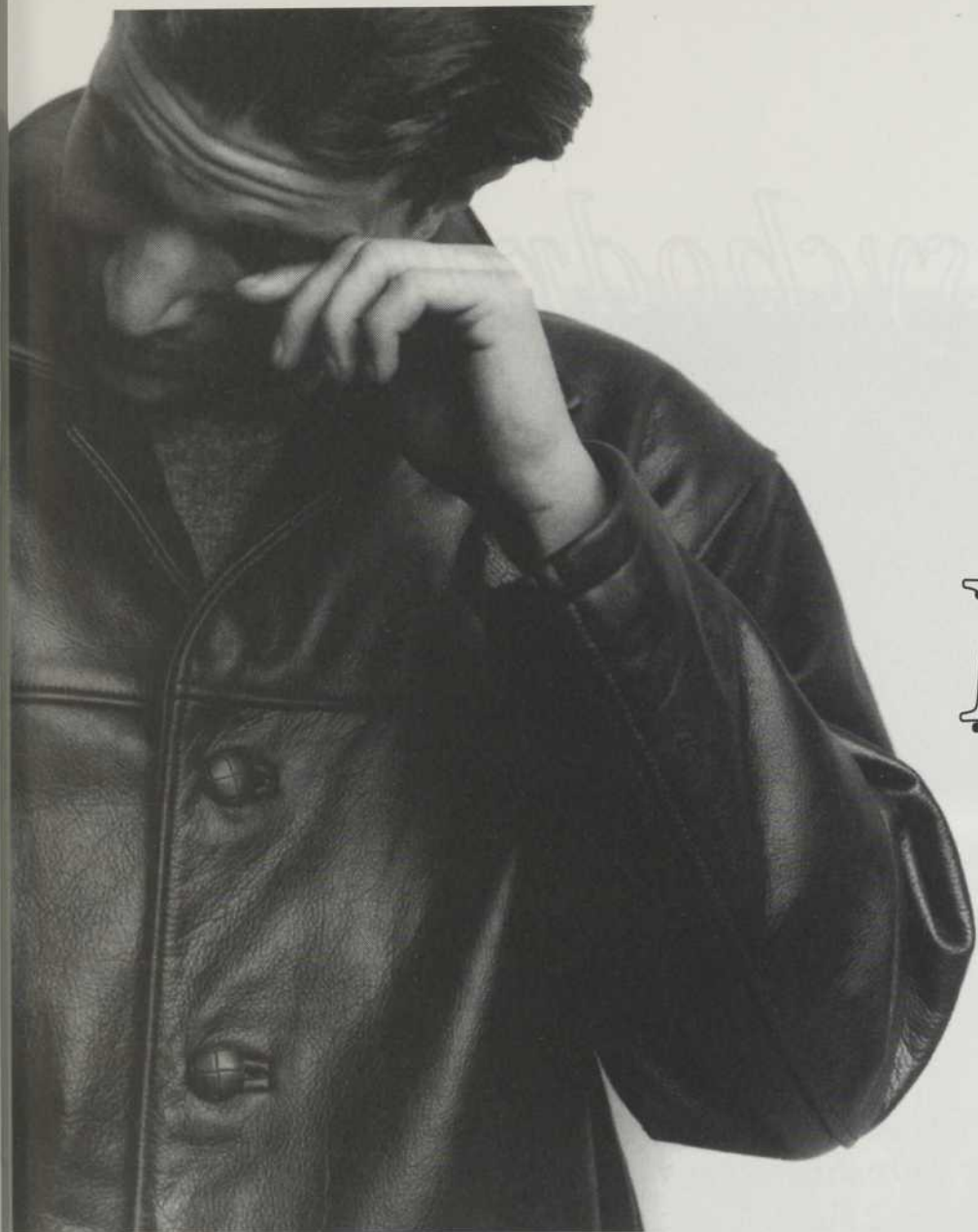
DECOR DE HENNE A PARTIR DE \$350*

GRAND CHOIX DE DECOR

- HENNE
- MARIAGE
- BAR MITZVAH

* PHOTO NON ILLUSTRÉ

RAPHY ASSAYAG
TÉL.: (514) 341-DECOR (3326)
4188 DE COURTRAI, MONTRÉAL, QUÉBEC H3S-1C2



Le Monde

du

Manteau

CUIR - LEATHER
À tous les gens de la
communauté sépharade du
Québec



15% de rabais

(sur nos prix déjà réduit)
sur tout achat de manteau de
cuir à prix régulier

Ne peut être jumelé à aucune autre offre.

95, Chabanel Ouest,
Montréal, Québec H2N 1C2
CANADA

Tél.: (514) 383-7161

(514) 383-7150

Fax: (514) 383-7600

10% de rabais

(sur nos prix déjà réduit)
sur tout achat de
jupes, vestes, pantalons à prix
régulier

Ne peut être jumelé à aucune autre offre.

Pessah et psychodrame



L'observance de Pessah et en particulier du séder est enracinée dans les plus profonds replis du coeur juif. Loin d'être une commémoration d'anciens événements, la nuit de Pessah doit être l'occasion d'une profonde révélation intérieure. Elle nous appelle à vivre un événement dont la portée dépasse une kyrielle de prières et de textes bibliques, de rites et de coutumes. La sortie d'Égypte nous semble appartenir à un lointain passé et pourtant « à chaque génération, chacun doit se considérer comme étant lui-même sorti d'Égypte »

Le professeur André Neher Z.L. utilisait le psychodrame comme approche herméneutique dans le cercle de recherches et d'études juives qu'il dirigeait à l'Université de Strasbourg. Nous suivrons les traces du maître et tenterons de faire une brève analyse de la fête de Pessah par le biais du psychodrame.

Qu'est-ce que le psychodrame ? C'est une technique psychothérapique créée par Jacob Lévy Moréno (1921) qui utilise le jeu dramatique et constitue un moyen privilégié d'expression grâce auquel le sujet se comprend et se transforme. La première hypothèse sur laquelle se fonde le psychodrame est « qu'une situation humaine ne se comprend réellement qu'en agissant ». Cette opinion rejoint la thèse de l'auteur du « Sefer Habinouh ». Ce dernier déclare à propos des mitsvot relatives à l'agneau pascal, que dès la première étape qui devait conduire notre peuple à la condition d'hommes libres, et ensuite d'année en année en commémorant la sortie d'Égypte, nous devons faire des actes symboliques pour nous prouver à nous-mêmes cette nouvelle dignité. Car c'est par l'action que cette idée se fixe en nous. L'homme est modelé plus par ses

actions que par les idées, la spéculation philosophique ou les idéologies. Une séance de psychodrame comporte trois moments que l'on peut retracer à travers les prescriptions reliées à Pessah et dans le déroulement même du séder.

D'abord, il y a une préparation, ou mise en train, pour faire disparaître toute gêne chez les acteurs et les mettre à l'aise. Cette première phase du psychodrame s'apparente aux démarches rituelles qui précèdent la fête : recherche, destruction et vente du hametz, purification des ustensiles de cuisine et préparation du séder. Celles-ci constituent des modalités de mise en train susceptibles de préparer une atmosphère de pureté et de sainteté dans les foyers.

Ensuite, le jeu dramatique prend place. Les membres du groupe vont faire une représentation sur un thème choisi. Le premier soir de Pessah, c'est la grande première. Les rites du séder et les textes dans leurs moindres détails forment un modèle bien défini, destiné à nous aider à revivre l'expérience de la sortie d'Égypte. La mise en scène du séder foisonne en gestes : ablution des mains, partage de la matsa, promenade du plateau. L'expression verbale accompagne le jeu scénique : kiddouch, récit de la Haggada, Hallel, chants et, pour clôturer, le Cantique des Cantiques. Nous sommes appelés à parler de la sortie d'Égypte. Le terme même de Pessah a été interprété comme « pé sah » la bouche parle, pour souligner combien il est important d'exprimer par des mots le sens et la portée de l'événement. Le noyau de ce « parler » de la sortie d'Égypte s'articule autour de la Haggada. C'est elle l'âme du scénario avec ses monologues et ses dialogues. Les membres de la

famille interprètent à la fois le rôle d'acteur et de spectateur dans une mise en scène qui donne à la nuit du Séder toute sa majesté. « Que chacun s'applique avec vénération à suivre le rituel du séder et de la Haggadah », déclare le Maharal, qu'il ne dénigre rien, même si certains éléments ne lui semblent pas importants... car aucun d'eux n'est insignifiant.

Enfin, le troisième moment du Psychodrame s'articule autour de la discussion finale. C'est le moment de la catharsis où chaque acteur dégage ce qu'il a appris de lui-même. Dans le cas du séder, il s'agit de la prise de conscience d'une ambivalence féconde.

En effet, les rites du Séder évoquent à la fois l'esclavage et la liberté. Ce double symbolisme se laisse deviner à travers des signes extérieurs d'esclavage (le « maror », l'amertume de l'asservissement, et la matsa, le pain de misère) et de liberté (s'accouder du côté gauche dans un geste d'homme libre).

La matsa est l'élément qui illustre le mieux cette dialectique. D'un côté elle est

« lehem oni », le pain de misère consommé en Égypte par les esclaves, et de l'autre, elle est devenue symbole de la liberté car, quand l'heure de la délivrance a sonné, les Hébreux n'ont même pas pu attendre que la pâte fermente. Une autre vertu de la matsa réside dans son rôle de catalyseur à une certaine « thérapie ». La matsa ne contient pas de « séor » levure ou levain qui fait lever la pâte. Le « séor » symbolise pour nos sages le « yétser hara' », le mauvais penchant de l'homme. Cette pulsion de mal est la source de nos passions, de l'orgueil, de l'autosatisfaction et de l'affirmation de soi.

Ce n'est pas un hasard si le verbe employé par nos sages pour désigner l'élimination du hametz « biour hametz » est le même que celui que la Thora utilise quand elle nous enjoint d'extirper le mal qui nous habite « oubiar-

ta hara' miquirbékha ». L'Égypte se dit en hébreu Mitzraïm. Ce terme exprime également la détresse les limitations et les contraintes. Ainsi quand nous parlons de « Yetsiat Mitzraïm », nous devons avoir à l'esprit la libération de tout ce qui nous opprime, nous limite et nous afflige dans notre environnement socio-économique et politique.

La thérapie à laquelle nous convie le soir du Séder vise à nous libérer de l'emprise de ce Mitzraïm qui bloque et aliène notre être en l'empêchant de se réaliser et de devenir l'Homme, créé à l'image de Dieu, et, le Juif, assumant ses responsabilités morales et religieuses.

« Zémame herouténou », le temps de notre libération, est l'un des noms donné à la fête de Pessah. Il résume l'objectif vers lequel devrait déboucher le soir du séder envisagé sous l'angle du psychodrame. Une libération encore fragile qui ne trouvera son vrai sens qu'au mont Sinai avec la réception de la Thora. À Pessah, nous nous libérons de l'emprise du mal et nous nous préparons pendant sept semaines en nous élevant graduellement jusqu'à être spirituellement aptes à recevoir la loi divine, la

Thora, le 50e jour de Chavouot. Alors, la thérapie du Séder trouve son achèvement puisque nous accédons à la vraie liberté. Il serait bon de rappeler cette parole des Pirqué Avot pour saisir le chemin qui nous reste à parcourir après le Séder : « Ne lis pas que les Tables étaient gravées HAROUT, mais qu'elles étaient en liberté HEROUT.

Un homme n'est libre que s'il s'occupe de Thora.

(Avot 6,2)

Hag Saméah et bon Séder ■

Jaime Bénabou



EDITH STEIN,

Juive convertie, béatifiée et canonisée Odyssée et controverse

Sylvia Assouline

Des Juifs qui se convertissent au catholicisme ou à toute autre religion ou qui simplement renoncent à leur judaïsme pour se déclarer athées n'est pas chose nouvelle. On n'en parle même pas. Ils relèvent tout au plus de la statistique quand il nous arrive de déplorer la vitesse à laquelle le peuple juif s'appauvrit par une assimilation galopante. Le cas d'Edith Stein, la juive convertie, est toutefois différent. Il continue à soulever des controverses à travers le monde aussi bien en certains milieux chrétiens que juifs en raison de l'exploitation que l'Église en fait et que beaucoup réprouvent. De quoi s'agit-il exactement ?

Edith Stein, dernière enfant d'une famille juive, est née à Yom Kippour en 1891 à Breslaw en Allemagne (maintenant Wroclaw en Pologne). Très tôt elle s'est déclarée athée. Étudiante brillante, elle obtint un doctorat en philosophie et fut remarquée par Edmund Husserl, fondateur de la phénoménologie, qui en fit son assistante. Elle devint un professeur, un philosophe et un écrivain de renom qui comptait parmi ses admirateurs un jeune prêtre polonais devenu le Pape Jean Paul II. Edith Stein était intriguée par la théologie chrétienne et inspirée par la vie de Sainte Thérèse d'Avila, se convertit en 1922 au catholicisme.

Dans les années 1930, lorsqu'elle comprit l'horreur de la propagande hitlérienne, elle écrivit un livre *La vie dans une famille juive* pour combattre l'antisémitisme virulent nazi. Elle écrivit également au Pape Pie XI lui demandant fermement d'émettre une encyclique condamnant l'antisémitisme nazi. Elle continua à plaider auprès du même Pape pour qu'il intervienne en faveur du peuple juif. Démarches qui demeurèrent vaines.

En 1933 elle prit le voile dans un couvent carmélite de Cologne.

En 1938, après les émeutes de Kristallnacht, elle s'enfuit d'Allemagne avec sa soeur Rosa et trouva refuge dans un couvent carmélite de Hollande. Lorsque les Nazis envahirent ce pays, les églises protestèrent vivement contre la déportation des Juifs. Le gouvernement général d'Hitler leur proposa d'épargner les Juifs convertis si elles arrêtaient leur critique. Les églises protestantes acceptèrent et ne furent pas touchées mais les

Catholiques continuèrent à condamner la persécution des Juifs. La Gestapo répliqua en arrêtant les non-Aryens des couvents et parmi eux, Edith Stein et sa soeur. Toutes deux furent tuées une semaine plus tard dans les chambres à gaz d'Auschwitz, le 9 août 1942.

Le meurtre d'Edith Stein ne mit pas fin à son histoire. En 1987, le Pape Jean Paul II choisit de béatifier cette juive convertie qu'il considérait comme une « fille d'Israël » et une « fille du Carmel » malgré de vives protestations des dirigeants juifs à travers le monde. Ceux-ci considéraient qu'Edith Stein avait été tuée en tant que juive par les

Nazis et l'Église catholique ne devait en aucun cas s'approprier son martyr. Opinion partagée par certains théologiens catholiques romains qui estiment que l'Église n'a rien fait pour venir en aide à Edith lorsque celle-ci fut arrêtée et envoyée à Auschwitz. D'autres Catholiques, par contre, prétendent que les non-Aryens Protestants de Hollande avaient été épargnés et que si les églises catholiques s'étaient conformées à la demande du gouvernement général nazi, leurs convertis n'auraient pas été touchés. Par conséquent en tuant Edith Stein, les Nazis éliminaient, certes une juive, mais portaient surtout un coup dur à l'Église catholique.



La controverse rebondit et créa des remous dans les rapports judéo-catholiques lorsque le Pape, ignorant toutes les protestations, canonisa le 11 octobre 1998 Edith Stein.

Beaucoup de gens frémissent à l'idée que l'Église risque d'aller de l'avant et fasse de la journée consacrée dans le calendrier chrétien à cette nouvelle sainte un jour de commémoration de la Shoah. Cela pourrait constituer indéniablement une appropriation de l'Holocauste par l'Église en donnant l'impression que c'est l'Église et non le peuple juif qui était la principale victime du génocide nazi. Le Rabbin Leigh Lerner, dans un article paru dans la Gazette du 8 novembre 1998 ne partage pas l'avis de l'Église qui prétend que honorer et vénérer Edith Stein c'est surtout honorer les milliers de victimes juives de la Shoah. Si tel est vraiment le cas, avance le rabbin Lerner, pourquoi l'Église ne canonise-t-elle pas à cet effet un ou une chrétien(ne) reconnu(e) pour avoir miraculeusement sauvé des Juifs des mains des tortionnaires nazis.

Les membres de la famille d'Edith Stein qui ont assisté à la cérémonie de canonisation estiment quant à eux, que si le Pape Jean Paul II veut vraiment faire avancer l'enseignement de la vérité et de la tolérance, il devrait d'abord et sans ambiguïté reconnaître l'échec de l'Église



qui n'a fourni aucun guide moral à ses fidèles malgré la demande pressante qu'en faisait Edith Stein.

Le Rabbin Plaute, lui, considère dans l'article qu'il a consacré à ce sujet dans le Canadian Jewish News du 19 novembre 1998, que le cas d'Édith Stein constitue un des épisodes

de notre histoire qui appartient désormais au passé.

Il est intéressant de noter toutefois que Suzanne Batzdorff, nièce d'Edith Stein, nous apprend, dans une lettre parue dans le Jerusalem Post du 30 novembre 1998, que sa tante appartenait à la branche « libérale » du judaïsme ; que les filles n'avaient aucun enseignement religieux et que si Edith avait un peu plus qu'une connaissance marginale du judaïsme, elle aurait trouvé une réponse à sa quête spirituelle dans sa propre religion. L'exemple d'Édith a poussé les autres membres de sa famille à donner une bonne éducation juive aux enfants.

On peut comme le rabbin Plaute reléguer toute cette histoire aux oubliettes ou bien continuer à lutter pour que l'Église ne s'approprie pas la commémoration de la Shoah, journée créée dans le calendrier hébraïque par les Juifs pour se rappeler de l'Holocauste, ou prenant en considération à la fois les arguments de Suzanne Batzdorff et la situation des religieux, non-religieux, anti-religieux en Israël en tirant la conclusion qu'on veut.

Controverse à suivre ■



MK
Morocco
glatt kosher
T R A I T E U R

Pour le meilleur et pour le prix...

844-0203

Le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme à Paris

Lorsqu'en 1986, après des années de tractations souterraines, Jacques Chirac – à l'époque maire de Paris – offrit l'Hôtel de Saint-Aignan, grande bâtisse très délabrée mais très bien située dans un quartier historique, en vue de permettre l'installation d'un musée du judaïsme, personne ne se doutait qu'il faudrait si longtemps pour atteindre le but, et que le même Jacques Chirac, entre-temps devenu Président de la République, serait amené à l'inaugurer le lundi matin 30 novembre 1998 !

L'Hôtel de Saint-Aignan, dans ce vieux quartier du Marais, datait du milieu du XVII^e siècle et avait subi bien des vicissitudes : il était, au début de ce siècle, devenu un immeuble de rapport dans lequel étaient installés de nombreux particuliers, artisans et commerçants, souvent juifs car le quartier était traditionnellement d'immigration d'Europe de l'Est.

La ville de Paris l'avait acquis en 1962 et les premiers projets dataient de 1980.

L'une des chances de ce projet est d'avoir pu bénéficier d'une continuité humaine, donc d'une unité de pensée : l'architecte des Monuments Historiques, les architectes d'aménagement intérieur choisis par concours en 1993 ; Claude-Gérard Marcus et Laurence Sigal, la conservatrice actuelle depuis 1988, n'ont pas cessé de collaborer au projet. Et cela s'observe !

Le musée est géré par une association de droit privé sans but lucratif, présidée par Claude-Gérard Marcus. Son fonctionnement (45 personnes) est financé en parts égales par l'État et par la ville de Paris. Le bâtiment d'environ 3500 m² développés donne sur la rue, mais se déploie essentiellement sur les trois côtés d'une cour centrale carrée aux façades classiques superbement restaurées et qui d'emblée offre une intense impression de majesté, d'harmonie.

Cette impression d'espace harmonieux se poursuit dès qu'on pénètre dans les salles de collection : la muséographie moderne, de qualité, joue sur les accords doux entre

la pierre et le bois de chêne clair dont sont réalisés tous les décors, vitrines, coffrets, pupitres, etc. L'éclairage est maîtrisé (toutes les ouvertures sur l'extérieur, dans les salles d'exposition sont obturées de rideaux clairs) et modulable par la disposition dense de rails électriques permettant le déplacement des points lumineux.

L'entrée par le grand escalier d'honneur est proprement majestueuse, même si l'on déplore la peinture en trompe l'oeil qui en orne la voûte sommitale.

Le parcours muséographique proprement dit débute par la présentation de pierres tombales fort anciennes, d'objets symboliques juifs (des lampes de Hanoucca que l'on retrouvera sous leurs provenances et styles divers tout au

long du parcours), de textes essentiels, de superbes livres médiévaux, souvent originaires de l'ère germanique. La visite se poursuit par une illustration de la vie communautaire au Moyen-Age en France, et plus loin, dans l'Italie de la Renaissance. Le monde séfarade apparaît alors dans une transition qui cite l'expulsion des juifs d'Espagne et mentionne, par exemple, l'existence de descendants qui se retrouvent plus tard à Amsterdam et dans les Balkans.

Les fêtes traditionnelles et les grandes étapes de la vie juive sont ensuite évoquées par des objets (nombreuses Ketubot) et des textes associés. La Jérusalem mythique ou réelle y tient une place considérable. Sont ensuite illustrés symétriquement les mondes achkénaze, séfarade et maghrébin traditionnels par des objets, des vêtements, des ouvrages imprimés, des peintures, des gravures et des photos anciennes. Concernant le premier cité, sont très émouvantes les maquettes en bois de synagogues souvent récentes (XIX^e siècle) mais irrémédiablement détruites, de Pologne ou Lituanie.

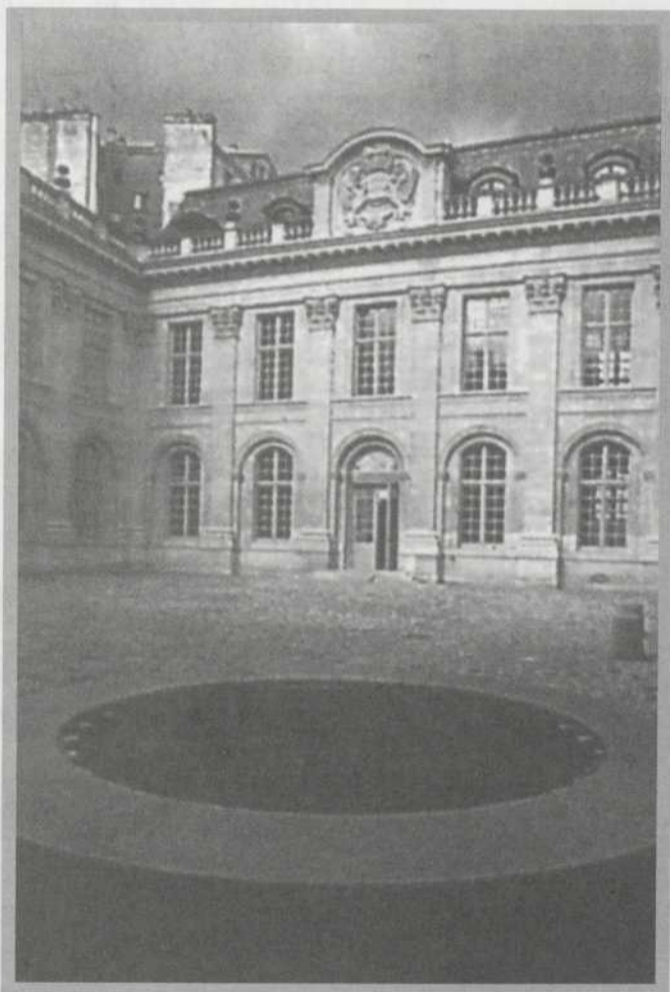
Le modèle français de l'Émancipation tient une place considérable (exposé historique appuyé sur de nombreux documents). La fin du XIX^e siècle est importante : tout le fonds d'archives du capitaine Dreyfus est là, offert par la famille.

Et l'art pictural du début du XX^e siècle est tout imprégné des peintres juifs de l'École de Paris : Soutine, Lipchitz, Modigliani, Pascin, Kisling, etc.

Au passage, et très loyalement, le problème est posé : qu'est-ce que l'art juif lorsqu'il n'est plus déterminé par le religieux ?

La Choah, elle, est abordée sous un angle original et non analytique, non systématique :

On a vu que l'Hôtel de Saint-Aignan était occupé en 1939 par des locataires divers, souvent juifs, artisans ou mo-



destes habitants. L'artiste Christian Boltanski a illustré cette situation en affichant sur le mur d'une courette intérieure, visible par une large baie, les noms de ces habitants, dont nombre furent déportés sans retour. Et à l'intérieur de la salle, il suffit de quelques agrandissements des fiches de déportation de quelques-unes de ces mêmes personnes pour dire la Shoah. L'effet est saisissant. Une salle bien séparée contient une trentaine d'oeuvres picturales volées le plus souvent à des juifs durant l'occupation allemande et dont il n'a pas été possible jusqu'ici de retrouver les propriétaires.

De nombreuses oeuvres ont été prêtées par de grandes institutions, d'autres proviennent d'anciennes collections ici regroupées. De nombreux dons sont venus compléter ces fonds d'origine et la politique d'acquisition se poursuit.

L'une des idées directrices de Laurence Sigal est qu'un musée doit être un lieu de vie, de formation, de documentation. Le projet éducatif est énorme et ambitieux, aussi bien du côté des enseignants et des étudiants que de celui du grand public. Et les espaces réservés aux livres, vidéodisques et moyens modernes de consultation de documents et photographies ont été prévus et sont déjà largement en fonction, dans une atmosphère calme et agréable. D'une importante bibliothèque informatisée, bien constituée et ordonnée, nombreux sont les volumes en libre consultation par exemple. De même, un auditori-



um de 185 places sous le sol de la cour est en passe d'être terminé quant à son aménagement et ouvrira l'an prochain, autre lieu de vie.

Le musée est le dépositaire exclusif en Europe du Steven Spielberg Jewish Film Archives.

L'ambition est à la fois de préserver et de diffuser, s'adressant à tous les publics, religieux ou non, mais, bien entendu, il est des options à assumer car toutes les contradictions ne peuvent jamais être surmon-

tées : sortir, au XIXe siècle du pur religieux pour aller à l'histoire et à la tradition culturelle dans un musée juif n'est pas simple... Le problème à résoudre ne fut pas différent au très beau Musée Juif d'Athènes inauguré au printemps 1998, et ne le sera pas à Berlin dans le cours de la présente année !

Mais un musée, géré par une équipe jeune et dynamique est destiné à évoluer, et l'on fait pleinement confiance à Laurence Sigal et à ses collaborateurs.

De sorte que ce nouveau et superbe Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme offrira simultanément matière à critique et admiration, comme toute oeuvre humaine ambitieuse et réussie ; c'est le cas !

Jean Carasso

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme,
Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple, 75003 Paris,
Ouverture du dimanche au vendredi,
Tel 33 1 53 01 86 53, fax 33 1 42 72 97 47,

Mazal Tou!



*Pour toutes vos prochaines célébrations,
fiançailles, mariage, henné, bar mitzva, etc.*

*Henri Bohadana vous propose des cartes
d'invitations personnalisées, des créations originales,
gaufrage, estampage à chaud et calligraphie
en hébreu sur place.*

Réalisation de Kétoubot sur parchemin authentique.

Appelez au 345-9223

ATELIER 18 INC. - 4170, avenue de Courtrai



COLLOQUE DU FORUM D'ÉTUDES DES IMAGINAIRES COLLECTIFS

Sylvia Assouline

Un colloque organisé conjointement par l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations (IREP) et la Bibliothèque Publique Juive de Montréal, s'est tenu le 25 mars 1999. Ce colloque, une première au Québec par son envergure, avait pour titre :

Le point sur les relations judéo-québécoises : identités et perceptions mutuelles. Monsieur Gérard Bouchard (pour l'IREP) et Madame Zipporah Shnay (pour la Bibliothèque juive), avec la collaboration de Monsieur Pierre Anctil (Dialogue Saint-Urbain), en étaient les principaux organisateurs.

Au cours de cinq sessions, dix exposés ont été donnés par des conférenciers de marque, experts dans les différents sujets abordés. Chaque exposé était suivi d'une période de débats fort animée.

Sylvie Tashereau et Jack Jedwab se sont penchés respectivement sur l'historique de la communauté juive québécoise et le profil sociologique de la communauté juive d'aujourd'hui, tant ashkénaze que sépharade.

Victor Teboul, Rebecca Margolis et Ignace Olazabal ont analysé les perceptions mutuelles dans la littérature québécoise.

Bernard Dansereau et Gretta Chambers ont étudié les rapports inter-communautaires dans l'espace québécois. David Bensoussan a complété le tableau par ce qu'il nomme la troisième réalité : les nuances de perception entre Juifs francophones et Juifs anglophones. Dans une quatrième session, Ira Robinson et Pierre Anctil ont abordé l'avenir à travers le monde des arts, de la science et des retombées des débats politiques sur les rapports judéo-québécois.

Une table ronde animée par Louis Rousseau et Peter Jacobs, Président de la Bibliothèque Juive a clôturé cette journée unique en son genre au Québec, tant par le contenu des sujets analysés et discutés que par la qualité des organisateurs et animateurs. Un succès retentissant.

DOM EVREISKIKH ZNANII/ LA MAISON DE LA CONNAISSANCE DU JUDAÏSME

Yossi Lévy

Un nouvel institut pour l'éducation juive en russe a été inauguré le 8 décembre 1998 dans les locaux du Rabbinate Sépharade en présence de nombreuses personnalités dont le Consul Général d'Israël et celui de Russie. Le professeur Ira Robinson, de l'université Concordia, fit un exposé sur l'histoire et la structure de la communauté juive de Montréal à une audience composée d'une centaine de personnes. Le Dom Evreiskikh znanii, l'Institut pour l'éducation juive en russe, a été mis en place conjointement par le rabbin Yisroel Sirota, depuis longtemps impliqué dans l'éducation des juifs de l'ex Union Soviétique, le professeur Rabkin,

professeur à l'université de Montréal, bien connu pour ses conférences et ses publications sur le judaïsme et la vie juive, et Galina Liouban, une nouvelle immigrante, originaire de Saint Pétersbourg et éducatrice.

Cet institut vise à rejoindre et à intéresser à leur héritage juif les membres de la communauté juive russe qui compte entre 10 000 et 15 000 personnes dans la grande région de Montréal et en particulier les nombreux diplômés dont l'identité juive a souvent été vidée de sa substance. Le programme planifié pourra ainsi encourager une identification positive avec les Juifs et le Judaïsme. Déjà une

quinzaine de conférences et une excursion ont été organisées, dont les sujets portaient, entre autres, sur les relations entre Torah écrite et orale, les métamorphoses de l'identité juive. Ces conférences gratuites renforceront l'identification à la communauté juive et leur implication de la part des Juifs russes et, à long terme, pourront permettre l'émergence d'une nouvelle génération de dirigeants.

Des donations charitables peuvent être envoyées à Éducation juive en russe, 5850 Victoria, Montréal H3W 2R5. Les personnes intéressées au programme peuvent contacter l'Institut par téléphone au 514-934-3645, ou

LA SAGESSE DU SOIR

Clémence Bendéac-Lévy est fascinée par les contes captivants que sa grand-mère lui racontait lorsqu'elle était enfant. En 1994, cette dynamique et affable septuagénaire publia un admirable recueil de contes : « Histoires que racontait ma grand-mère...et d'autres » - Editions Phidal, Montréal.

Deux de ces histoires, « Le demi-coq » et « La femme et le poisson » viennent d'être republiées dans un remarquable recueil de contes intitulé « Sagesse du soir ».

Publié par l'Association québécoise Au rendez-vous des cultures, ce recueil, magnifiquement illustré par des dessins de jeunes collégiens, présente 27 contes ou légendes recueillis oralement d'aînés de multiples horizons culturels. Ces récits font partie intégrante de l'héritage culturel des Premières Nations, particulièrement les Mohawks, du peuple québécois d'origine canadienne-française et de communautés ethno-culturelles établies au Québec.

Les responsables de ce projet ont interviewé des personnes qui ont gardé en mémoire et ont su perpétuer quelques contes et légendes de leur pays d'origine. Ces récits leur ont été transmis par la tradition orale. Des 16 personnes rencontrées, 13 sont des aînés.

Ainsi, le lecteur friand de contes envoûtants et colorés découvrira, en parcourant les pages de ce recueil, des légendes et des récits issus des traditions culturelles des communautés mohawk, québécoise d'origine canadienne-française, juive sépharade, grecque, italienne, portugaise, arménienne, haïtienne, vietnamienne, chilienne, péruvienne, costaricienne, uruguayenne et congolaise.

Ce projet culturel inédit et fort original vise à faire mieux connaître au grand public une dimension importante du patrimoine culturel des diverses communautés qui cohabitent au Québec.

« C'est le département du Bel Âge du Centre Communautaire Juif qui a entrepris les démarches pour m'associer à ce projet de publication », nous a déclaré Mme Bendéac-Lévy.

Cette conteuse hors pair relate régulièrement ses contes passionnants aux bambin(e)s de la garderie du Centre Communautaire Juif.

Pourquoi a-t-on intitulé ce recueil de contes « Sagesse du soir » D'où vient ce titre ? « C'est là une expression poétique africaine que nous avons empruntée à notre conteur congolais, M. Lomomba Emongo : « Dans mon pays, le conte, dit-il, fait partie de ce qu'on appelle généralement la sagesse du soir »

Les contes consignés dans cet ouvrage sont illustrés par des dessins réalisés par des étudiants. L'histoire « Le demi-coq » de Clémence Bendéac-Lévy est agrémentée d'un très beau dessin de Laurent Waknin, 9 ans, étudiant à l'École Maïmonide.

Organisme à but non lucratif, l'Association Au rendez-vous des cultures organise, depuis 1987, des activités qui aident à comprendre les enjeux et les défis de l'interculturel et permettent de jeter des ponts entre les gens de différentes cultures et générations.

Elias Lévy

Tiré du Canadian Jewish News du 3.12.1998

Sagesse du soir

*L'heure du conte avec des aînés
de multiples horizons*

AU RENDEZ-VOUS DES CULTURES, Montréal, 1998

SOUVENIR DU DESERT...

Léa Soussana

Lumière dorée d'Orient dans un décor féérique, récit aux couleurs des mille et une nuits, musique au rythme méditerranéen et atmosphère étoilée d'un conte de fée, la magie du cinéma nous propulse vers une mer-

veilleuse reconstitution de la réalité. La Bible en « cartoon », sur écran géant et en trois dimensions... Hollywood ne finit pas de nous étonner avec un « remake » d'un formidable passage de l'Exode, l'histoire de Moïse, Le Prince d'Égypte.

C'est avec le même étonnement et le même bonheur que petits et grands découvrent ce dessin animé qui, sous forme anodine, relate un moment important dans la grande histoire de l'humanité : à l'époque de l'asservissement des Hébreux en Égypte, Moïse naît dans la tribu de Lévi, est « exposé » sur le Nil et recueilli par une fille de Pharaon qui va l'élever comme un frère égyptien. Alors que les enfants d'Israël sont retenus en captivité, esclaves de Pharaon, Moïse se révèle être le libérateur de tout un peuple.

Le Prince d'Égypte, dont le scénario est de Philip Lazebnick, est un dessin animé réalisé par Brenda Chapman (scénariste pour La Petite Sirène, La Belle et la Bête), Steve Hickner et Simon Wells, distribué par Dreamworks SKG, studio fondé par Steven Spielberg, Jeffrey Katzenberg et David Geffen. Les personnages, bien qu'animés par ordinateur, témoignent d'une belle interprétation biblique, inspirée librement de l'Exode tandis que les techniques cinématographiques utilisées (morf-



Yocheved (Ofra Haza) tenant le bébé qui va être déposé sur le Nil.

Photo: courtoisie de Dreamworks & Pictures.

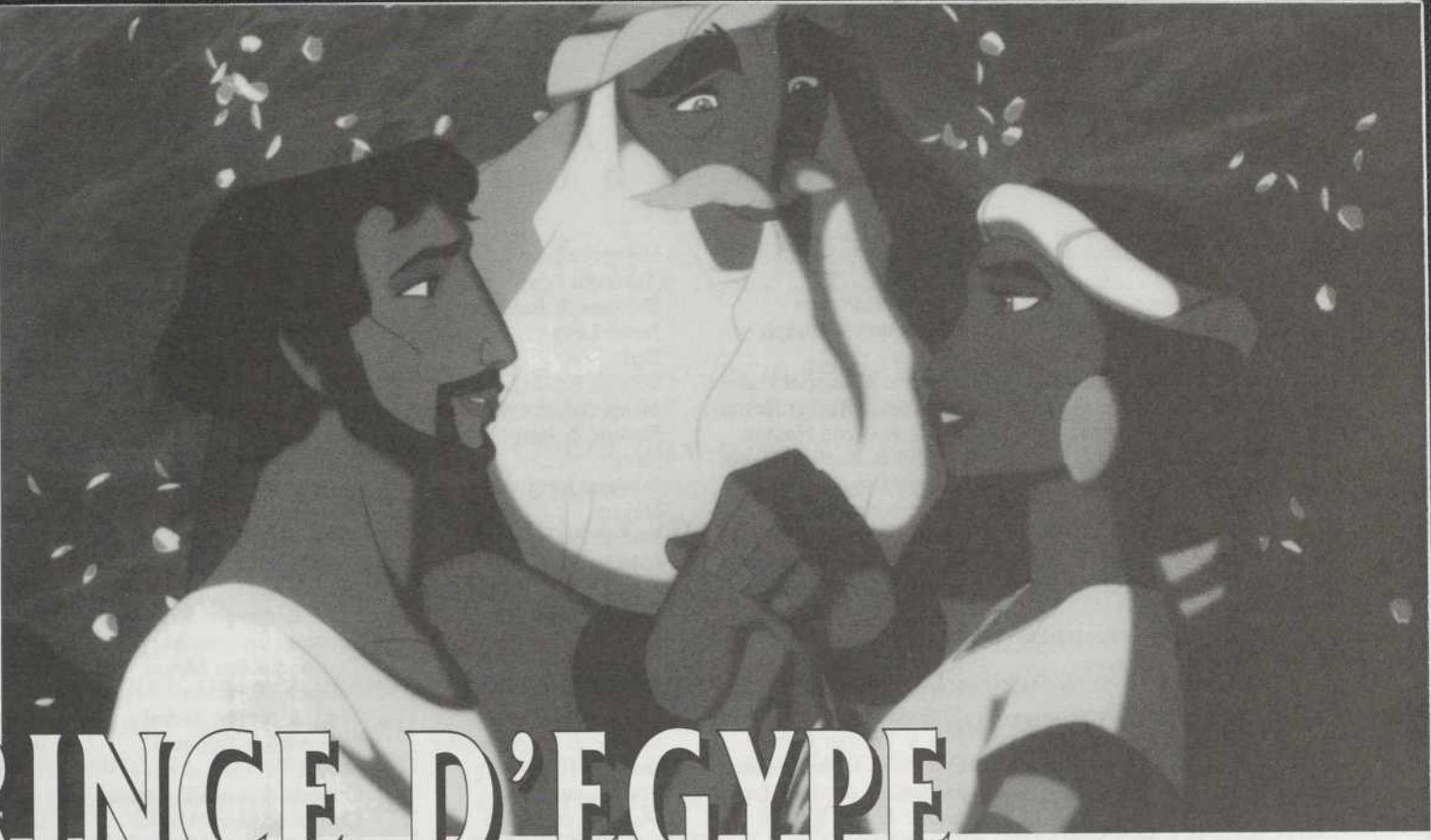
ing, animation 3D...) rendent presque véridiques les créatures informatiques. L'Exode en dessin animé : des professeurs, égyptologues, théologiens ont été consultés et le film

a fait son avant-première devant 700 cléricaux du Vatican. Le producteur exécutif du film Jeffrey Katzenberg souligne: « C'est bien plus compliqué, bien plus risqué que de faire simplement un film. Nous avons 88 minutes pour raconter 70 ans de la vie de Moïse. On ne pourra donc jamais retranscrire littéralement l'histoire de la Bible ».

Le sujet est brûlant et certains noteront une libre interprétation historique. En effet, dans la Bible, la personne qui récupère Moïse bébé est la fille du Pharaon Sèti et, donc la sœur de Ramsès, ce qui aurait fait de Moïse le neveu de Ramsès. Cependant dans le film, Ramsès et Moïse sont frères. D'autre part, lorsque Moïse revient voir Ramsès pour libérer les Hébreux, il devrait être âgé de 80 ans alors que dans le film, il semble avoir 30 ou 40 ans.

Dès le début, Le Prince d'Égypte nous transporte dans l'univers bien connu des pyramides de l'Égypte ancienne. Le décor est grandiose et somptueux, l'architecture du Moyen-Orient échafaudée des portes gigantesques, des plafonds et des colonnes gréco-romaines colossales.

La couleur beige de la pierre et du sable domine ce climat édulcoré propre aux contes d'une splendeur d'Orient lointain, mais évocateur.



Mariage de Moïse (Val Kilmer)
et Tzipporah (Michelle Pfeiffer)
Photo: courtoisie de
Dreamworks & Pictures.

LE PRINCE D'EGYPTE

Au cœur de cette re création d'une époque, la musique, comme outil intemporel, déclencheur de sensibilité et d'émotions, est signée Stephen Schwartz (Pocahontas, Le Bossu de Notre-Dame, nommé aux Oscars...) pour les chansons originales et Hans Zimmer (Rainman, Golden Globe, musique du Roi Lion vendue à 12 millions d'exemplaires...), comme compositeur. Sur des mélodies au parfum d'ailleurs, les personnages, aux multiples expressions faciales et gestuelles, racontent une histoire, se répondent et dansent quelquefois en suivant le rythme des luths, tambours et darboukas synthétisés.

Les voix sont celles de véritables acteurs, parmi eux: Val Kilmer (Moïse), Ralph Fiennes (Ramsès), Michelle Pfeiffer (Tzipporah), Sandra Bullock (Miriam), Jeff Goldblum (Aaron), Danny Glover (Jethro). Whitney Houston et Mariah Carey interprè-

tent le générique final, la chanson thème « When you believe » et on reconnaît la voix d'Ofra Haza et d'Eden Riegel pour la chanson « Deliver Us ».

Moïse a autrefois inspiré Michel Ange et Rembrandt, le Times Magazine le décrit comme « un symbole universel de libération, de loi et de leadership » et pour Elie Wiesel, Moïse personnifie à juste titre, « le héros le plus solitaire et le plus puissant de l'histoire biblique ».

Avec des coûts de production de 75 millions de dollars et un objectif de 300 millions de dollars de recette mondiale, Le Prince d'Égypte vise les Oscars avec, à l'appui, une solide qualité technique.

Superposition du mystique, de l'imaginaire et des effets spéciaux de l'animation, sous le couvert d'un film pour enfants, Hollywood s'adresse à tous : puisque le propos même du film est universel.

« Trois phrases, trois livres » :

« Il n'y eut jamais en Israël un prophète comme Moïse que le Seigneur distingua en tête à tête ».
Deutéronome, La Bible

« Moïse leur fut envoyé comme chef et libérateur par Dieu lui même ».
Les actes des apôtres, Le Nouveau Testament

« Mentionne aussi Moïse dans le livre. Il fut un élu, un seigneur, un apôtre et un prophète ».
Sourate, Le Coran

M e r c i

à nos abonnés de soutien

ABONNÉS (\$26 à 40\$)

Loly Abensur
Sylvie Amsellem
Liliane & Victor Assouline
Sophie & Eric Attias
Myriam Banin
Evelyne Barchecheat
Messody & Meyer
Barchecheat
Albert & Claude
Benarroch
Flory Benbaruk
Hélène Benbaruk-Lapointe
Léa Beniflah
Alice & Jaime Bentolila
Viviane & Menasse
Benzaquen
Nissim Benzaquen
Réal Bernard
Simon Btito
Henry Bouhnik
Hilda Chétrit
Paula & Jacob Chriqui
Hanna Cohen
Gilberte Cohen
Annette Cohen
Renée Cohen
Anna & Salomon Cohen
Simy Cohen
Alice & Sam Dahan
Isaac Dahan
Victoria Elmaleh
Zari & Emile Elmoznino
Edith & Fernand Fassi
Michelle Fhima
Rachel & Simon Fhima
Nelly Franco
Rachel Fredj
Dolly & Joseph Gabay
Armand & Germaine
Gabay
Dody Gabbay
Miriam & André Gabbay
Vivian & David Gabbay
Esther Gabbay
Mireille & Jack Gaipman
Laurette & David Garzon
Lily-Hélène & Simon
Gian
Rachel Suissa Givon
Madeleine & David
Goldman
Renée Gomel
Marie-Myriam Gradwohl
Lise & Jacques Guedj
Agnès & Claude Guedj
Habib Guinon
Evelyne & Mauricio
Guitta
Maude & Claude Haccoun
Lyson & David Haccoun
Jacqueline Cohen Hacker
Victoria Hadid
Sary & Sam Hadida
Salomon Hadida
Michèle & Maurice
Hadida
Lucie & Selim Halabi
Myriam & Marc Haligua
Mireille & Albert
Hamaoui
Darcy-Serge Hamel
Fanny & Emile Harari
Annette Pessa-Harrar
Rachel & Maklouf
Haroche
Viviane & Maurice
Haroche
Claude Harroch
Ruth & Charles Harroch
Rica Harroch
Danielle & David
Haroche
Arlette & Ernest Harroche

Annie & David A.
Harrosch
Charles Harrosch
Raymonde & Joseph
Hassan
Annette & Gabriel Hassan
Myriam & Robert Hassan
Dody & David Hasson
Gladys & Raphaël Hayot
Arlette Hayoun
Jacques Hazan
Michelle & Charles Hazan
Jacqueline & Léon Hazan
Dolly & Haïm Hazan
Alice & David Hazan
Lyse & Daniel Hazan
Rachel & Salomon Haziza
Karen & Gabriel Haziza
Victoria Haziza
Eva & Prosper Ibghi
Rosette & Léon Ifergan
Jacqueline & Meir Ifergan
Esther & Joël Ifergan
Daniel Innou
Sultana Israël
Lydia & William Israël
Jacqueline & Joseph Issan
Marie & Joseph Ittah
Marie & Amram Ittah
Louise & Jack Jedwab
Sylvie & Armand Kadoch
Jo Kadoch
Simy & Makhlof Kadoch
Lola & Albert Kakon
André Kalfon
Suzanne & Jack Kanfi
Muzli Karkoukly
Serge Kena-Cohen
Esther & Jean-Claude
Kessous
Messody & Abraham
Kessous
Maryse & Jean Kessous
Joëlle Khalfa
Sima & Darius Kiazadeh
Alice & Robert Kleinman
Odile & Daniel Knafo
Rosette & Maurice Knafo
Fabienne Knafo
Olga Korsun
Claire & Michaël Kramer
Fortune & André Krief
Evelyne & Irving
Kuperman
Laurette Landry
Sarah & James Laredo
Monique & Joseph Lasry
Suzanne & Gad Lasry
Arielle S. & Jean-Claude
Lasry
Martha & Alfred Lawee
Michel Lazar
Sara & Gaston Lazzam
Philippe & Olga Lecousy
Perla Lévy-Kaufman
Alice & Arlette Lévy
Fiby & Abraham Lévy
Olga & Naïm Lévy
Gilberte & Joseph Lévy
Madeleine & Solly Lévy
Dolorès & Léon Lévy
Rachel & Jacques Lévy
Nelly & Albert Lévy
Clémence & Daniel Lévy
Messody & David Lévy
Rita & Victor Lévy
Roger Lévy
Irène Lévy
Alice & Armand Lévy
Marie & Elias Lévy
Simon Lévy
Allegria Lévy
Marcelle & Matteo Lévy
Claire & Samuel Lévy
Marinette & Moïse Lévy

Hélène & Sam Lévy
Abraham Lévy
Suzanne & Jim Lévy
Jacob Lévy
Perla Lévy
Dina & Emile Lévy
Mimy & Edmond Lévy
Rosette & Jean-Claude
Lévy
Suzanne Lévy & Reina
Dayan
Rachel Fachena-Lévy
Ida London
Yvonne & Richard Look
Sol & Marc Luck
Bob Luck
Doris Lugassy
Isabelle & Charles
Lugassy
Simone & Roger Madar
Lison & Elliot
Macklovitch
Marie-Rose Malca
Aline & Emile Malka
Hélène Malka
Patricia & Nino Malka
Rachel & David Malka
Maria Lazar & David
Malka
Haya & Michaël Malka
Clotilde & Victor Malka
Annie & Gabriel Malka
Suzanne & Gabriel Malka
Suzanne Malka
Danielle & Edmond
Maman
Elise & Georges Maman
Simone et Jacques Maman
Raymonde & Charles
Mamane
Jacques Mamane
Claire et Maurice Mamane
Rina & Abraham Mamane
Noemi Mamane Rosenfeld
Simy Mamane
Marcelle & Nessim
Mardoche
Nelly & Saadia Marciano
Eva & Herbert Marx
Marguerite & Joseph
Maschisch
Edna & Victor Mashall
Haim Masliah
Aline & Solly Maslaton
Marcelle & Albert Masliah
Nelly & Armand Mastey
Suzanne & David
Mazaltarim
Estrella & Joseph Méchalay
Annie Sefaty-Medalsy
Victoria & Prosper
Medalsy
Sol Medalsy
Anna & Reynald Medalsy
Maurice Medina
Daniel & Samy Medina
Simon Medina
Sarah & Maurice Medina
Nicole & Henry Méguira
Georgette & David
Mekies
Marcelle & Raphaël
Menahem
Esther & Alexandre
Menda
Georgette & Elie Mergui
Raymonde & Meyer
Mergui
David Mesri
Régine & Armand Mimran
Aziza & Albert Minciotti
Jacques Misrachi
Lucia & Rahamim
Misrachi
Régine & Joseph Misrachi

Leni Biten & Jako
Misrahis
Myriam & Lucien Moatti
Rosa Modiano
Vicky & Selim Moghrabi
Mimi & Jean Moryoussef
Zary & Maurice
Moryoussef
Nina Moryoussef
Rhonda & Maxime
Moryoussef
Vivianne & Léon Mosseri
Marie Motola
Sol Mouyal
Suzie & Amram Mouyal
Nicole & Jacques Moyal
Denise & Léon Moyal
Allegria Murciano
Mary & Mojluf Muyal
Mercedes & Salomon
Muyal
Gilberte & Armand Myara
Colette & Abie Myszka
Marie & Albert Nacawa
Martine & Franklin
Naccache
Annie Nadler
Monique & Lucien
Nahmany
Yvette & Maurice
Nahman
Ethy & Claude Nahmiash
Esther & Robert
Nahmiash
Jocelyne & Marc Nahmias
Rachel & Beno Namer
Lucienne Namer
Joëlle & Albert Nathan
Berthe & Jacques Neufeld
Simy & Hanania Nezi
Esther & Jacob Nezy
Léa & David Nezy
Denise & Simon Nizri
Simone & Ben Noach
Gilberte & Henri Obadia
Laurence & Joseph
Obadia
Messody & Nessim
Obadia
Raquel & Elias Obadia
Ylana & Gill Obadia
Daphna & Jacques Obadia
Karen & Jeffrey Kastner
Ruth & Aimé Ohana
Evelyne & Elie Ohana
Salomon Ohana
Simy & Lévy Ohana
Viviane & Armand Ohana
Maurice Ohana
Maria & Albert Ohayon
Esther & Jacob Ohayon
Shoulamite & Henri
Ohayon
Irène & Armand Ohayon
Isabelle & Jacques
Ohayon
Annette et Jo Ohayon
Rahma & Joe Ohayon
Marie & Joseph Ohayon
Maryse & Albert Ohayon
Aimée & Naphtaly
Ohayon
Simy & Abraham Ohayon
Yvonne & Maxime
Ohayon
Elise & Simon Ohayon
Gloria & Albert Ohayon
M.-France & Robert
Ohayon
Marcy & Michel Ohayon
Claudine & Simon
Ohayon
Charles Ohnona
Josée & David Ohnona
Sylvie & Albert Oiknine

Florence & Marcel
Oiknine
Fanny & Jean-Léon
Oiknine
Rebecca & Raphaël
Oiknine
Sam Oliel
Régina Olivar
Albert Ouaknine
Muriel & Albert Ouaknine
Dinah Ouaknine
Eva Ouaknine
Clarice & Meyer
Ouaknine
Jessica & Michel
Ouaknine
Perla & Prosper Ouaknine
Maryse & Henri Ouaknine
Robert Ouaknine
Liliane & Martial
Ouaknine
Yvonne & Salomon
Ouaknine
Simon & Abraham
Ouazzana
Rachel & Jacob
Outmezguine
Anita & Mayer Ovidia
Germaine & Elias Oziel
Gladys & Meir Oziel
Nora & Salomon Oziel
Naomi Paltiel Lowi
Sylvie & Patrick
Papagouras
Ariette & Yehouda Pardo
Vicky & Haim Pardo
Lili & Victor Pariete
Danielle & Jean Paris
Lydia-Myriam Parres
Huguette & Howard
Pasoff
Simone & Abenmoha
Patingre
Janine & Gedéon Penyer
Albert Perez
Messodi & David Perez
Gisèle & Lévi Perez
Georgette & Jacques Perez
Lorraine & Maurice Perez
Victor Perez
Lucie Perez
Lisa & Albert Perez
Nelly & Victor Perez
Flora & Jacob Perez
Rachel & Michael Pfeffer
Mercedes Pimienta
Jacqueline Pinto
Ruby & Nissim Pinto
Solange Pinto
David E. Pinto
Fanny & Jacqueline Pinto
Régine & Jacques Pizante
Denise Pito
Maurice Pito
Simon Pito
Fortune Quedoshim
Stella & Yacov Rabkin
N. Rassekh
Suzanne & Roger Reboh
Dorothy & Cyril Reboh
Martin Reesink
Dorothy & Cyril Reitman
Sarah & Simon Revah
Tania & Simon Rimock
Léa & Aaron Rimokh
Géraldine & Patrick
Roche
Stella & Elie Romano
Henri Rosenzweig
Eliane Roth
Moïse Rothschild
Perla Rouah
Rachel & Samuel Rouas
Mardoche Rouimi
Rachel & Albert Rouimi

Albert Ruah
Georgette & Sam Ruimy
Philippe Ruimy
Rose & Armand Sabbag
Alegria et Maurice Sabbag
Sylvie & Maurice Sabbah
Cécile & Léon Sabbah
Janet & Haim Sadacca
Marina & Samuel Saraga
Albert Saraga
Isaac Sarfatti
Marcelle & Marc Sarfaty
Flora & David Sasportas
Julia & Victoria
Selannikio
Fortunée Serruya
Delia & Edmond Silber
Francine Silverstein
Joëlle & Albert Soussana
Stella & Victor Steinberg
Yvette & Gabriel Strich
Liliane & Isidore
Trafikant
Huguette Ruimy & Léon
Vandrome
Sylvia Windholz
Elise Afriat Wizman
Karen & Dov Wolman
Nicole & Sam Zafrani
Alain Zaffrany
Sylvia & Salomon Zagury
Anna & Charles Zbily
Alice Zeitouni
Jacqueline & Emile Zrihen
Annie & Gariel Zrihen
Laurent David Ziri

PATRONS (\$50 à 99)

Gisèle Braca
Solange & Jacques
Benhamou
Simone & Simon Chiche
Anna & Salomon Cohen
Odette & Ernest Chonchol
Marcelle Chétrit Devico
Sheila & Victor
Goldbloom
Solange Azoulay-
Himelfarb
Jacob Lahmi
Zahra & Jacob Leb
Armand Marciano
Liora & Marc Mechaly
Odette & Felix Mellul
Denise & Léon Moyal
Vivianne & Prosper
Ohayon
Yvonne & Jacques Perez
Renée & Joseph Perez
Patricia Rimock
Esther & Mardoche Suissa
Annette Ruth Wolff
Sol & Maurice Ziri

GOVERNEURS (\$100 & +)

Salomon Bensabat
Yehuda Chocron
Marcelle & Victor Sibony
Sion Toledano
Ghislaine & Alain Wizman

*Nous prions nos généreux donateurs d'excuser toute erreur qui aurait pu se glisser.
Appelez-nous pour le signaler*

733-4998

RADIO COMMUNAUTAIRE

Après plus d'un an à l'antenne de radio Ville-Marie, l'émission Chalom, réalisée et animée par notre ami Solly Lévy est désormais reconnue comme le lieu médiatique privilégié dans lequel la Communauté Sépharade du Québec s'exprime et va à la rencontre de tous les groupes religieux et ethnoculturels qui composent notre auditoire. Chalom, à notre connaissance la seule émission radiophonique juive francophone du continent américain - qu'il nous soit permis de nous en féliciter - correspond bien à l'esprit d'ouverture qui caractérise notre station, un esprit qui favorise le dialogue, qui exclut la confrontation, qui aspire à une fraternité élargie et fondée sur le respect mutuel. Je n'en veux pour exemple que l'émission consacrée au Père Marcel Dubois qui, à mon avis, a permis un véritable dialogue inter confessionnel.

Par ailleurs, nous avons pu constater avec grande satisfaction que Chalom, bien que considérée aujourd'hui comme émanation de la Communauté Sépharade du Québec, est ouverte à tous les courants, à toutes les composantes, non seulement de cette com-

munauté spécifique, mais encore de tout le monde juif francophone d'ici et d'ailleurs.

Quant aux réactions de notre auditoire non juif, elles témoignent d'un intérêt croissant pour cette émission : des Frères des Écoles chrétiennes nous écrivent pour demander des renseignements sur la cantilation des psaumes, des Pères Jésuites écoutent Chalom régulièrement, des auditeurs protestants veulent en apprendre davantage sur la Cabale, sur le Chofar, etc.

Après ce bilan provisoire mais positif, il ne me reste plus qu'à souhaiter une longue vie à votre émission qui, comme vous le voyez bien, est aussi la nôtre.

Veillez agréer, Monsieur le Président, avec mes vœux pour une joyeuse fête de Hanouca, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Raphaël Pirro
Président de Radio Ville-Marie, 91,3 FM
505, Mont-Cassin
Montréal, Québec H3L 1W7



VOYAGE VASCO Saint-Laurent

René Lévy-Soussan

1451, Du Collège
Ville St-Laurent, Qué. H4L 2L8



Tél. : (514) 744-1555
Fax : (514) 744-4834

Solly Lévy

Services de traduction, rédaction et
révision linguistique
français-anglais-espagnol

1210, avenue Haendel
Chomedey-Laval (Québec)
Canada - H7W 3A2
tél.: (450) 681-3475

télécopieur: (450) 681-7979

Soyez branchés, c'est important,
tous les dimanches de 11h00 à midi

sur les ondes de Radio Ville Marie 91.3 FM

À l'écoute d'« Horizons Sépharades »

L'émission de La Communauté Sépharade du Québec

Retrouvez votre animateur Solly Levy qui vous

présentera l'actualité communautaire,

des thèmes juifs et bien sûr de la musique.



« HORIZONS SÉPHARADES » 91.3 FM

N. BOUZAGLO

707

VICTORIA GIFT SHOP

5875 Av. Victoria

Tel: 738-1414 Fax: 737-6518

- Articles Religieux
- Talithoth

- Mezuzoth
- Livres de prières (Spécialité sépharade)

LES ENTREPRISES SHIFRA

2071 St-Louis

Tel: 744-4283

- Livres hébraïques en français
- Cadeaux
- Choix de nappes de toutes sortes et grandeurs

Vérification de Tefilin et Mezuzoth

Recevons commandes de Kipot et cartes d'invitation pour BAR MITZAH et MARIAGE

JACQUES OBADIA, CA
GILL OBADIA, CA

3080, boul. Le Carrefour
Bureau 200
Laval (Québec)
H7T 2R5

Téléphone : 682-7272
Télécopieur : 682-1508

H A R E L  D R O U I N

& ASSOCIÉS
COMPTABLES AGRÉÉS

Connaissez-vous la plus *importante*
firme de comptables agréés
au service *exclusif* de la PME?

Une équipe de plus de 100 personnes



Programme
Jumelage-Familles

*Soyez des
hôtes hospitaliers et
profitez-en vous mêmes...*



- Partagez les richesses d'une autre culture
- Faites-vous de nouveaux amis
- Découvrez la valeur du contact humain
- Échangez vos idées
- Aucun engagement financier

Renseignements: Bunny Adler, 342-9351



Fleuriste Casablanca

(514) 278-4504 / 733-5452
1-800-371-7571

L'ATELIER FLORAL À VOTRE SERVICE
TOUT CE QUE VOUS DÉSIREZ NOUS L'AVONS
FLEURS EXOTIQUES ET HAWAÏENNES
TOUJOURS EN STOCK.

MARIAGE, BAR-MITZVAH...

Samy Ederly

**2855 Van Horne, Centre Wilderton
Montréal, Qc. H3S 1P6**

C O U R R I E R D E S L E C T E U R S

A La Voix Sépharade

Je suis une jeune fille de 18 ans, mon père est abonné à la Voix Sépharade et je trouve cette revue réellement formidable.

A la lecture du journal, je me sens encouragée à faire quelque chose pour ma communauté. Ici à Casablanca, on ne trouve guère de bénévoles et le scoutisme s'est éteint. Au Maroc, nous vivons une période difficile car notre population juive vieillit.

Le but de ma lettre est de vous dire que, malgré la distance, je me sens encouragée par ce que vous faites à Montréal. Lorsque je lis tout ce qui se fait au niveau des jeunes, scouts, PAC, PASI etc..., je trouve cela merveilleux.

Si vous avez des idées à me communiquer pour des activités, ou si moi-même peux vous être d'une utilité quelconque, je suis prête à m'investir car je serais heureuse de le faire. Bonne chance à votre journal et bonne continuation.

**Maud Bentolila
Casablanca, Maroc**

Mesdames, Messieurs,

Veuillez accepter, avec mes sincères félicitations pour votre belle publication, ma gratitude pour l'insertion d'un entrefilet sur mes réalisations universitaires.

Merci encore et meilleurs voeux de succès.

Solange Azoulay-Himelfarb.

Monsieur le Directeur,

La présente est pour vous remercier très sincèrement pour l'appui que vous m'avez apporté, et à travers vous, je tiens à remercier bien sûr Madame Elizabeth Perez qui m'a soutenu depuis que j'ai sollicité votre aide pour régler un problème personnel des plus urgents.

Début octobre, je me suis présenté à vos bureaux car je me trouvais dans une situation bien difficile. Après m'avoir écouté en compagnie de Mme Perez, vous avez compris qu'effectivement il fallait faire une intervention en ma faveur.

Grâce à votre intervention, ma demande a été acheminée avec diligence et j'ai obtenu un résultat positif.

C'est la première fois que je fais appel à notre communauté et je dois dire que je ne suis pas déçu.. Merci de tout coeur.

Anonyme

ERRATUM

A l'issue de la publication dans La Voix Sépharade de janvier-février

1999, portant sur la visite des recteurs des universités francophones du Québec en Israël, nous avons reçu la mise au point suivante de M. Georges Hazan :

L'entente de coopération entre Le Technion de Haïfa - Institut de Technologie d'Israël - et l'Ecole Polytechnique de Montréal a été le fruit d'un long processus de rapprochement ayant duré près de 4 ans et issue d'une initiative individuelle.

Membre actif du Conseil du Technion - section Montréal - M. Georges Hazan s'est chargé dès 1995 de la mission de faire coopérer ces deux illustres institutions. Détermination et persistance avec le support de son conseil ont fini par déboucher en la signature d'un entretien, dès octobre 1998, événement qui en fait a précédé la visite d'une délégation de recteurs d'universités du Québec.

Source:

Centre International des
Coopérations Technologiques.
CICT (CANADA) INC.

Nominations

Le Conseil d'administration du CLSC René Cassin/Institut universitaire de gérontologie sociale du Québec est heureux d'annoncer la nomination de

Madame Joëlle Khalfa

à titre de Directrice générale. Madame Khalfa est à l'emploi de l'établissement depuis 1985 où elle a exercé différents postes dont celui de directrice des services professionnels et ensuite de directrice de programmes jusqu'en 1997.



Nous avons le plaisir d'annoncer que le Prix « Mémoire de la Shoah » 1998 a été décerné à notre ami

André Elbaz

artiste-peintre montréalais, en date du 25 novembre dernier à Paris. Toutes nos félicitations à l'heureux récipiendaire.

Toutes nos félicitations à

Patricia Rimock

qui a été nommée membre de l'exécutif de Vision Montréal, le parti de Monsieur

Pierre Bourque, maire de Montréal.

Distinctions

Un grand Mazal Tov et toutes nos félicitations à

Rabbin Claude Sultan,

frère de notre ami Ralph Sultan, agrégé de l'université et directeur des Hautes Etudes du Judaïsme qui a été nommé chevalier de la Légion d'honneur dans l'ordre national.

Pour
Laurent Amar

Un petit mot pour te dire
Qu'on pense à toi
Et qu'on te souhaite
Beaucoup de santé De tout
coeur avec toi...
Léa Soussana

Naissances

Nous avons la joie d'annoncer la naissance de

Messody Léah

dans le foyer d'Arié et Sandra Amselem.

Un grand Mazaltov aux heureux parents et aux grands-parents, Moïse et Gladys Amselem et Messody Gabay.

Yaël Dérhy et Acher Essebag sont heureux d'annoncer la naissance de leur premier bébé, une superbe fille

Amanda Simha Alice
née le 1er février 1999.

Mazal Tov aux familles Derhy et Essebag ainsi qu'aux heureux parents.

Je suis très heureuse d'annoncer la naissance de ma chère petite soeur

Rebecca-Saphir Benisti
le 25 novembre 1998.

Mes parents, Peter et Véronique Benisti, ma grand-mère, Solange Bouganim, mes tantes, Laurence Dadoun et Melissa Bouganim, mon oncle Charlie, mes cousins, Simon et David Dadoun, et moi, ta grande soeur, Yaëlle-Miriam, sommes ravis de t'accueillir parmi nous. Bienvenue.

Mariages

Chantal et Charles Checroune, Isaac Fitoussi, Nelly et Armand Mastey, ont la joie d'annoncer le mariage de leurs enfants

Edith et Patrick

le 16 août 1998. Mazal Tov aux familles et aux grands-mères, Louise Laskar et Esther Mastey.

Ana et Vidal Bendayan, Tamar et Baruj Attias ont la joie d'annoncer le mariage de leurs enfants

Nathalie et Avi
le 29 décembre dernier

à Lod en Israël.



M. Avi Bendayan est professionnel du Centre Educatif sépharade et du C.C.J..

Le Directeur et les professionnels de la Communauté Sépharade du Québec adressent aux nouveaux mariés un grand Mazal Tov.

Remerciements

Nous avons été profondément touchés par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection que vous nous avez prodigués lors du décès de notre chère épouse, mère et soeur

Rita Elharrar, née
Lévy, z.l.

survenu le 23 novembre 1998. Famille Elharrar -
Famille Lévy

Décès

Maurice et Sandra Bitton, ses parents, Nicole, sa soeur, Madame Emilie Amor, sa grand-mère, Brigitte Amor, sa tante, ses oncles, Claude et Samy ont la douleur d'annoncer le décès de

Alain Bitton z.l.

le 30 janvier 1999.
Le président de la Communauté Sépharade du Québec et son Conseil d'administration, le Directeur et ses professionnels, adressent aux familles Bitton et Amor l'expression de leur profonde sympathie ainsi que leurs condoléances attristées.

Nous avons le regret d'annoncer le décès à Montréal de Madame

Ruth Abergel Salama

le 26 décembre 1998.
Elle laisse dans le deuil ses sept enfants et 13 petits-enfants.
Les funérailles ont eu lieu en Pennsylvanie. Que tous ceux qui l'ont connue aient une pensée pour elle.

La famille Bouzaglo a le regret de vous faire part du décès de

M. Abner Bouzaglo

Il laisse dans le deuil son épouse, ses enfants, son gendre, sa belle-fille, ses petits-enfants, ses belles-soeurs, ses neveux et nièces ainsi que toute sa chère famille de France et d'Israël. Il laisse à sa famille de merveilleux souvenirs d'humilité, de sagesse, d'affection et de générosité.

La famille tient à remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné leur sympathie et manifesté leur réconfort lors de cette douloureuse épreuve.

Notre profonde gratitude au Rabbin Ohana pour toute sa sollicitude.

Maurice et Marcelle Bendrihem, Henri, Esther et Liliane ont la douleur de vous faire part du décès de

Arlette Bénitah, z.l.

survenu le 12 janvier 1999.

Le directeur et les professionnels de La Communauté Sépharade du Québec adressent à la famille l'expression de leur profonde sympathie ainsi que leurs condoléances attristées.

C'est avec une profonde douleur que nous faisons part du décès de notre cher et regretté époux, père, grand-père et arrière grand-père

Rahamin Mouyal, z.l.

survenu le 31 décembre 1998.

Il était réputé pour sa gentillesse et son sourire réconfortant.

La famille tient à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie et réconfort lors de cette cruelle épreuve.

Clémence, son épouse, Sarah sa fille et son conjoint Daniel, Frédérique et Stéphane, ses petits-enfants, Albert Lévy son frère (Luneray-France) vous font part du décès de

Daniel S. Lévy

survenu le vendredi 19 février 1999, à Montréal.

Sa famille du Canada, de France et d'Israël, très éprouvée par la perte de cet être cher, gardera toujours le souvenir d'un homme bon, généreux et affectueux.

Elle remercie les nombreux proches et amis qui ont témoigné réconfort et sympathie lors de cette triste épreuve.



CIMETIERE JUIF D'EL JADIDA

Face à la dégradation du cimetière juif d'El Jadida, un petit comité de bénévoles a décidé de réagir en lançant une collecte de fonds à travers les communautés de la diaspora. Vous pourrez y participer en envoyant votre don libellé à l'ordre de la Communauté Israélite de Casablanca et l'adresser à Me Philippe Ruimy - 7, rue Lafayette 75009 Paris - France.

HEVRA KADISHA DE RABBI SHIMON BAR YOHAY Confrérie du dernier devoir

URGENCE?

Appeler:
M. Simon Lévy

Pagelette : 599-1290
Cell.: 824-5508
Après 17h 423-4372

OU
Monsieur Jacob Ouanounou
Pagelette : 423-4372

Nous informons la population que la Communauté Sépharade du Québec possède un cimetière communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables. Pour toute information appelez Élie au 733-4998

Mythe:

La planification successorale, ce n'est que pour les bien nantis.

Réalité:

La planification successorale, c'est pour tout le monde.

Notre guide de planification successorale est facile à utiliser et vise à vous aider à organiser vos affaires. C'est un guide utile et il vous suffit d'en faire la demande.

Nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir un exemplaire gratuit de notre guide. Il suffit de remplir ce bon et de nous l'envoyer.



Nom : _____

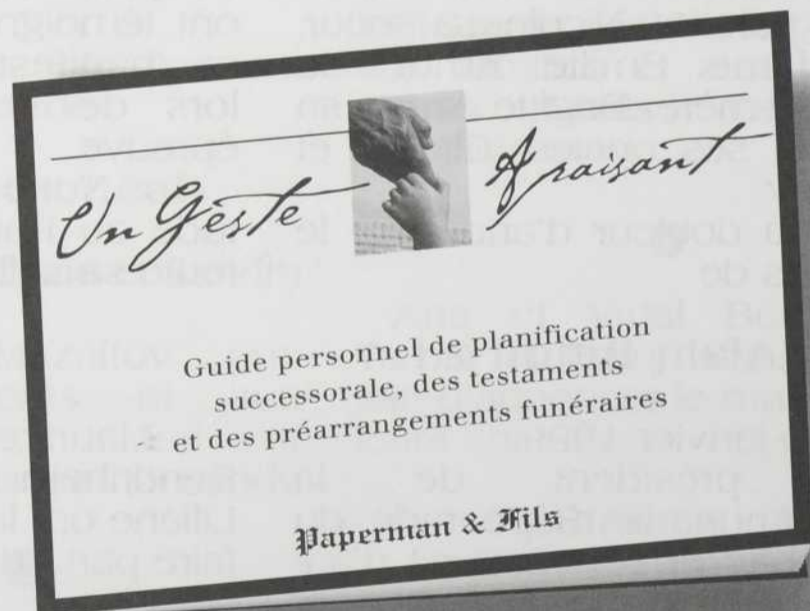
Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

N° de tél. le jour : _____

Si cette carte vous parvient au moment où un membre de votre famille n'est pas bien ou si vous avez récemment perdu un être cher, nous nous en excusons.



Paperman & Fils

(514) 733-7101

3888 Jean Talon Ouest, Montréal, Québec H3R 2G8

ב"ה

Un important message à l'intention de la Communauté Sépharade du Québec

Paperman & Fils est fière des rapports qu'elle entretient avec la Communauté Sépharade depuis sa fondation il y a quelque quarante années. Les membres de la Communauté Sépharade savent qu'ils peuvent faire confiance à la Famille Paperman pour leur offrir, à un prix juste et équitable, des services funéraires qui respectent tous les rites de la tradition.



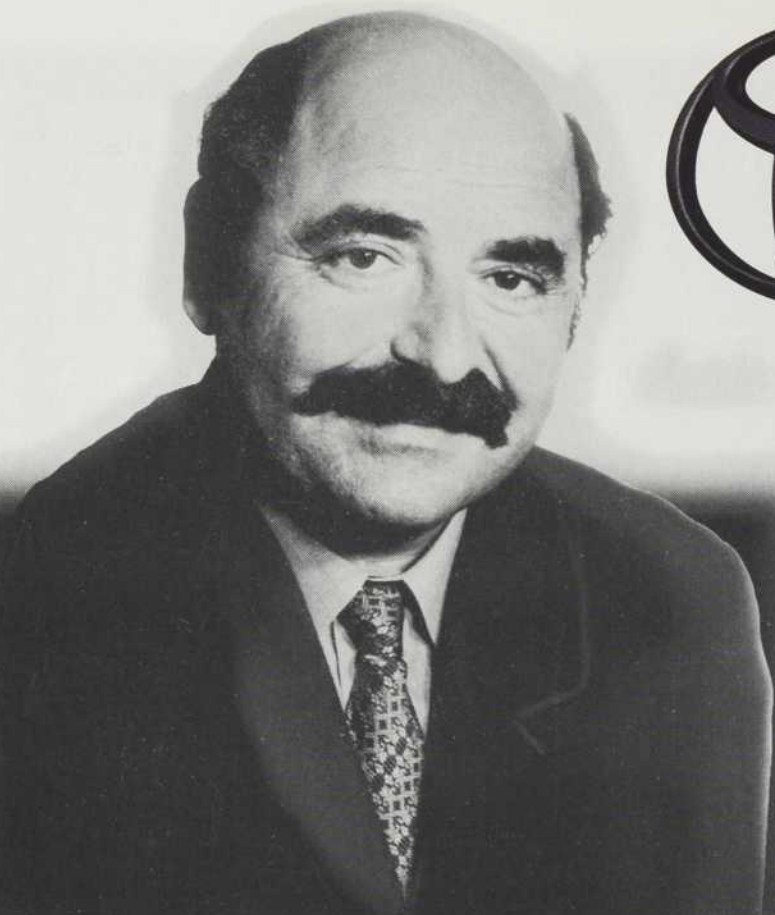
Ce qui nous différencie des autres, c'est notre expérience et notre compassion. Si vous deviez un jour perdre un de vos proches, vous serez réconforté de savoir que la Famille Paperman est là pour vous, qu'elle offrira à la Communauté Sépharade ses conseils et son soutien, comme elle le fait depuis des générations.

Ross Paperman

Paperman & Fils

(514) 733-7101

L'expérience à votre service
La promesse que vous ne paierez pas plus



C'est avec plaisir, fierté et en vous promettant un service amical et personnalisé que je vous invite à me reconstruire pour tout besoin d'achat, de location et de service.

Le dévouement de mon équipe professionnelle satisfera toutes vos attentes !

Toujours présent pour la communauté.

Jean Allouil
Président

Gabriel Dadoun
Gérard Azoulay
Isidore Fhima



9390, boul. Pie-IX
Montréal

329-0909



3050, boul. St-Charles
Kirkland

428-0000

TOYOTA PIE IX

Site internet: <http://www.toyotapieix.com>

Adresse e mail: toyotap9@total.net

FAIRVIEW VOLKSWAGEN

Site internet: <http://www.fairviewvolkswagen.com>

Adresse e mail: fairvw@total.net

